

TAYLOR
INSTITUTION
LIBRARY



ST. GILES · OXFORD
Vet. Fr. II A. 2141









NOUVEAU
RECUEIL
D E
CHANSONS
CHOISIES.
TOME SECOND.
SECONDE EDITION.



A LA HAYE;
Chez P. GOSSE, & J. NEAULME.
M. D C C. X X X I.





AVERTISSEMENT

D U

L I B R A I R E.

Etant engagé envers le Public à lui donner de tems en tems un nouveau Volume de Chansons Choies, je m'acquitte aujourd'hui de cette Promesse; Et je lui fais avec d'autant plus d'Agrément, que ce m'est une Occasion fort naturelle de lui témoigner ma Reconnoissance du bon Accueil dont il a honoré le premier.

J'ose me flatter, qu'on ne sera pas moins content de celui-ci; Et que les Connoisseurs y trouveront, de même que dans le précédent, ce Choix Et cette Variété qui ont paru si fort de leur Goût. On a eu soin de satisfaire ceux qui ont paru souhaiter plus de

* 2.

Duo:

AVERTISSEMENT.

Duo: &, dans la suite, on aura le même égard pour ceux qui ont témoigné qu'un grand nombre de Vaudevilles leur feroit plaisir : mais, ce sera toujours sans m'éloigner du Plan que je me suis proposé; c'est-à-dire, sans perdre de vue le Caractere essentiel à ces sortes de Recueils, qui se font pour tout le Monde, & où chacun s'attend à trouver quelque chose qui lui plaise.

Je ne répète point ici ce que j'ai dit, tant de mes Correspondans, que du Soin auquel je me suis engagé de ne laisser mettre aucune Pièce qui puisse choquer la Modestie. Les Lecteurs pourront le voir dans l'Avertissement que j'ai mis à la tête du premier Volume.



T A B L E

D E S

AIRS DE CE RECUEIL,

SELON LES SUJETS DONT ILS
TRAITTENT.

CHANSONS TENDRES.

L E Berger qui suivoit mes Loix.	6
Le Dieu qui de l'Olimpe est le plus redoutable.	252
Me seroit il permis.	305
Pensez-y bien, jeune Climene.	99
Quoique tu fasses ma peine.	90
Sans y penser.	363
Si du plus grand des Dieux.	326
Tandis que l'Amour sommeille.	204
Vous demandez, belle Silvie.	85
Vous m'aimez, dites-vous.	175

CHANSONS GALANTES.

A bsent de vous.	300
A l'Ombre d'un Ormeau.	214
Armé d'une triple Bouteille.	78
Beauté, qu'Amour tous ses Loix range.	12
Dans un lieu solitaire & sombre.	301
De mon cœur.	62
En folatrant dans ces Retraites.	192
Je le sens bien.	297
Il sied bien aux Belles.	62
L'Amour ne trouble point mon cœur.	118
L'Amour folatrant l'autre jour.	359
La Bergere qui m'enchanté.	323
La jeune & charmante Lisette.	80
Me seroit-il permis.	305

T A B L E

On diroit, Belle, à vous entendre.)	317
Philis, plus avare que tendre.	304
Philis, un parfait Amant.	193
Pourquoi me reprocher.	235
Près de la Belle Iris.	237
Quand par les mains de la Nature.	155
Que par les biens de la Fortune.	288
Qu'il est doux de passer la vie.	303
Sans y penser.	363
Tandis que l'Amour sommeille.	204
Tu dis par tout que je suis sage.	59
Vien, charmante Annette.	96
Un jour dans une Grotte obscure.	246
Un jour que je soupirois.	140

CHANSONS BACHIQUES,

A Copernic c'est trop faire la Guerre.	198
Ah! je vois la Nuit qui s'approche.	26
Ami, c'est grand dommage.	327
Amis, si vous voulez m'en croire.	7
Amis, je sens qu'à la fin.	311
Auras-tu bien tôt fait?	63
Bachus fixe mon choix.	14
Bon Vin, bon Vin, quoique ton Pouvoir soit divin.	167
Buvons, Amis, le tems s'enfuit.	93
Chers Amis de la Bouteille.	364
Damon rencontrant un Visage.	115
Dieu du Vin.	61
Divine Liqueur qui m'enchanté.	233
Du Vin charmant qui brille dans mon verre.	165
Faut-il qu'une si foible Plante.	367
Habitans de l'Olimpe.	265
Je jure par le Vin, dont je rougis ma Trogne.	180
Je touche à mon heure dernière.	106
L'Amour pour séduire mon cœur.	294
La Fièvre sur mon Corps.	211
Lassé d'une chaîne trop rude.	272
L'objet qui regne dans mon cœur.	103
Morgué, Pierrot, accoute un terrible Histoire.	233
N'échauffons point notre Veine.	87
Non, non, je ne veux pas.	310
Notre Bride, dit le Curé.	361
Noyons dans le bon Vin.	159
Pour	

DES AIRS, &c.

Pour calmer des ennus secrets.	274
Quand au Stix arriva Grégoire.	83
Quand on a bû la tête tourne.	206
Que par les biens de la Fortune.	292
Si vous voulez vivre contens.	10
Vien dans mon cœur, Dieu de la Treille.	47

RONDES DE TABLE.

A H! je vois la nuit qui s'approche.	26
Chers Amis de la Bouteille.	364
Mon plus grand contentement.	184
Un jour que je soupirois.	140

CHANSONS MELEES DE TENDRE ET DE BACHIQUE.

B áchus, Amour, tour à tour.	298
Bachus me sert à merveille.	146
Belle Iris, quand vous prenez un Verre.	76
C'est en vain que de leur Tendresse.	354
Chers Amis de la Bouteille.	364
De mon Cœur.	62
Du Vin charmant qui brille dans mon Verre.	165
Entre le Vin & la Tendresse.	248
Fuyez le Vin & ma Bouteille.	312
Je ne connois point de contrainte.	281
Laiſſons les hommes s'amuser.	344
Le Jus de la Treille.	17
Le Vin a des charmes puissans.	36
L'Objet qui regne dans mon Cœur.	103
Mon plus grand contentement.	184
Que les Parques filent sans fin.	121
Quel plaisir quand je suis à Table.	53
Si j'aimois autant le bon Vin.	370
Turelure, voilà ma Chanſon.	21
Un jour que je soupirois.	140

CHANSONS COMIQUES ET GROTESQUES.

J E vis content avec ma Vielle.	293
Je veux épouser Sylvie.	268
Morgué, Pierrot, accoute une terrible Histoire.	213
Notre Bride, dit le Curé.	361
* 4	Quand

T A B L E

Quand au Stix arriva le célèbre Grégoire.
Trop amoureux d'une Maitresse.

83
101

CHANSONS CRITIQUES ET SATIRIQUES.

B eauté, qu'Amour sous ses Loix range.	12
Compere explique moi.	I
Damon rencontrant un Village.	115
J'ai méprisé long tems Sylvie.	369
Je veux épouser Sylvie.	268
La Bergere qui m'enchaîne.	323
On dit qu'il arrive ici grande Compagnie.	177
Philis, plus avara que tendre.	304
Près de la belle Iris.	237
Près d'un Chasseur de Cour.	244
Quand par les mains de la Nature.	155
Quand on a bu la tête tourne.	206
Que par les biens de la Fortune.	288
Que par les biens de la Fortune.	292
Ton tems est passé.	261
Tous les mortels nous font hommage.	201
Trop amoureux d'une Maitresse.	101
Un vieux Bichon.	229

DIALOGUES.

A h! je vois la nuit qui nous presse.	26
Que les Parques filent sans fin.	121
Quoique tu fasses ma peine.	90

BRANLES ET DANSES RONDES.

L' Amour ne trouble point mon cœur.	118
Tous les mortels nous font hommage.	201
Un vieux Bichon.	229

DUO ET TRIO.

A L'Ombre d'un Ormeau.	214
Ah! je vois la nuit qui nous presse.	26
Ami, c'est grand dommage.	327
Auras tu bien tôt fait.	65
Bon Vin, bon Vin, quoique ton Pouvoir.	167
Buvons, Amis, le tems s'enfuit.	93
En.	

DES AIRS, &c.

Entre le Vin & la Tendresse.	248
Fuyez le Vin.	312
Je ne connois point de contrainte.	280
Je touche à mon heure dernière.	196
Je veux épouser Silvie.	268
L'Amour pour séduire mon cœur.	294
Le Dieu qui de l'Olympe.	252
Le Vin a des Charmes puissans.	36
Me seroit-il permis de dire.	305
Mon plus grand contentement.	184
Morgué, Pierrot, accoute une terrible Histoire.	229
Noyons dans le bon Vin.	158
Pour calmer tes ennuis secrets.	274
Phillis, un parfait Amant.	193
Que les Parques fissent sans fin.	121
Quand on a bu la tête tourne.	206
Que par les biens de la Fortune.	288, 292
Vien dans mon Cœur, Dieu de la Treille.	147

TABLE ALPHABETIQUE,

DES AIRS DE CE RECUEIL.

A.

A bsent de vous.	300
A Copernic c'est trop faire la Guerre.	198
Ah! je vois la Nuit qui s'approche.	26
A l'Ombre d'un Ormeau.	214
Ami, c'est grand dommage.	327
Amis, si vous voulez m'en croire.	7
Amis, je sens qu'à la fin.	1
Armé d'une triple Bouteille.	78
Auras-tu bien tôt fait.	62

B.

B achus, Amour, tour à tour.	298
Bachus fixe mon choix.	14
	Ba-

T A B L E

Bachus me sert à merveille.	148
Beauté, qu'Amour sous ses Loix range.	12
Belle Iris, quand vous prenez un Ver.e.	76
Bon Vin, quoique ton pouvoir soit divin.	167
Buvons, Amis, le tenis s'enfuit.	93

C.

C 'est en vain que de leur tendresse.	354
Chers Amis de la Bouteille.	354
Compere explique moi.	

D.

D Amon rencontrant un Visage.	113
Dans un lieu solitaire & sombre.	301
De mon cœur.	62
Dieu du Vin.	61
Divine Liqueur qui m'enchanté.	233
Du Vin charmant qui brille dans mon verre.	165

E.

E N folatrant dans ces Retraits.	192
Entre le Vin & la Tendresse.	248

F.

F Aut-il qu'une si foible Plante.	367
Fuyez le Vin & la Tendresse.	312

H.

H Abitans de l'Olimpe.	265
-------------------------------	-----

I.

J 'Ai méprisé long-tems Silvie.	369
Je ne connois point de contrainte.	281
Je jure par le Vin dont je rougis ma trogne.	180
Je touche à mon heure dernière.	106
Je le sens bien.	297
Je veux épouser Silvie.	268
Je vis content avec ma Vielle.	233
Il sied bien aux Belles.	62
	L'A.

ALPHABETIQUE.

L.

L'Amour pour séduire mon cœur.	295
L'Amour ne trouble point mon cœur.	118
L'Amour folâtrant l'autre jour.	359
La Bergere qui m'enchanté.	123
La jeune & charmante Lisette.	89
La Fievre sur mon Corps.	133
Laissons les hommes s'amuser.	344
Lassé d'une chaîne trop rude.	2
Le Berger qui suivoit mes Loix.	6
Le Dieu qui de l'Olimpe est le plus redoutable.	252
Le Jus de la Treille.	17
Le Vin a des Char nes puissans.	36
L'Objet qui regne dans mon Cœur.	104

M.

M E seroit il permis.	305
Mon plus grand contentement.	184
Morqué, Pierrot, accoute une terrible Histoire.	233

N.

N'Echauffons point notre veiné.	87
Non, non, je ne veux pas.	310
Notre Bride, dit le Curé.	361
Noyons dans le bon Vin.	259

O.

ON diroit, Belle, à vous entendre.	317
On dit qu'il arrive ici grande Compagnie.	177 —

P.

P Ensez-y bien, jeune Climene.	99
Philis, plus avare que tendre.	304 —
Philis, un parfait Amant.	199 —
Pour calmer tes ennuis secrets.	274
Pourquoi me reprocher.	235
Pès de la Belle Iris.	237
Pès d'un Chasseur de Cour.	244
Quand	

Q.

Q Uand au Stix arriva le célèbre Grégoire.	83
Quand par les mains de la Nature.	155
— Quand on a bu la tête tourne.	206.
Que les Pasques fient sans fin.	121
Quel plaisir, quand je suis à table.	53
Que par les biens de la Fortune.	288
Que par les biens de la Fortune.	292
Qu'il est doux de passer sa vie.	303
Quoique tu fasses ma peine.	90

S.

S Ans y penser.	363
Si j'aimois autant le bon Vin.	370
Si vous voulez vivre contens.	10
Si du plus grand des Dieux.	326

T.

T Andis que l'Amour sommeille.	204
Tandis que la jeune Annette.	357
Ton tems est passé.	261
Tous les mortels nous font hommage.	201
Trop amoureux d'une Maitresse.	101
Tu dis par tout que je suis sage.	59
Turelu, turelu, turelure.	21.

V.

V ien dans mon cœur, Dieu de la Treille.	147.
Vien, charmante Annette.	96
Un jour dans une Grotte obscure.	256
— Un jour que je soupairois.	140.
Un Vieux Bichon.	229
Vous demardez, belle Silvie.	85
Vous m'aimez, dites-vous.	175



NOUVEAU
RECUEIL
DE
CHANSONS.



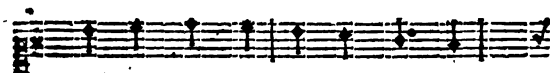
Com - pe - re, ex - pli - que -



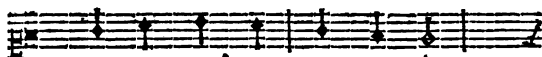
moi de gra - ce, Ce qui se



pré - sen - te à mes yeux, Tout



pa-roît mas-qué dans ces lieux, Je



ne vois que fein-te & gri-ma-

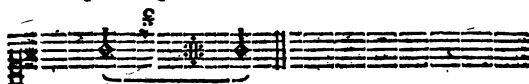
Refrain.



ce. Cher Com-pe-re, ne vois-tu



pas, Que cha-cun à ses



rats? rats?

Le Fourbe dit qu'il est sincere,
Le Poltron vante ses hauts faits;
La Coquette emprunte les traits,
De la prude la plus severe.
Cher Compere, &c.



Sur

Sur le ton le plus dogmatique,
Parle l'Apprentif-Magistrat;
Et l'oisif à petit rabat,
En termes amoureux s'explique.
Cher Compere, &c.



Un Gascon dit, que comme un Prince
Il peut briller dans son Païs;
Pour l'honneur d'être ici Commis,
Il abandonne sa Province;
Cher Compere, &c.



Souvent la vieille libérale,
Paye un Cavalier indigent,
Tandis que de ce même argent,
Il en entretient sa rivale;
Cher Compere, &c.



Tel qui ne voit presque plus goutte
Du Vin qu'il vient de s'entonner,
Attend toujours pour raisonner,
Que sa raison soit en déroute;
Cher Compere, &c.

4 NOUVEAU RECUEIL

Un vieux Epoux d'humeur jalouse,
Toujours prêt à se gendарmer,
S'avise pour se faire aimer,
De tourmenter sa jeune Epouse;
Cher Compere, &c.



Telle qui dans le Mariage,
N'a jamais eu que du tourment,
Aime une Fille tendrement,
Et voudroit la mettre en ménage;
Cher Compere, &c.



Un Vieillard fait grosse dépence,
Paye Dentelles, & Galons,
Mène souvent les Violons;
Mais c'est un plus jeune qui danse.
Cher Compere, &c.



Un Moine.... Paix ! qu'allez vous dire !
Sur ce sujet doit-on parler !
O ! Ciel ! qu'allez vous réveler !
Contentez-vous tout bas d'en rire ;
Cher Compere, &c.

Voicz-

Voiez-vous cette pâle mine,
Et cet air prude concerté,
Qui vient prendre la chasteté,
Avec un cœur de Messaline ?
Cher Compere, &c.



Un Auteur qui croit être habile,
S'amuse à faire des Couplets ;
Mais celui qui fait des sifflets,
Sait un Art encor plus utile.
Cher Compere, &c.



M U S E T T E.

Tendrement.



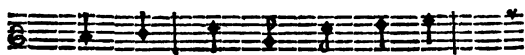
LE Ber - ger qui sui - voit mes



Loix, Se dé - ro - be en - fin, à ma



chai - ne; Pour me croi - re trop



in - hu - mai - ne, Il va fi -



xer ail - leurs son choix:

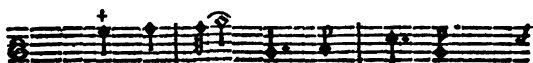


D'u-ne in-conf-tan-ce si cru-



el - le, Je me plain - drois a-

vec



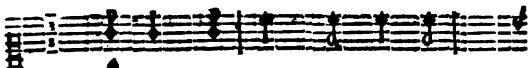
vec é - clat, Si Tir - cis n'é-



toit qu'in-fi - del - le; Mais par mal-



heur, il est in - grat. grat.



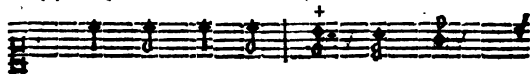
A Mis, si vous vou-lez m'en



croi - re, Vous n'au - rez ja-



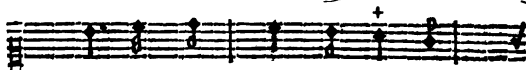
mais que d'heu-reux jours, Li-vrez-vous



au plai - sir de boi - re, Sui-

A 4

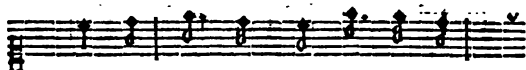
vez



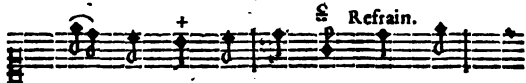
-vez Ba-chus, fu-yez les A-



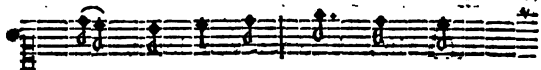
mours: No-yez l'im - por - tu-



ne ten-dref-se, Dans les flots de



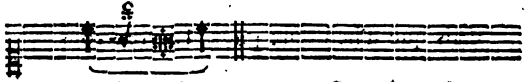
ce Nec-tar di-vin, Et n'a-yez



plus d'au-tre Mai-tref-se Que



vo-tre Bon-teil-le & le bon



Vin.

Vin.

Le

Le Dieu, qu'on adore à Cythère,
En vain prétend régler nos désirs,
Bachus peut seul les satisfaire,
Et nous veut procurer de vrais plaisirs:
Sous les appas de la tendresse
L'Amour cache un dangereux poison;
Ce Dieu nous tourmente sans cesse,
Et Bacchus endort notre raison.

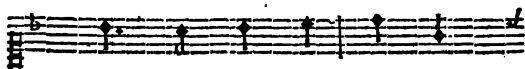
Souvent pour toute récompense,
Pour prix de n'avoir jamais changé,
Par une juste préférence,
Un jeune Cœur se voit outragé:
Mais par un plus juste partage,
Bachus fait dispenser ses faveurs;
Il fait à tous même avantage,
Et traite également les Buveurs.

Une beauté coquette & fière,
Nous fait ressentir mille tourmens,
Le Caprice pour l'ordinaire,
Est la règle de ses sentimens:
Mais quand on chérit la Bouteille,
On n'éprouve jamais ces malheurs;
Plus on est assidu pour elle,
Plus elle fait goûter de douceurs.

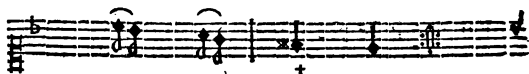




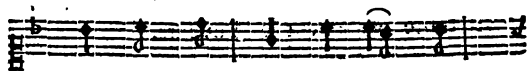
SI vous vou - lez vi - vre con -
Il n'est point de plus doux inf -



tens, Bu - vez, A - mis, dai -
tans, Que les inf - 'tans qu'on



gnez m'en croi - re;
pas - se à boi - re.



E - par - gnons - nous le trif - te



fort D'un mor - tel oi - sif qui som -

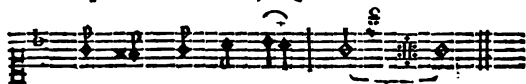


meil - le, On ne boit point lorf -

que



que l'on dorr, Que cha - cun

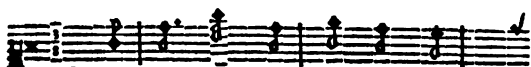


de nous se re - veil - le. le.

Si le sommeil par ses pavots,
Dans ce réduit nous vient surprendre,
Le bruit des verres & des pots,
Peut aisément nous en défendre :
S'il calme les maux d'un Amant,
Que l'Amour contraint à se plaindre,
Pour les jaloux il est charmant,
Pour les Buveurs il est à craindre.



LE GASCON.



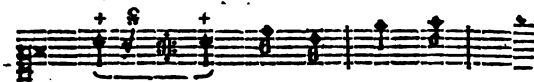
BEau-té qu'Amour sous ses Loix



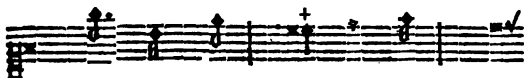
ran - ge, Sur tes dé - dains



Je ne prens point le chan-



ge: ge:, Ca - de - dis, je



fai que ton Cœur, Qu'A-



mour pour moi vi - ve - ment



pres - se, Sous un A-

tôme



tô - me de ri - gueur,



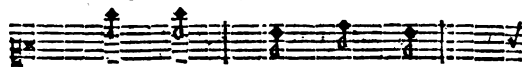
Me cache un Mon-de de ten-dref-



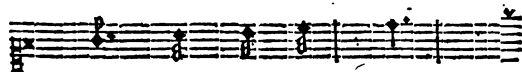
fe. Ca-de-dis, je fai que ton



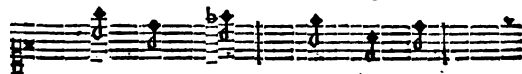
cœur, Qu'Amour pour moi vi-ve-ment



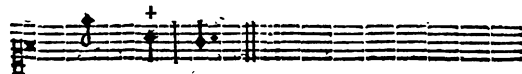
pref-fe, Sous un A-



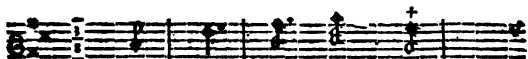
tô - me de ri - gueur,



Me ca-che un Mon-de de



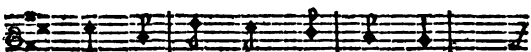
ten-dref-fe,



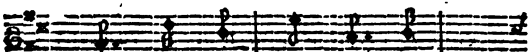
BA - chus fi - xe mon



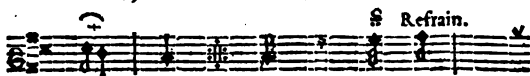
choix, Par sa dou-ce Am-broi-



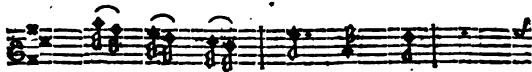
fi - e; A vi - vre sous ses



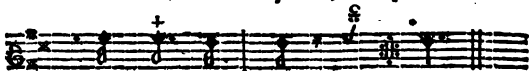
loix, La Rai - son me con-



vi - e: e: Et le



rend à mes yeux, le plus



puif-sant des Dieux, Dieux.

L'A-

L'Amour & les Plaisirs,
Dépendent du Caprice,
Bachus à nos désirs
Se rend toujours propice ;
Il est de tous les Dieux
Le plus cher à mes Yeux.

Aux ardeurs d'un Amant,
Bachus n'est point contraire ;
Ce Dieu rend seulement
Sa chaîne plus légère ;
Et Bachus à ses Yeux,
Est le plus doux des Dieux.

T'elle aux vœux d'un Amant
Refuse sa tendresse,
Qui l'accorde aisément,
Lors que Bachus l'en presse ;
Et toujours ce Dieu sut
Mettre un Amant au but.

Que dans les Champs de Mars,
L'Homme courre à la gloire ;
A l'abri des hazards,
Phillis me verse à boire :
Bachus est à nos yeux
Le plus brave des Dieux.

L'Avare plaint l'argent,
Et le cache sous terre;
Mon bien est évident,
Il brille dans mon verre:
Bachus est à mes yeux
Le plus riche des Dieux.

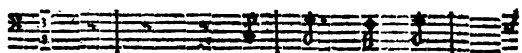
Vous autres, Beaux-Esprits,
Votre Science est vaine,
Si vous n'avez Appris,
A Boire à tasse pleine:
Bachus plus qu'Apollon
Flatoit Anacréon.

Pour donner du Caquet
A leur fine Sageſſe,
Il falut un Banquet /
Aux Sages de la Grèce:
Bachus fut à leurs yeux
Le plus ſage des Dieux.





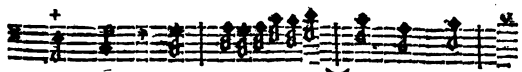
LE Jus de la Treil-le, Ré-



Le Jus de la



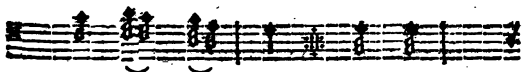
veil- - - le L'A-



Treil-le, Ré-veil- - le L'A-



mour dans les cœurs: Sa Li.



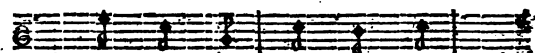
mour dans les cœurs: Sa Li-



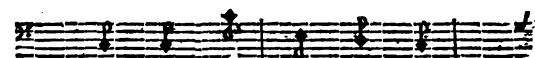
queur puis - fan - te Aug-



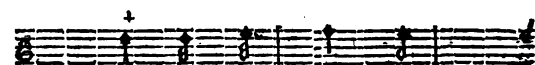
queur puis - fan - te Aug-



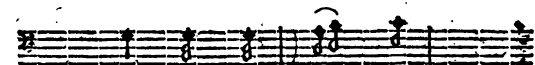
men - te Les ten - dres ar-



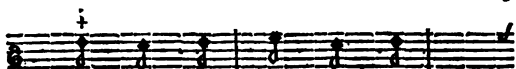
men - te Les ten - dres ar-



deurs; Sa Li - queur puis-



deurs; Sa Li - queur puis-



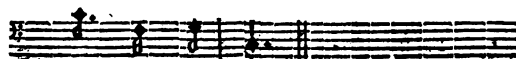
fan - te Aug - men - te Les.



fan - te Aug - men - te Les



ten - dres ar - deurs.



ten - dres ar - deurs.



Verse, Ami-Grégore,

A boire.

De ce Jus charmant :

Je sens que mon ame,

S'enflâme

A chaque moment.



Je vois ma Charmante ,
Riante ,
Quand elle a du Vin :
Vîte pour lui plaire ,
Un verre
De ce Jus divin.



A force de boire ,
Victoire
Marche sur mes pas :
Puisque ma Climeine
Sans peine ,
Tombe entre mes bras.

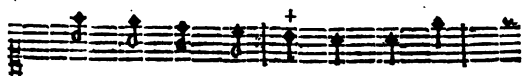


CHANSON BURLESQUE
ET MORALE.

COUPLET BURLESQUE.



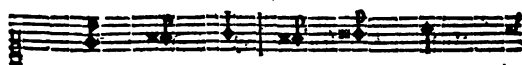
TU - re - lu, tu - re - lu,



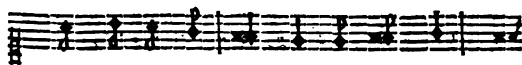
tu - re - lu - re, lu - re, Voi - là



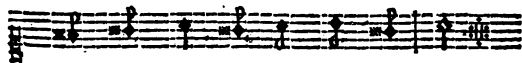
ma Chan-son dans un re - pas.



Trop d'Es- prit en man- geant



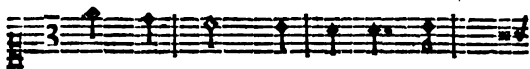
fait tort à na - tu - re, Un pro- fond



Rai- son- neur ne di - ge - re pas.

COU-

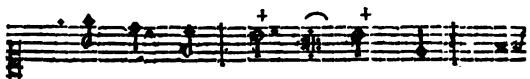
COUPLET MORAL.



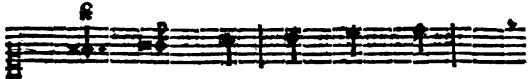
Un Sa - vant, par fa tu - re-



lu - re, Sur des mots re-



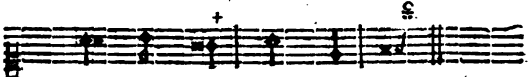
gle fa Rai - son: son: Mais



tout ce qu'on en peut con-



clu - re, Tu - re - lu - re,



C'est ma Chan - son. Mais, &c.

BUR-

BURLESQUE.

En tapinois, quand les nuits sont brunes,
Au Jardin, ma Femme va sans moi;
Mais sans doute elle y va pour cueillir des prunes:
Elle-même le dit, & moi je la croi.

M O R A L.

O ! crédulité désirable,
Ceux qui te blâment sont les Sots;
Croyons jusques à l'incroyable,
Qui nous procure le repos.



BURLESQUE.

Faisons tant, tant, tant de tope & tingue,
Que Bacchus augmente mon trésor,
Quand j'ai bû, mon œil trouble à peine distingue,
Si mes sous, mes déniers, sont de cuivre ou d'Or.

M O R A L.

Que ce trouble heureux puisse encore
Me cacher le monde & son train;
Il faut qu'un sage Yvrogne Ignore,
Tout le mal que fait son prochain.

BUR-

BURLESQUE.

Au Tric-trac petit coup désespère,
 Par les grands coups, nous nous enfilons,
 J'ai le dé malheureux, tout coup m'est contraire;
 J'ai le Vin plus heureux, tous coups me sont bons.

M O R A L.

Pour nous recréer, dit le Sage,
 Unissons les Jeux & les Ris;
 Les jeux Unis avec la Rage,
 Sont pourtant nos jeux favoris.



BURLESQUE.

Tic, toc, choc, est bon à coups de verre,
 A coups de Mousquet il n'est pas sain;
 Ce Guerrier est mort brave, on le met en terre;
 Ce Buveur est mort yvre, il boira demain.

M O R A L.

Lucifer, d'affreuse mémoire,
 Dans nos Cœurs grava de sa main,
 Que les humains mettroient leur gloire,
 A détruire le Genre-Humain.

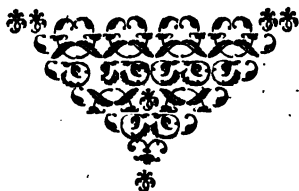
BUR-

BURLESQUE.

Plus je bois , & plus ma Femme crie ;
Mais plus elle crie , & plus je bois :
Trop crier & trop boire abrege la vie ;
Faisons tant qu'elle ou moi soyons aux abois.

M O R A L.

Deux Epoux , dit un grand Oracle ,
Tout-à-coup deviendront heureux ,
Quand deux Epoux par un Miracle ,
Pourront devenir Veufs tous deux.

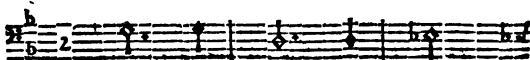


DIVERTISSEMENT BACHIQUE.

DEUX BUVEURS.



AH! je voi la nuit



Ah! je voi la nuit



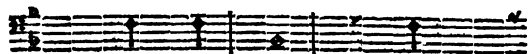
qui s'a - pro - che, Pour nous ras-



qui s'a - pro - che, Pour nous ras-

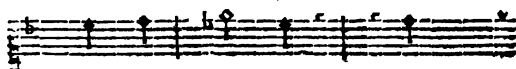


sem - bler tous; Qu'on

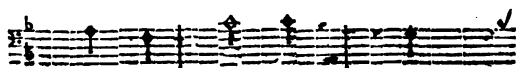


sem - bler tous; Qu'on

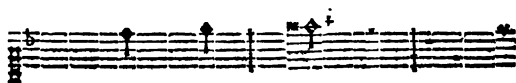
met-



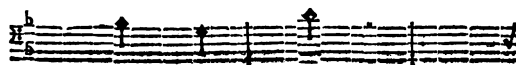
met - te en bro - che, At-



met - te en bro - che, At-



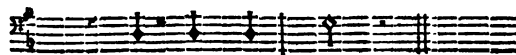
ta - blons - nous,



ta - blons - nous,



At - ta - blons - nous.



At - ta - blons - nous.

Le Chœur repose ceci.

C 2

Gar-



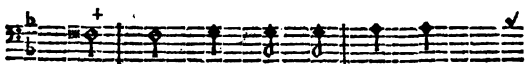
Gar - çons em - pres - sez à nous



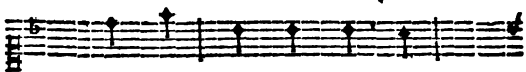
Gar - çons em - pres - sez à nous



plai - re, Vous qui sui - vez i-



plai - re, Vous qui sui - vez i-



ci tous nos com-man - de-

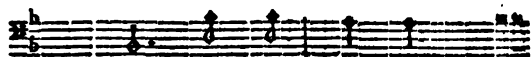


ci tous nos com-man - de-

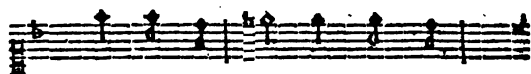
mens,



mens, Vô-tre foia nous



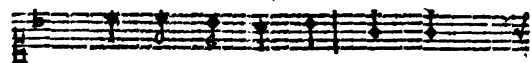
mens, Vô-tre foia nous



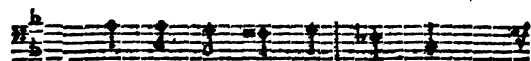
est né-ces-fai-re, Com-men-



est né-ces-fai-re, Com-men-



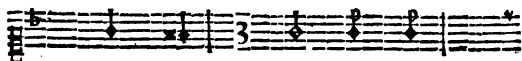
cez à ver-ser à boi-re à



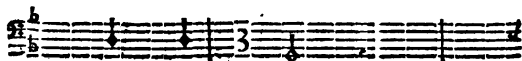
cez à ver-ser à boi-re à

C 3

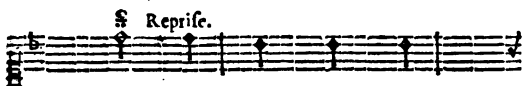
tous



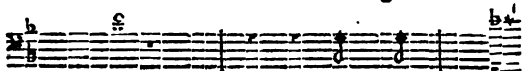
tous mo - mens. Que cha-



tous mo - mens.



cun s'ar - me d'un grand



Que cha-

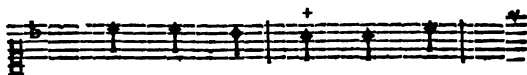


ver - re, Que cha - cun s'ar-

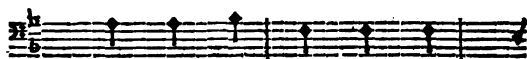


cun, Que cha - cun s'ar-

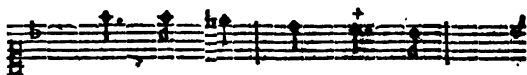
me



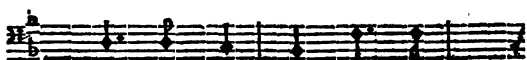
me d'un grand ver - re, Pour



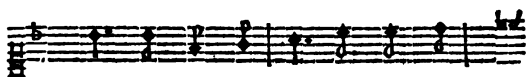
me d'un grand ver - re, Pour



bien com - men - cer ce re-



bien com - men - cer ce re-



pas. Pas-sons i - ci la nuit en-



pas. Pas-sons i - ci la nuit en-



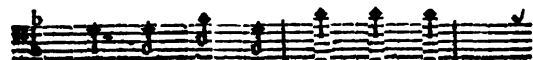
tiè - re, Pas - sons i-



tiè - re, Pas - sons i-



ci la nuit en - tiè - re, Mi-



ci la nuit en - tiè - re, Mi-

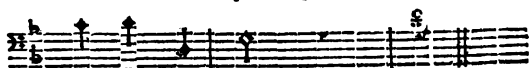
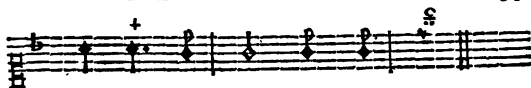


nif - tres du Buf - fet, Ne vous



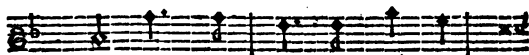
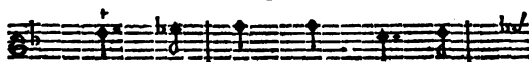
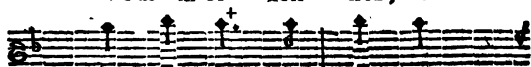
nif - tres du Buf - fet, Ne vous

en-

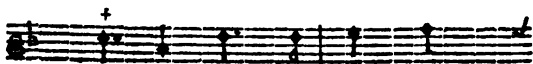


La Chœur repète depuis la Reprise à la page 30.

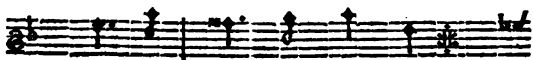
UN BUVEUR SEUL.



gloi-



gloi - re, Cef - fez d'ef - pe-



rer cet - te Vic - toi - re;



Il faut, bel - le I - ris, souf-



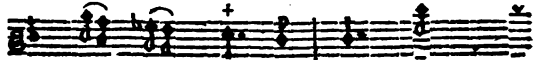
frir u - ne ri - va - le,



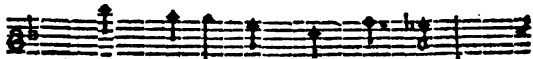
La Bon - teil - le a des at-



traits, Que vos beaux yeux n'ef-

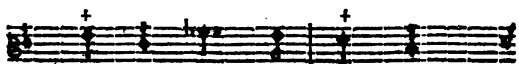


fa - ce - ront ja - mais; Souf-

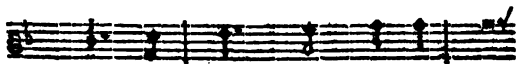


rez donc qu'el - le vous é-

gale;



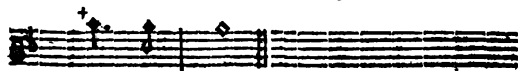
ga - le; Bu - vez a - vec



moi le jour, Tou - te la



nuit a - vec vous je fe-



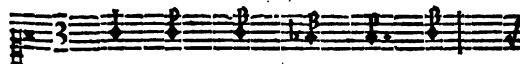
rai l'A - mour.

UN BUVEUR SEUL.

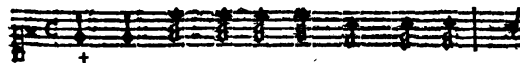
Recl.



Lorf - que Ba - chus é-



toit in - con - nu dans le



mon-de, Cha-cun se cou-choit en tous

lieux,



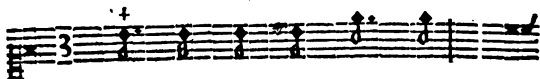
lieux, Un char-me af-sou-pif-



fant fai - sif - soit tous les



yeux, si - tôt que le So-



leil al - loit au fond de

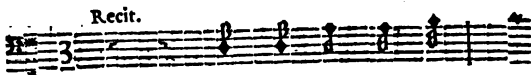


l'on-de, chez la bel - le The-



ris, Dor-mir ou fai - re mieux.

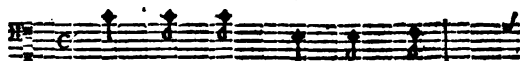
UN BUEUR SEUL.



Recit.

Mais, de- puis que le

Vin



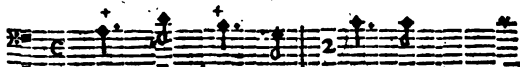
Vin a pa - ru sur la



Ter - re Au lieu de s'en - dor -



mir, On boit de tou - tes



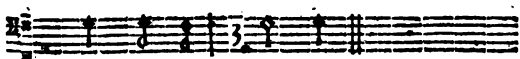
parts; Par tout mil - le Bu -



veurs é - pars, A - vec

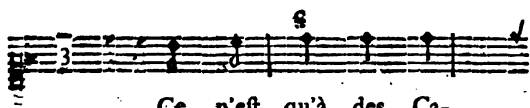


cet - te Li - queur au fom -



meil font la guer - re.

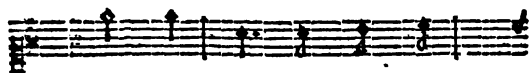
E N S E M B L E.



Ce n'est qu'à des Ca-



Ce n'est qu'à des Ca-



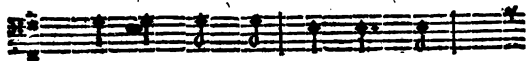
gots, qui pen-dant la nuit



gots, qui pen-dant la nuit

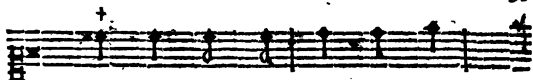


noi-re, N'ont pas un fou pour

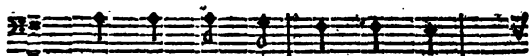


noi-re, N'ont pas un fou pour

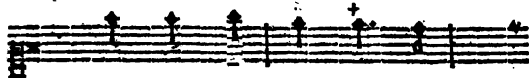
boire,



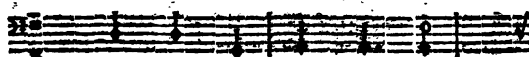
boi - re, Ce n'est qu'à des Ca-



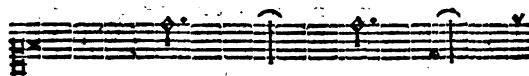
boi - re, Ce n'est qu'à des Ca-



gots à cher - cher le re-



- gots - à cher - cher le re-



pos



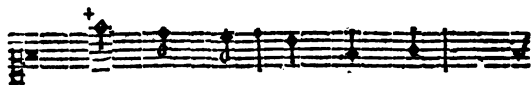
pos, Ce n'est qu'à des Ca-



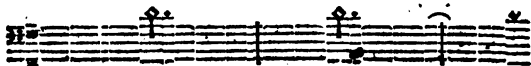
-, Ce n'est qu'à des Ca-



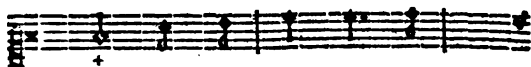
gots A cher-cher le re-



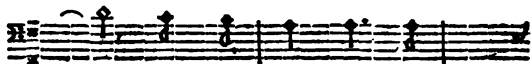
gots, A cher-cher le re-



- pos - - -



pos, Ce n'est qu'à des Ca-



-, Ce n'est qu'à des Ca-

gots ;



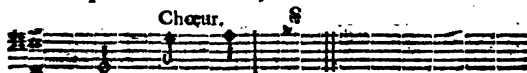
gots, A. cher-cher des re-



gots, A cher-cher se re-

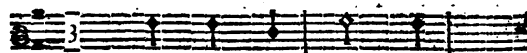


pos. Ce n'est, &c.

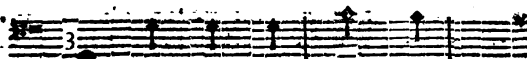


pos. Ce n'est, &c.

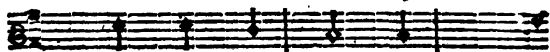
DEUX BUVEURS.



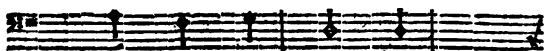
Sui-vons Ba - chus, c'est



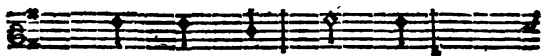
Sui-vons Ba - chus, c'est



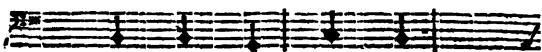
lui qui nous mei - ne,



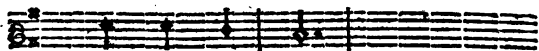
lui qui nous mei - ne,



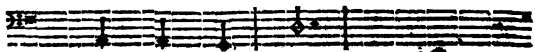
Tout doit sen - tir son



Tout doit sen - tir son



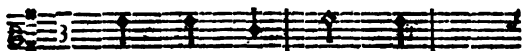
ai - ma-ble ar - deur.



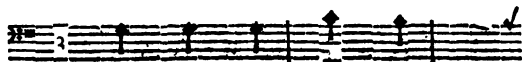
ai - ma-ble ar - deur.

CHOEUR.

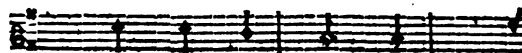
C'ŒUR.



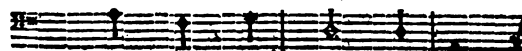
Sui - vons Ba - chus, c'est



Sui - vons Ba - chus, c'est



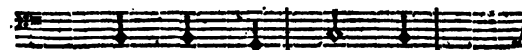
lui qui nous mei - ne,



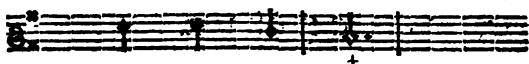
lui qui nous mei - ne,



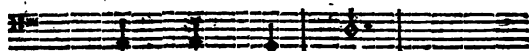
Tout doit sen - tir son



Tout doit sen - tir son



ai - ma - ble ar - deur.

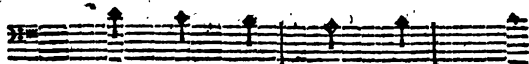


ai - ma - ble ar - deur.

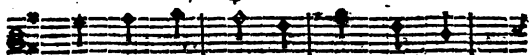
DEUX BUVEURS.



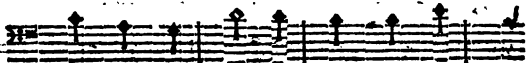
Un peu de Vin sou-



Un peu de Vin sou-

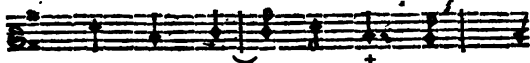


la - ge la pei - ne, Qu'un fol A-



la - ge la pei - ne, Qu'un fol A-

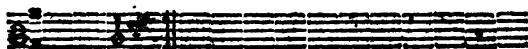
mour



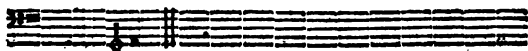
mour al - lu - me dans un



mour al - lu - me dans un



cœur.



cœur.

CH OE U R.



Un peu de Vin sou-



Un peu de Vin sou-

lage

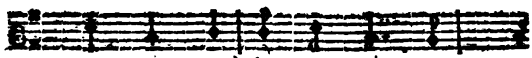
45 NOUVEAU RECUEIL



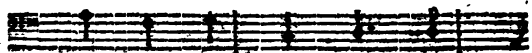
la - ge la pei-ne, Qu'un fol A-



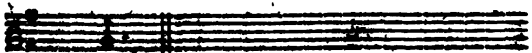
la - ge la pei-ne, Qu'un fol A-



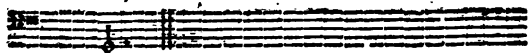
mour al - lu - me dans un



mour al - lu - me dans un



cœur.



cœur.

DEU-

DEUXIEME COUPLET.

Lorsque l'Amour nous défend de boire,
N'en croyons pas les Conseils trompeurs;
Un peu de Vin noye la mémoire
De tous les maux que causent ses rigueurs.

DEUX BUVEURS.



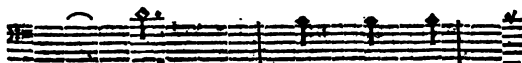
Bu - vez - - -



Bu - vez -

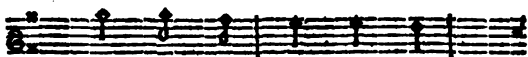


à rou - ges bords, Je suis

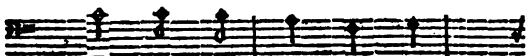


- - - à rou - ges

prêt



prêt, je suis prêt, à vous



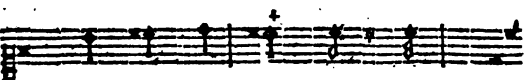
bords je suis prêt, à vous



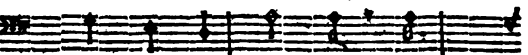
fui - vre. Sans le Vin com-



fui - vre. Sans le Vin com-



ment peut - on vi - vre, Bu-

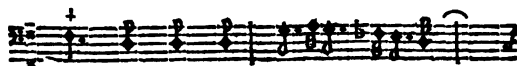


ment peut - on vi - vre, Bu-

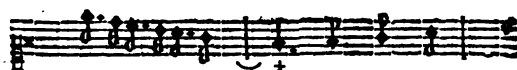
vez,



vez - -, bu-vez, bu-



vez, bu-vez, bu-vez - -



vez - - à rou-ges



-, bu-vez, bu-vez à rou-ges



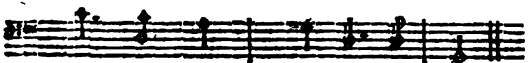
bords: Si quel-qu'un s'en dé-



bords: Si quel-qu'un s'en dé-



dit, qu'on le met- te de- hors.

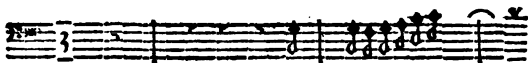


dit, qu'on le met- te de- hors.

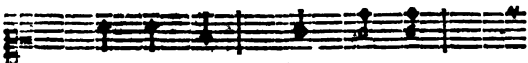
CHOEUR.



Bu- vous - - - -



Bu- vous -



à rou- ges bords, Je suis

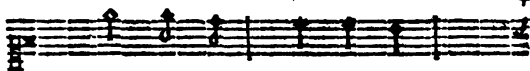


- - - à rou- ges

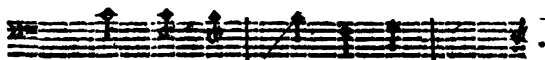
prét

DE CHANSONS.

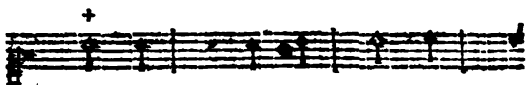
51



prêt, Je suis prêt, à vous



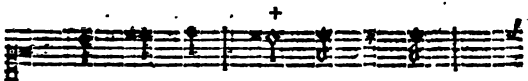
bords, Je suis prêt à vous



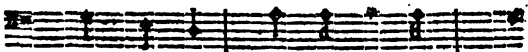
sui- vre. Sans le Vin com-



sui- vre. Sans le Vin com-



ment peut-on vi- vre? Bu-



ment peut-on vi- vre? Bu-

E 2

vous,



vons . . . , bu-vons, bu-



vons, bu-vons, bu- vons - -



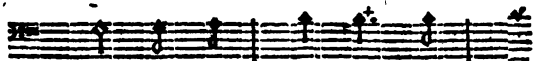
vons - - - à rou- ges



- -, bu-vons, bu- vons à rou- ges



bords, Si quel- qu'un s'en dé-



bords, Si quel- qu'un s'en dé-

DE CHANSONS. 99



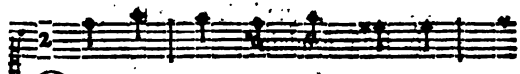
dit, qu'on le met- te de- hors.



dit, qu'on le met- te de- hors.



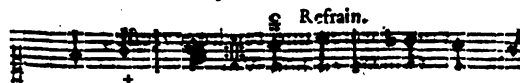
VAUDEVILLE.



Quel plait- fit quand je fais à
Dans ce lieu tout m'est fa- vo-



ta- ble, Seul a- vec Ca- tin, Le
ra- ble, Et je suis cer- tain De



Refrain.

verre en main :
mon des- tin : Tê- te à tê- te



Pour fi- nir la Fé- te,



Nous chan-tons l'A- mour & le



Vin. Vin.

Chaque coup que boit cette Belle,
 Je baise foudain
 Sa blanche main.
 Souvent elle fait la Cruelle;
 Mais voyant enfin,
 Que c'est en vain;
 Tête à tête, &c.



Pour former une tendre yvresse;
 Courez au bon Vin
 Soir & matin;
 Sur ce Jus flotte la tendresse;

Puif-

Puisqu'avec Catin,
D'un air badin,
Tête à tête, &c.



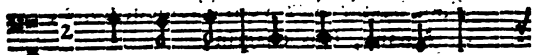
Pour bannir chez vous l'humeur noire,
Amans, sans chagrin,
Prenez du Vin;
Vous voyez, qu'à force de boire,
Ce Nectar divin,
Fait que sans fin,
Tête à tête, &c.



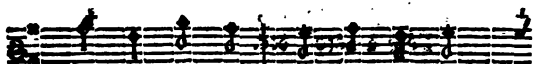
D U O.



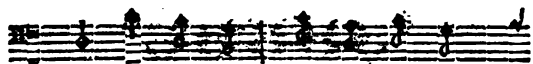
LE Vin a des char-mes puis-



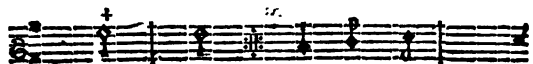
Le Vin à des char-mes puis-



sans, Et ma Mai-tresse est jeu-ne &c



sans, Et ma Mai-tresse est jeu-ne &c



bel- le: Je don-ne à

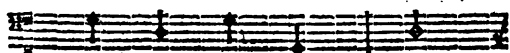


bel- le: Je don-ne à

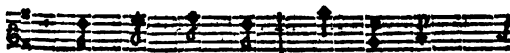
Ba-



Ba- chus les mo- mens,



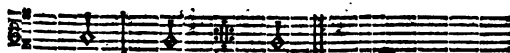
Ba- chus les mo- mens,



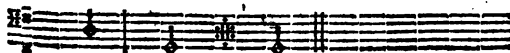
Où je ne puis ê-tre a- vec



Où je ne puis ê-tre a- vec



el- le



el- le

Non

Non, le bonheur des plus grands Rois,
 A mon sort n'est point comparable :
 Quand je vois briller à la fois
 Le Vin & mon Iris à table.



Objet divin, Jus plein d'appas,
 Quel heureux destin vous rassemble !
 Mon Cœur, dans ce charmant repas,
 Goûte tous les plaisirs ensemble.



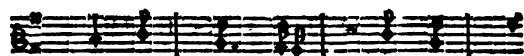
Amour, tout cède sous les Cieux
 A cette adorable Merveille ;
 Cher Bacchus, le Nectar des Dieux,
 Ne vaut par ta Liqueur vermeille.



LE DEFFI.



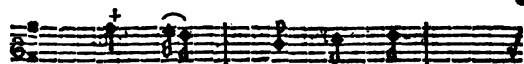
TU dis par tout, que



je suis fa- ge: Pour un



ten- dre Ber- ger, C'est un ou-



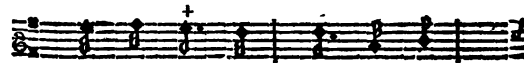
tra- ge, Dont je pré-



tens me van- ger: ger. Rens-



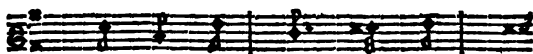
toi, Ber- ge- re, Dans



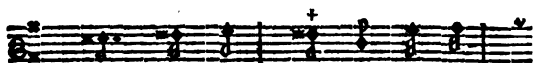
le pro-chain Ver- ger: Je te

laisse

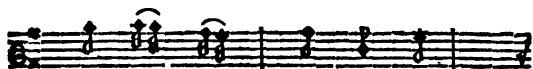




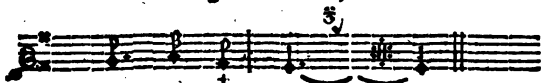
lais- se le choix de la



ver- te fou- ge- re, Ou du



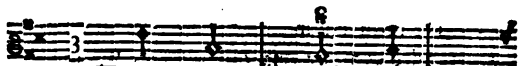
ten- dre ga- zon, Pour m'en



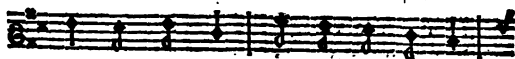
fai- re rai- son. fon.



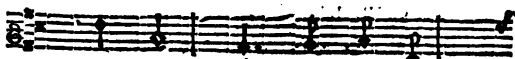
Dieu



Dieu du Vin, Qui



t'ai-me jou-ir d'un heu-reux des-tin,

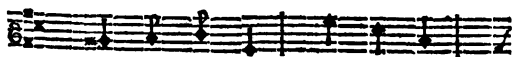


Le cha-grin N'ha-bi-te

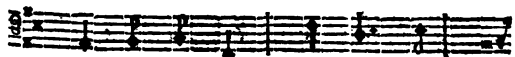
Fin.



point dans son sein. For-tu-ne,



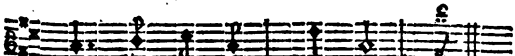
fais des ja-loux: Pour moi, je



ris de tes coups, Tou-jours é-



gal tu me ver-ras bu-



vant, Et chan-tant, Dieu du, &c.

Terme 11.

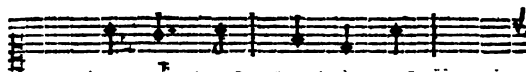
F

De

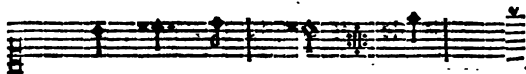
De mon cœur
 Le tendre Amour est quelquefois Vainqueur;
 Son ardeur
 Peut amuser un Buveur.
 Mais, si la volage Iris
 N'a pour moi que des mépris;
 Je m'en console aussi-tôt, en buvant,
 Et chantant,
 Dieu du, &c.



IL fied bien aux Bel-les D'ê-



tre au pou re- bel-les, Aux



vœux des A- mans : Mais



vô- tre pru- den- ce, Doit

bor-



bor- ner le tems, De l'in- dif- fé-



ren- ce. ce.

Oùï, c'est trop attendre ;
 Philis, à vous rendre
 Au Dieu des Amours :
 Tandis qu'on hésite,
 Le Temps fait son cours,
 Et l'Amour nous quitte.



La Prude farouche,
 Voit d'un regard louche
 L'Amour sur vos pas ;
 Triste d'être sage,
 Et de n'avoir pas
 Du moins un volage.



Elise Edentée,
 Toute Dépitée,
 Pleure ses beaux jours ;
 Coquette Eliminée
 Du feu des Amours,
 N'a que la fumée.



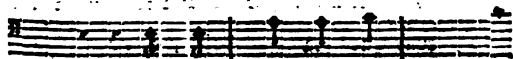
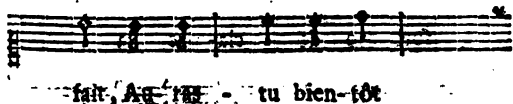
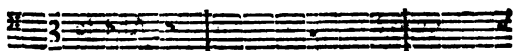
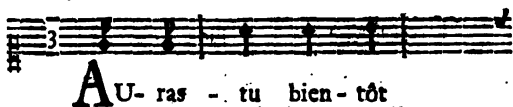
En vain deux Déeses
 Flattoient de promesses,
 Le Berger Pâris ;
 Venus leur à Cadette,
 Avec un souris,
 Eut Pomme & Houlette.



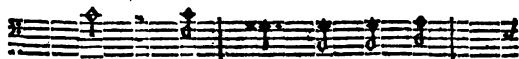
C'est dans le Bel Age,
 Qu'il faut faire usage
 De tous vos attraits :
 Cent ans de vieillesse
 Vaudront-ils jamais
 Un jour de jeunesse ?



D U O.



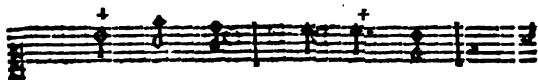
Au- ras - tu bien - tôt



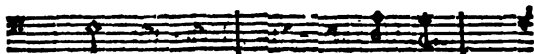
fait, La- quais, mau-dit La-

F 3

quais ?

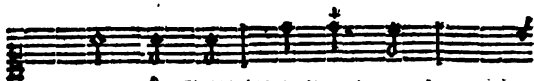


quais? Ah! je sens que la

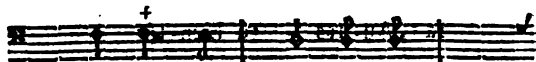


quais?

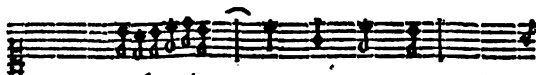
Ah! je



soif me dé-cla-je la



sens que la soif me dé-



guer- - - re. Ah! je

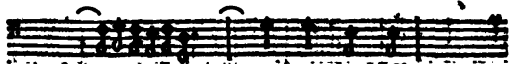


cla-re la guer- - -

sens



sens que la foif me dé-



- re me dé-



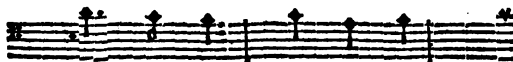
cla-re la guer-re. Tan-



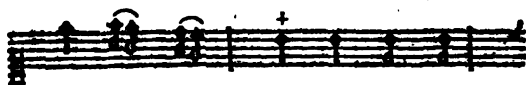
cla-re la guer-re. Tan-



dis que tu rin-ces, tu-



dis que tu rin-ces, tu-



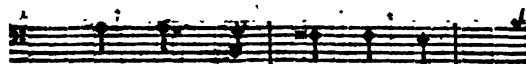
rin- ces mon- ver- re, Ces Bu-



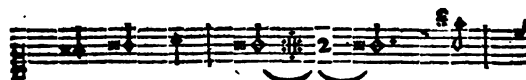
rin- ces mon ver- re, Ces Bu-



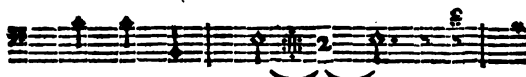
veurs al- tè- rez boi- vent



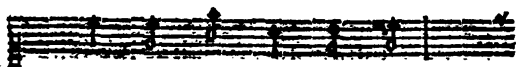
veurs al- tè- rez boi- vent



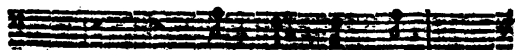
tout le Vin frais: frais. Il



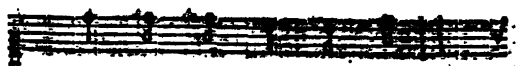
tout le Vin frais: frais.



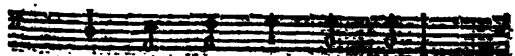
est, af- sez clair, dou- ble



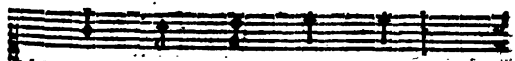
Il est af- sez



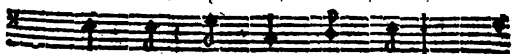
Trai- tre, Il est af- sez



clair, dou- ble Trai- tre, Il

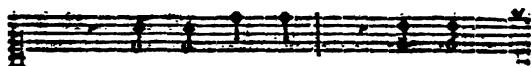


clair, dou- ble Trai- tre,



est af- sez clair, dou- ble

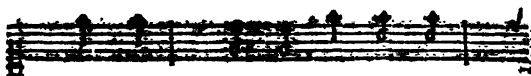
dou-



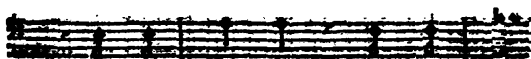
dou- ble Trai- tre, dou- ble



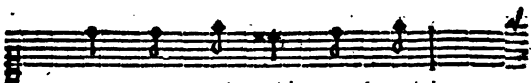
Trai- tre, dou- ble Trai- tre,



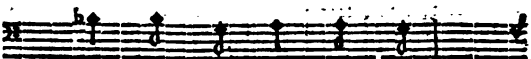
Trai- tre, dou- ble Trai- tre; Il



dou- ble Trai- tre, dou- ble

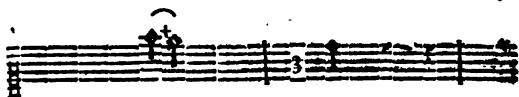


est af- fez clair, dou- ble



Trai- tre; Il est af- fez

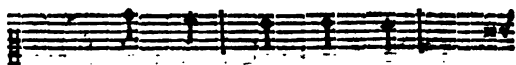
Trai-



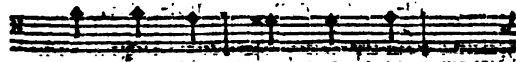
Trai- tre.



clair, dou-ble Trai- tre. Ver-se



Ver-se donc, & bien-



donc & bien - tôt, ver-se



tôt, ver-se donc, ver-se

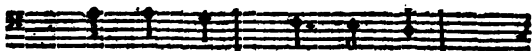


donc, ver-se donc, & bien-

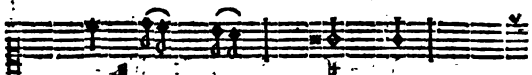
donc



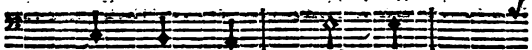
donc, & bien - tôt tu le



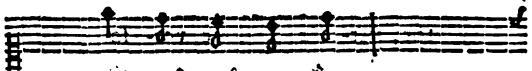
tôt, & bien - tôt tu le



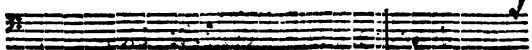
pou- ras con- noi- tre.



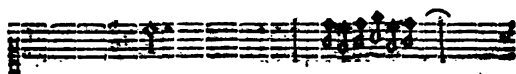
pou- ras con- noi- tre.



Ver- se sans te las-



ser,



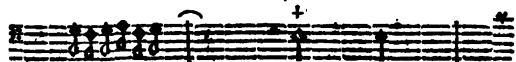
ser, Ver-



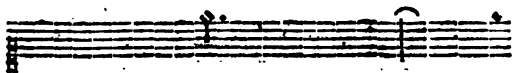
Ver-se sans te las- ser,



- se, ver-se du Vin clai-



Ver- - - - se,



ret - - -



ver-se du Vin clai-



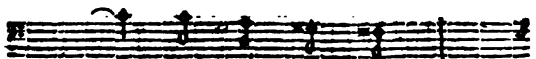
- ver- - - se du Vin clai-



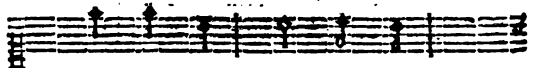
ret - - , Ver- -



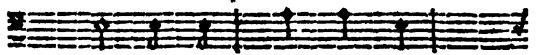
ret. Quand il



se du Vin clai-

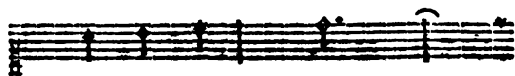


est tou-jours plein, quand il



ret. Quand il est tou-jours

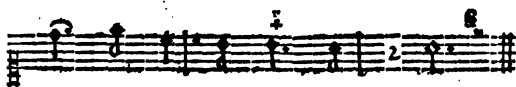
est



est tou-jours plein -



plein, quand il est tou-jours



- un ver-re est af-sez net.

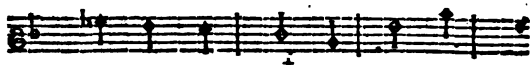


plein, un ver-re est af-sez net.





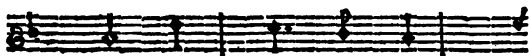
Belle I- ris, quand vous



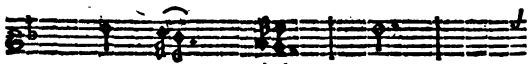
pre- nez un ver- re, Pour goût-



ter de ce Vin pré- ci- eux ,



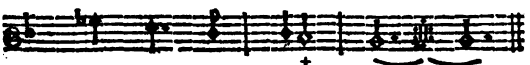
On croit voir, à la



ta- ble des Dieux,



La Beau- té qu'on a-



do- re à Cy- the- re. re.

A vos yeux cette Liqueur puissante,
Donne un feu plus brillant & plus beau;
Vôtre tein prend un éclat nouveau.
Votre humeur en devient plus charmante.



On diroit que ce jus délectable,
A l'Amour va livrer votre cœur:
Cet espoir redouble nôtre ardeur:
Mais, Iris, vous n'aimez que la table.

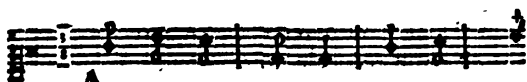


Ah! joignez au doux plaisir de boire,
Les douceurs que vous promet l'Amour:
Que ce Dieu vous engage à son tour;
Que Bacchus n'ait pas toute la gloire.



Mais, hélas! c'est en vain qu'on vous presse,
De laisser enflammer votre cœur;
La fierté, les mépris, la rigueur,
Sont chez vous le prix de la tendresse.

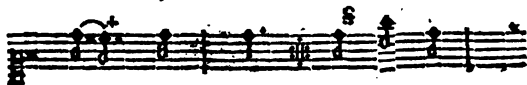
Chers Amis, pour plaire à cette Belle,
 Bannissons les langueurs, les soupirs;
 Et bornons ici tous nos plaisirs,
 A Chanter, Rire, & Boire avec elle.



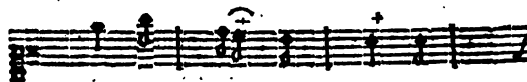
AR-mé d'u- ne tri- ple Bou-
 Lors qu'Amour, qui sans ces- se



seil- le, D'i- ris, je bra- vois
 veil- le, La- ren- ver- fa d'un



les at- traits,
 de ses traits. Pour ven- ger

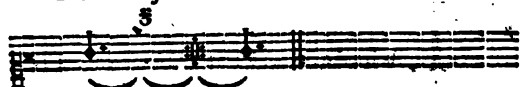


le Dieu de la Treil- le,

D'Iris-



D'I- ris j'en fis de mê- me a-



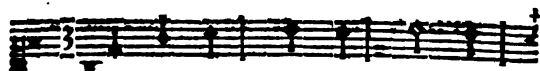
près.

près.

Amans, si vous voulez m'en croire,
Vangez-vous ainsi de l'Amour.
Si sur vous il à la Victoire,
Vous l'obtiendrez à votre tour:
Amusez-vous souvent à boire,
Pour lui jouer le même tour.



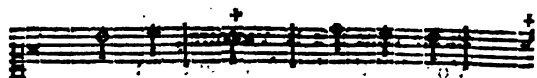
BRUNETTE



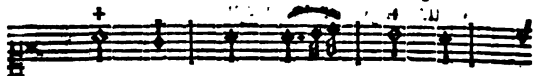
La jeune & char-man- te La-



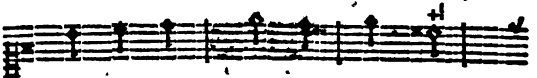
fet- te, L'or- ne- ment de ce-



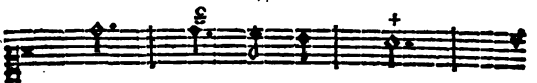
beau sé- jour, De- soit pour



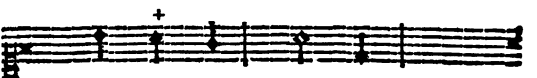
tou- te Chan- so- net- te,



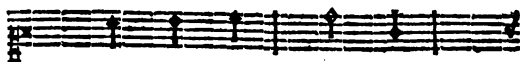
Aux é- chos des Bois d'a- len-



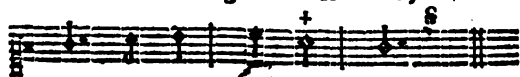
tour; Fy de l'A- mour,



C'est trom- pe- ri- e,



Ma Ber-ge-ri-e,



M'oc-cu-pe tout le jour.

Tircis, la rencontrant seulette,
S'aprocha d'elle doucement,
En joüant dessus sa Musette,
Ce petit Air qu'elle aimoit tant !
Fy de l'Amour, &c.

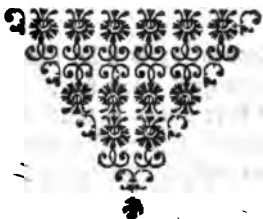
Un moment après il lui chante
Des paroles qu'il avoit fait,
Et d'une voix douce & touchante,
Redit plusieurs fois ce Couplet:
Tous mes desirs, c'est la Constance;
L'Indifference vaut-elle ses plaisirs ?

Taisez-vous, Tircis, lui dit-elle;
J'aime mieux ma vieille Chanson.
Mais sans y songer cette Belle
Repete sur le même ton,
Tous mes desirs, &c.

D'a-

D'abord à ses pieds il se jette,
Et tendrement la regarda ;
Tant que l'innocente Fillette
Par complaisance lui chanta,
Tous mes desirs, &c.

Depuis cet instant, dans la plaine,
On les a vû cent & cent fois
Assis au bord d'une Fontaine,
Tous deux chanter à haute voix,
Tous mes desirs, &c.



Quand

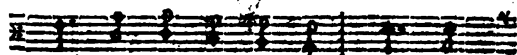
Gravement.



Quand au Stix ar-ri-va



le cè- le bre Gré- goi- re, Ca-



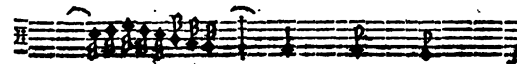
ron, l'a- va- re Nau- to- nier, Lui



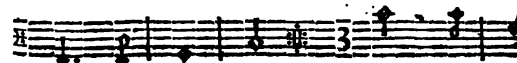
dit, As - tu de quoi pa-



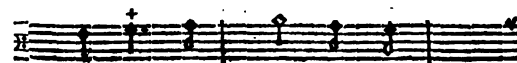
yer Le paï- fa- -



- - - ge de

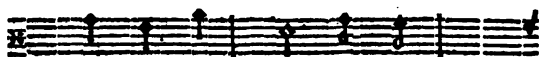


Ton- de noi- re? Oui, re-

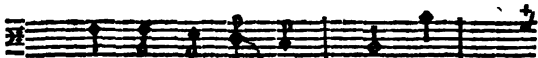


prit le Bu- veur, en quit-

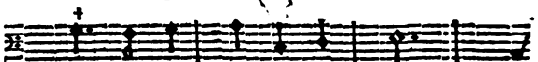
tant



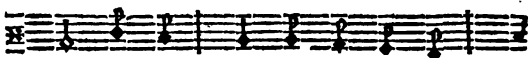
tant son bâ- ton, De ma



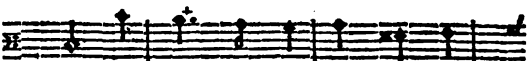
bour-ce prens un Tef- ton; Mais



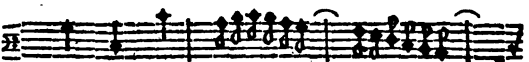
laif- se-moi l'au-tre pour Boi-



re. De ma bour-ce prens un Tef-



ton; Mais, laif- se-moi l'au- tre pour



Boi- re, pour Boi- - -

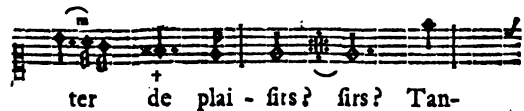
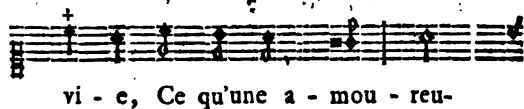
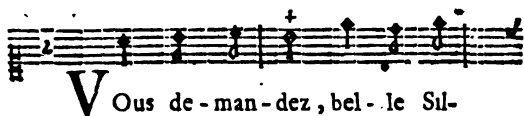


- - re.



AIR

AIR TENDRE.

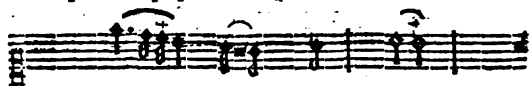




pren - dre; Il faut s'ou - bli - er,



pour l'ap-pren-dre; Il faut s'ou-bli-



er, pour l'ap - pren-



dre. Tan-, &c. dre.

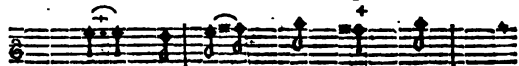




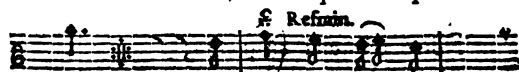
N'E-chauf-fons point nô-tre



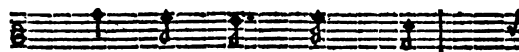
Vei-ne A Pa-ro-di-cr



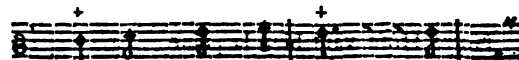
l'Air du Co-mique O-po-



ra : Nô-tre Bou-tail-le est



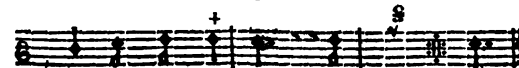
plei-ne, Fa-ri-don-



deine, & lon-lan-la, Nô-



tre Bou-teille est plei-ne, Fa-ri-don-



dei-ne, vui-dons-la. Nô-, &c. la.

H 2

Beau-

Beaucoup mieux que l'Hypocrène,
Lorsque j'aurai bien bû le Vin m'inspirera.

Nôtre Bouteille est pleine,
Faridondeine, & lonlanla,
Nôtre Bouteille est pleine,
Faridondeine, vuidons-là.



Par la santé de Climène,
Amis, si vous voulez, chacun commencera.

Nôtre Bouteille est pleine,
Faridondeine, & lonlanla,
Nôtre Bouteille est pleine,
Faridondeine, vuidons-la.

Nôtre Hôte vaut bien la peine
D'avoir son tour après; raison il nous fera.

Nôtre Bouteille est pleine,
Faridondeine, & lonlanla,
Nôtre Bouteille est pleine,
Faridondeine, vuidons-la.



A ce bon Vin de Suttene,
Un Champagne excellent bien-tôt succedera.

Nôtre Bouteille est pleine,
Faridondeine, & Ionlanla,
Nôtre Bouteille est pleine,
Faridondeine, vuidons-la.



Que chacun prenne la sienne,
Et nous verrons après, qui mieux la fablera.

Nôtre Bouteille est pleine,
Faridondeine, & Ionlanla,
Nôtre Bouteille est pleine,
Faridondeine, vuidons-la.



Pour que la rime nous vienne,
N'ayons de la Raison que ce qu'il en faudra.

Nôtre Bouteille est pleine,
Faridondeine, & Ionlanla,
Nôtre Bouteille est pleine,
Faridondeine, vuidons-la.



COUPLETS BACHIQUES.

Sur l'Air précédent.

PHILENE.

QUoi que tu fasses ma peine,
 Jamais de t'adorer mon cœur ne cessera:
 Toujours ton cher Philene,
 Faridondeine, & Ionlanla,
 Toujours ton cher Philene,
 Faridondeine, t'aimera.

ISMENE.

Je ne suis plus incertaine;
 Parle de ton Amour, mon cœur l'approuvera.
 Toujours ta chère Ismene,
 Faridondeine, & Ionlanla,
 Toujours ta chère Ismene,
 Faridondeine, t'aimera.

PHILENE.

Tu cesses d'être inhumaine,
 L'Amour de mille biens te récompensera.
 Toujours ton cher Philene,
 Faridondeine, & Ionlanla,
 Toujours ton cher Philene,
 Faridondeine, t'aimera.

ISMENE.

Que ta flamme s'entretienne,
Malgré tous les plaisirs qu'Amour te donnera,
Toujours ta chère Ismene,
Faridondeine, & lonlanla,
Toujours ta chère Ismene,
Faridondeine, t'aimera.

PHILENE.

Quelque faveur que j'obtienne,
De mes vœux satisfaits un nouveau feu naîtra.
Toujours ton cher Philene,
Faridondeine, & lonlanla,
Toujours ton cher Philene,
Faridondeine, t'aimera.

ISMENE.

Quoique Tircis entreprenne,
Mon cœur avec plaisir te le sacrifiera.
Toujours ta chère Ismene,
Faridondeine, & lonlanla,
Toujours ta chère Ismene,
Faridondeine, t'aimera.

PHILENE.

Ne crains point qu'on me surprenne ;
Doré à m'engager en vain s'obstinera.

Toujours ton cher Philène,
Faridondeine, & Ionlanla,
Toujours ton Philène,
Faridondeine, t'aimera.

PHILENE & ISMENE, *ensemble.*

Rien ne rompra notre chaîne,
Notre fidélité nous éternisera.

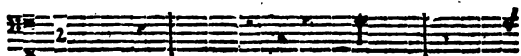
{ Toujours ton cher Philène,
{ Toujours ta chère Ismène,
Faridondeine, & Ionlanla,
{ Toujours ton cher Philène,
{ Toujours ta chère Ismène,
Faridondeine, t'aimera.



D U O.



BU - vons, A - mis, le



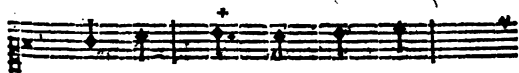
Bu-



tems s'en - fuit; Me-



vons, A - mis, le tems

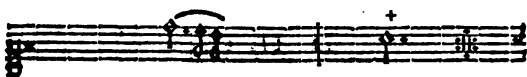


na-geons bien ce court ef-



s'en - fuit; Me - na-geons

pace.



pa - ce.



bien ce court es - pa - ce.



Peut-ê-tre u-ne é-ter - nel - le



Peut-ê-tre u-ne é-ter - nel - le.



nuît é - tein - dra le jour



nuît é - tein - dra le jour

qui



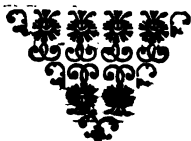
qui se pas - se, se.



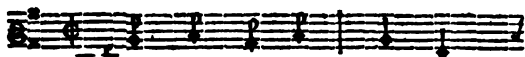
qui se pas - se, se.

Peut-être que Caron demain
 Nous recevra tous dans sa Barque :
 Saisissons un moment certain ;
 C'est autant de prix sur la Parque.

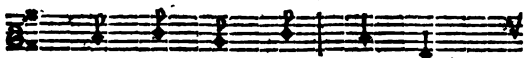
A l'envi laissons-nous saisir
 Aux transports d'une douce ivresse ;
 Qu'importe, si c'est un plaisir,
 Que ce soit folie, ou sagesse.



PASTORALE.



Vien, char-mante An-net-te,



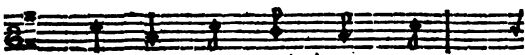
Sau-ter sur l'Her-bet-te,



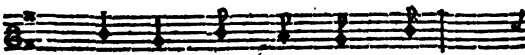
Vien sous ces Or-meaux, Dan-ser aux



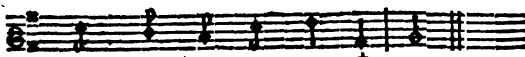
cha-lu-meaux. La Sai-son nou-



vel-le Les plai-sirs rap-



pel-le: Voi-ci les beaux



jours; Com-men-çons nos A-mours.

Ici le Zéphire
Pour Flore soupire,
Sur des lits de Fleurs,
Lui conte des douceurs:
Parlons d'amourette,
Contons la fleurette;
Ces tapis charmans
Sont faits pour les Amans.

Sous ce verd feuillage,
J'entens le ramage,
D'Oiseaux amoureux,
Qui parlent de leur feux;
J'entens Philomelle,
Son chant nous appelle.
Viens à nôtre tour,
Celebrer nôtre Amour.

Vois-tu, ma Bergère,
Vois-tu ce Lière,
D'un lieu nouveau
Embrasser cet Ormeau?
Et cette Prairie,
D'un Ruisseau chérie,
Qui par ces détours
Y prolonge son cours?

Par tout la Nature ,
Reprend sa parrure ,
Les tristes frimats ,
Ont quitté nos Climats.
Puisqu'ici tout aime ,
Faisons en de même ;
De ton Jeune cœur
Dissipe la froideur.

Mêle en ta coiffure ,
L'aimable Parrure ,
Des Vives couleurs ,
Qui Brillant sur ces fleurs.
La Riante Flore ,
Les a fait éclore
Dans son sein exprès ,
Pour te prêter ses traits.

Tu serois plus belle ,
Si ton cœur rebelle
Partageoit l'ardeur
Qui regne dans mon cœur ;
Toi seule au Village ,
Porte un cœur sauvage ;
Quand on fait charmer ,
Ne doit-on pas aimer ?

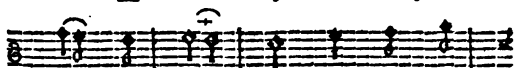
Dans cette Retraite,
 Paissible & Discrete,
 Eteins donc les feux
 Que j'ai pris dans tes Yeux:
 Ces charmans aziles,
 Ces Moutons dociles,
 Savent nos secrets;
 Mais ils feront discrets.



PETIT AIR TENDRE.



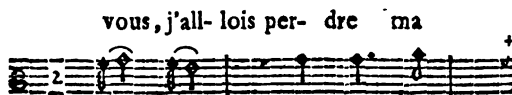
PEn- fez - y bien, jeu-



ne Cli- me- ne; Rem-plis- sez



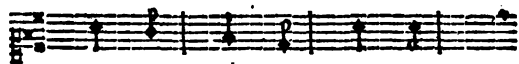
mes ten- dres de- sirs. sirs. Hé-



VAUDEVILLE.



Trop a-mou-reux d'a-



ne Mai-⁺ tres-se, Qu'el-le



soit fi-del-le ou trai-⁺ tres-se,



Je ne vois rien. Ce qu'el-le



fait, ce qu'el-le pen-se,



Quand je suis dans l'in-dif-fe-



ren-ce, Je le vois bien.

Qu'un vieux soupirant à lunettes,
S'amuse à me conter fleurettes,
Je n'entends rien ;
Mais qu'un jeune Galand soupire,
Qu'il me regarde sans rien dire,
Je l'entens bien.

Des plaisirs que dans ma jeunesse,
L'Amour me prodiguoit sans cesse,
Je ne sens rien ;
Ce qu'il m'a laissé de funeste,
Rhumatisme, Goute, & le Reste,
Je le sens bien.

A porter une rude Chaine,
A languit près d'une Inhumaine,
Je n'entens rien ;
Trop de résistance m'étonne ;
Mais, quand l'heure du Berger sonne,
Je l'entens bien.

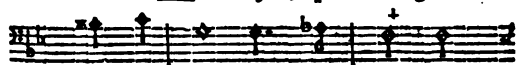
Qu'à coups redoublez l'on m'éveille,
Pour mes Créanciers je sommeille,
Je n'entens rien :
Quand c'est de l'argent qu'on m'apporte,
Pour peu que l'on grate à ma porte,
Je l'entens bien.

RECIT DE BASSE.

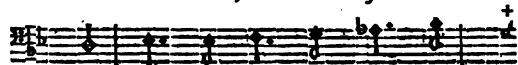
Lentement.



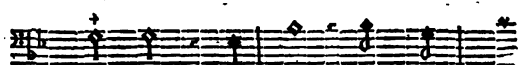
L'Ob- jet, qui re- gne



dans mon cœur, Est tou- jours in-



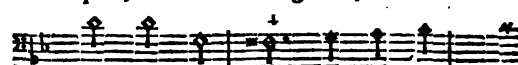
sen- si- ble à mon A- mout si-



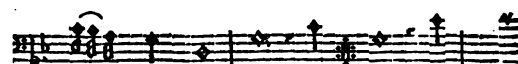
del- le; Mes soins, mes sou-



pris, ma lan- gueur, Ne fau-



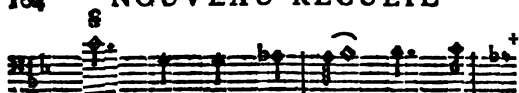
roient at- ten- drir cet- te Beau-



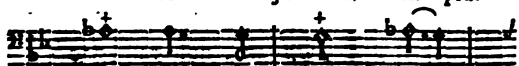
té cru- el- le: L'ob- &c. le: O

I 4

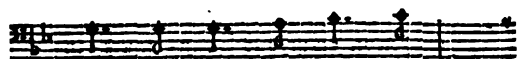
Ciel!



Ciel! vit- on ja- mais un plus



trif- te def- tin! Ah!



puis- que je ne puis lui



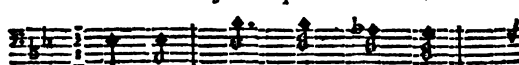
plai- re, Je re- non- ce au



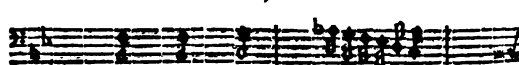
jour qui m'é- clai- re, Je re-



non- ce au jour qui m'é- clai-



re: Ve- nez, mes chers A-



mis, me no- yer - dans



- - dans le Vin, Ve-



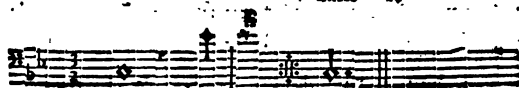
nez, mes chers A- mis, me mo-



yer



- - dans le



Vin, O, &c. Vin.

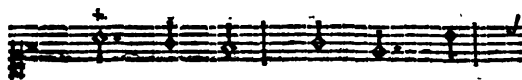




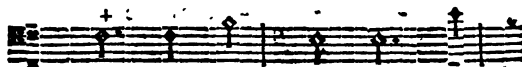
Je touche à mon



Je touche à mon



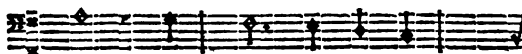
heu- re der- nié- re, A-



heu- re der- nié- re, A-

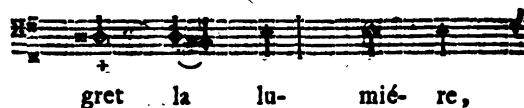


mis, Je vais au mo- nu-

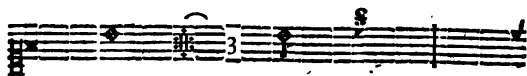


mis Je vais au mo- nu-

ment,



gent,



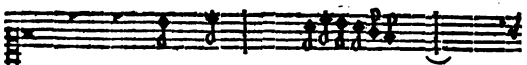
gent:

gent:



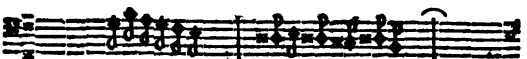
gent:

gent: J'ai vui-



J'ai- vui-

dé - -



dé - - -



- ma bou- teil- le, Il est

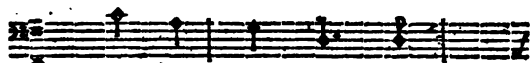


: ma Bou- teil- le, Il est

tems



tems de fi- nir mes

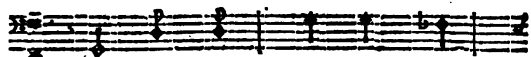


tems de fi- nir mes

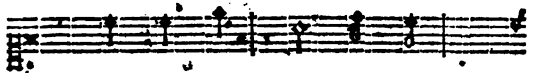


jours

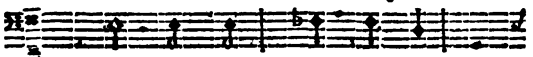
Don-nez-



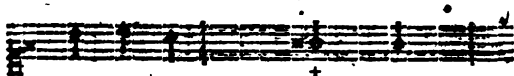
jours; Don-nez - moi pour cal-



moi pour cal- mer ma dou-



mer ma dou- leur sans pa-



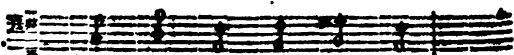
leur sans pa- reil- le,



reil- le, En- cor un coup à



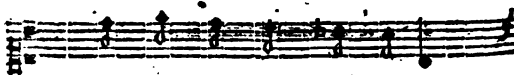
En- cor un coup à



boi- re, Encor un coup à



boire, En- cor un coup à

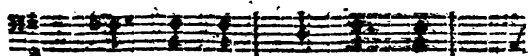


boire, Encor un coup à

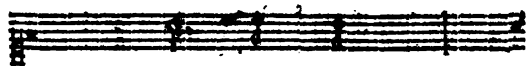
boi-



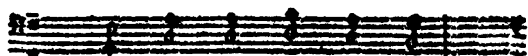
boi-re, & j'a- che- ve mon



boi-re, & j'a- che- ve mon



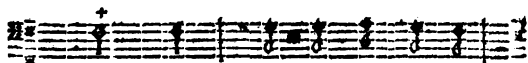
cours. Don- nez-



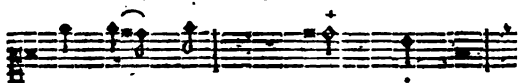
cours. En- cor un coup à



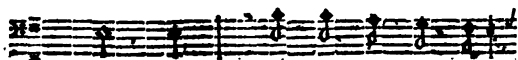
moi pour char- mer ma dou-



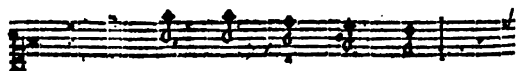
. boi- re, En- cor un coup à



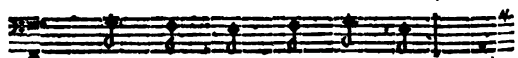
leur fans pa- reil- le,



boi- re, En- cor un coup à



En- tor un coup à



boi- re, En- cor un coup à



boi- re, En- cor un coup à

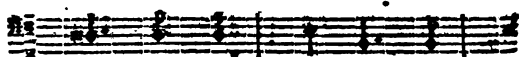


boi- re, En- cor un coup à

boi-



boi-re, & j'a che-ve mon



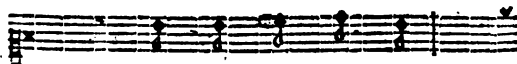
boi-re, & j'a che-ve mon



cours.



cours. En- cor un coup à



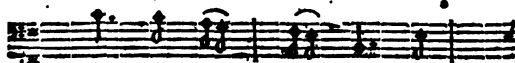
En- cor un coup à



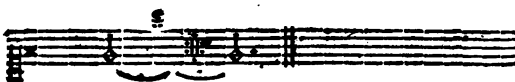
boi-re, En- cor un coup à



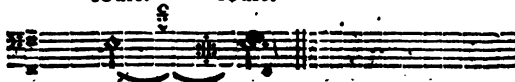
hoi-re, & j'a- che ve mon



hoi-re, & j'a- che- ve mon



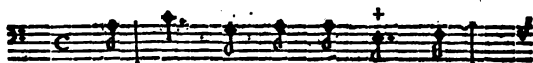
cours. cours.



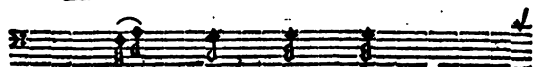
cours. cours.



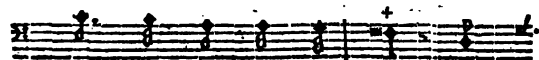
· RECIT DE BASSE. ·



DA-mon, ren-con-trant un vi-



fa- ge Re- le-



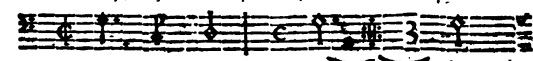
vé d'un doigt de Car- min, s'é-



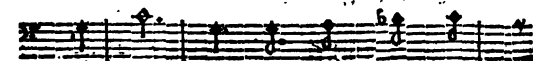
cri- e d'un air tout cha-



grin, Quel mau- dit, quel vi-



lain, vi- fa- ge! ge!



Mais moi, loin que cet- te cou-

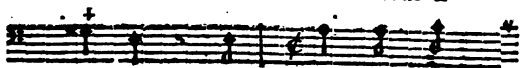
leur,

K 4

leur,



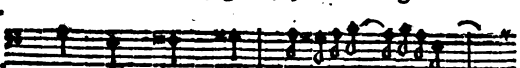
leur Me ren- de d'une humeur si



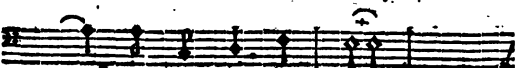
noi- re, Vo- yant sa bril-



lan- te rou- | geur, Je son ge au



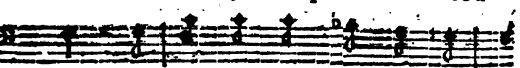
Vin, Je cri- e à toi



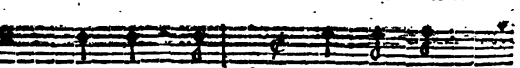
- re, Je cri- e à toi-



re. Mais moi, loin que cet- tè cou-



leur Me ren- de d'u- ne humeur si



noi- re, Vo- yant sa bril-

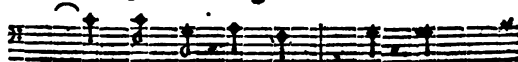
lante



lan- te- rou- geur, Je son- geau



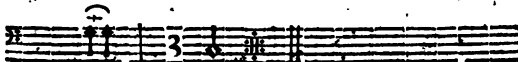
Vin, je cri- e à, boi-



- re, Je songe au Vin, je



crie-e à boi- - - re, A



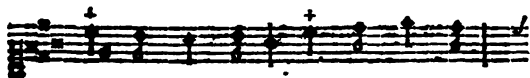
boi- re.



CHANSON A DANSER.



L'A-mour ne trou-ble point mon



cœur; L'A-mour ne trou-ble point mon

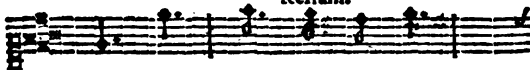


cœur; Je n'en con- nois que



la dou- ceur, La nuit & le

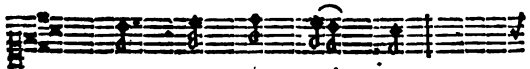
Refrain.



jour; Heu- renx qui peut ri-

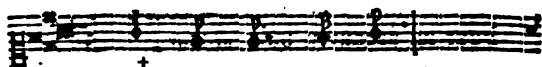


re, D'un cœur qui sou-



pi- re De trop d'A-

mour



mour, La nuit & le



jour. Heu-, &c.

Je me ris des folles ardeurs
 Je me ris des folles ardeurs;
 Qui s'expriment par les langueurs,
 . La nuit & le jour;
 Heureux qui peut rire,
 D'un cœur qui soupire
 De trop d'Amour,
 La nuit & le jour.

} bis.



Quand une Belle a pris mon cœur,
 Quand une Belle a pris mon cœur,
 Je n'en devient pas plus rêveur
 La nuit & le jour;
 Heureux qui peut rire,
 D'un cœur qui soupire
 De trop d'Amour,
 La nuit & le jour.

} bis.

Pour

Pour lui découvrir mon ardeur, } bis.
 Pour lui découvrir mon ardeur,
 L'espoir me sert de Conducteur,
 La nuit & le jour :
 Heureux qui peut rire,
 D'un cœur qui soupire
 De trop d'Amour,
 La nuit & le jour.



Lorsqu'on se pique de rigueurs, } bis.
 Lorsqu'on se pique de rigueurs;
 Je vais chercher fortune ailleurs,
 La nuit & le jour;
 Heureux qui peut rire,
 D'un cœur qui soupire
 De trop d'Amour,
 La nuit & le jour.



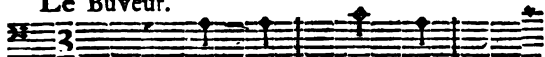
DIALOGUE TENDRE ET
BACHIQUE.

L'Amant.



Que les Par-ques

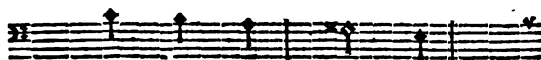
Le Buveur.



Que les Par-ques



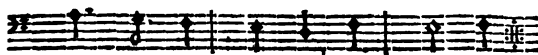
fi- lent sans fin, Les



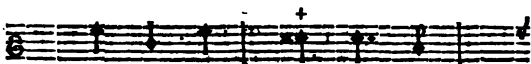
fi- lent sans fin; Les



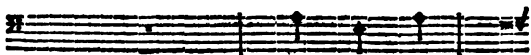
jours de nô-tre ai- ma- ble vi- e;



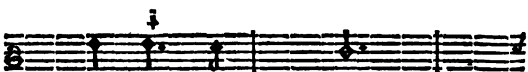
jours de nô-tre ai- ma- ble vi- e;



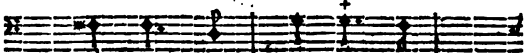
Pour les pas- ser sans fou-



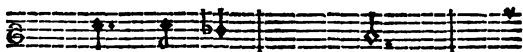
Pour les pas-



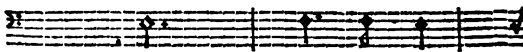
ci, sans cha- grin,



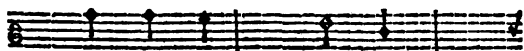
ser sans fou- ci, sans cha-



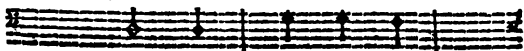
Jeu- ne Tif- cis



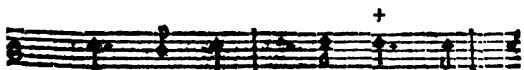
grin, Bel- le Sil-



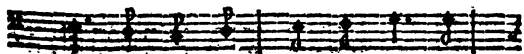
a- vec beau- coup d'A-



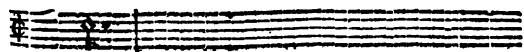
+
vi- e, A- vec un



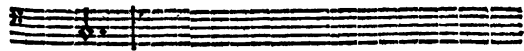
mour mê- lons un peu de



peu d'A- mour mê- lons beau- coup de



Vin.

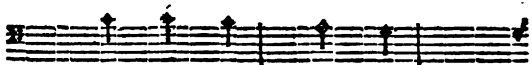


Vin.

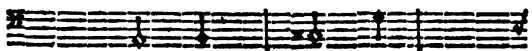
L 2

Avec

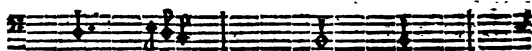
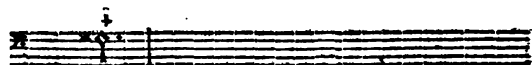
Le Buveur seul.



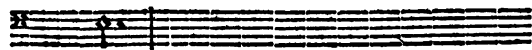
A- vec un peu d'A-

*Basse continue.*

mour mê- lons beau-coup de

*Basse continue.*

Vin.

*Basse continue.*

Avec

DE CHANSONS.

125

L'Amant

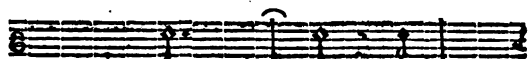


A- vec beau- coup d'A-



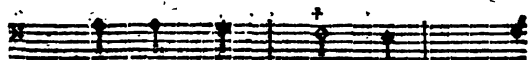
Basse continue.

E N S E M B L E,

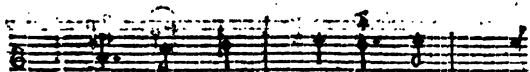


mour

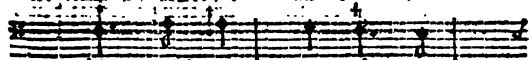
mê-



A- vec un peu d'A-



lons, mé- lons un peu de



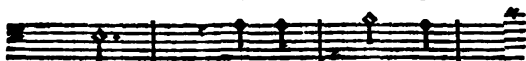
mour mê- lons beau- coup de

L 3

Viz.



Vin. Que les Par-ques



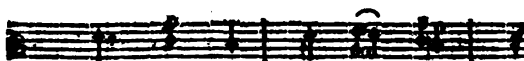
Vin. Que les Par-ques



fi- lent sans fin, Les



fi- lent sans fin, Les

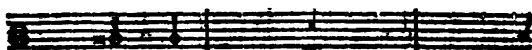


jours de nô- tre ai- ma- ble



jours de nô- tre ai- ma- ble

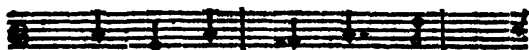
vie;



vi- c;



vi- c; Pour les pas-



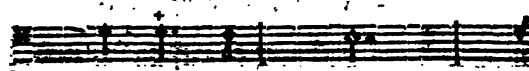
Pour les pas- fer sans sou-



ser sans sou- ci, sans sou-



ci, sans sou- ci, sans cha-

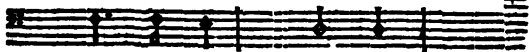


ci, sans cha- grin.

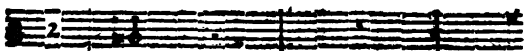
ci, sans cha- grin.



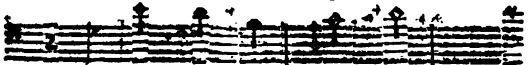
grin, Jeu- ne Tir-



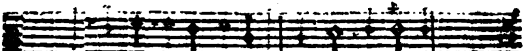
Bel- le Sil- + vi- e,



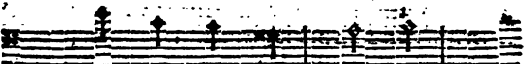
cis,



A- vec un peu d'A-

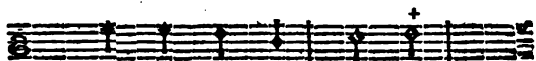


A- vec beau- coup d'A-



mour, mê- lons beau- coup de

mour



mour mê- lons un peu de



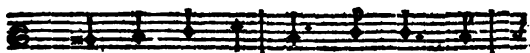
Vin, A- vec un peu d'A-



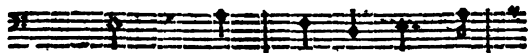
Vin, Mê- lons, mê- lons un



mour, Mêlons, mê- lons beau- coup de

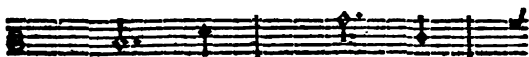


peu de Vin, mê- lons un pen de



Vin, Mê- lons beau- coup de

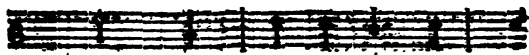
Vin,



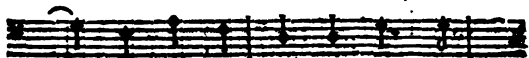
Vin, Un peu, un



Vin, Mê- lons beau- coup,



peu, Mê- lons un peu de



beau- coup, Mê- lons beau- coup de

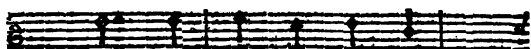


Vin, A- vec beaucoup d'A-



Vin, A- vec un peu d'A-

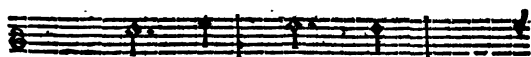
mour,



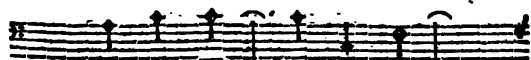
mour, mê- lons un peu de



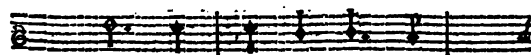
mour, mê- lons beaucoup de



Vin, Mê- lons un



Vin, Mê- lons beau-coup

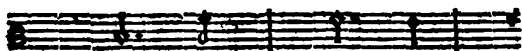


peu, Mê- lons un peu de



- beaucoup, Mê- lons beau-coup de

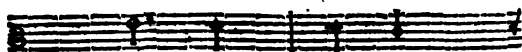
Vin.



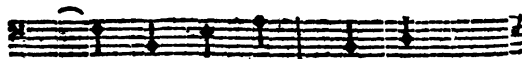
Vin. Mê- lons, un



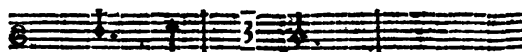
Vin, Mê- lons, beau- coup,



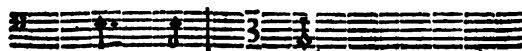
peu, Mê- lons un



- Mê- lons, mê- lons beau-



⁺ peu de Vin.



coup de Vin.

Le Buveur.



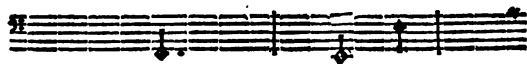
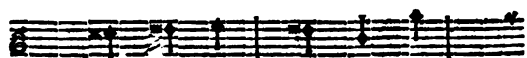
Le jus de la treille est

*Basse continue.*

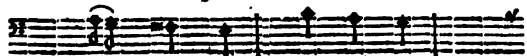
L'Amant.

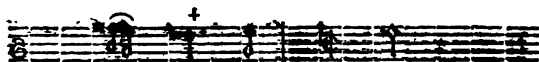


- rem- pli d'ap- pas, l'A-

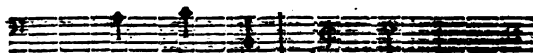
*Basse continue.*

mour nous re-veil- le, A-

*Basse-continue.*

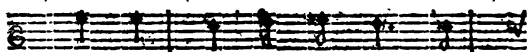


près le re- pas.



Basse continue.

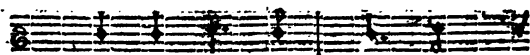
ENSEMBLE.



Quand Ba- chus & l'A-mour s'u-



Quand Ba- chus & l'A-mour s'u-



nif- sent, Les plai- firs ja-



nif- sent, Les plai- firs ja-

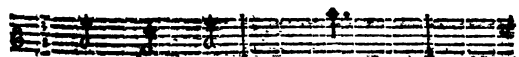
mais



mais ne fi- niſ- ſent:



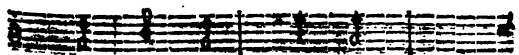
mais ne fi- niſ- ſent:



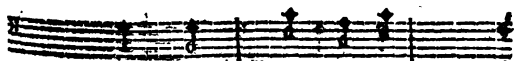
Ai- mons tou- jours,



Bu- vons ſans



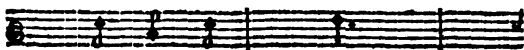
Bu- vons ſans ceſ- ſe,



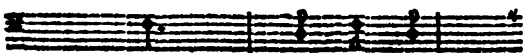
ceſ- ſe, Ai- mons tou-

M a

Ai-



Ai- mons toi- jours,



jours, Bu- vons sans



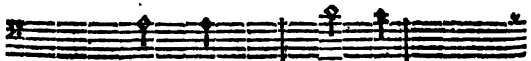
Bu- vons sans cef- se.



cef- se, sans cef- se. Pour roi-

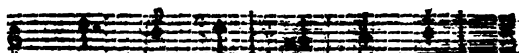


Pour- roit - on pas-

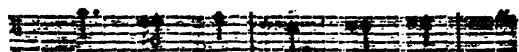


on pas- ser, pas-

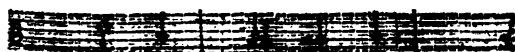
ser



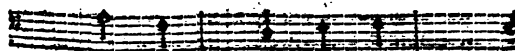
ser d'heu-reux jours, Sans le



ser d'heu-reux jours, Sans le



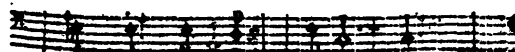
Vin & sans la Ten-



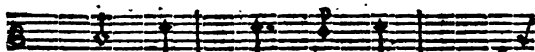
Vin & sans la Tene



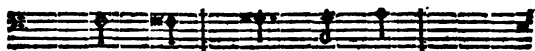
dref-se, Pour-roit-



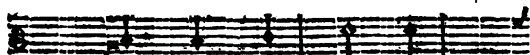
dref-se, Pour-roit on pas-



on pas- ser d'heu-reux



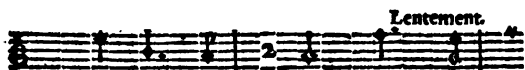
ser, pas- ser d'heu-reux



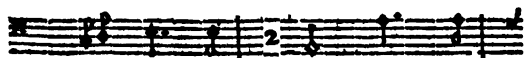
jours, Sans le Vin &c



jours, Sans le Vin &c

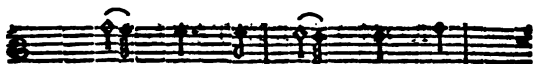


sans les A- mours? Sans le

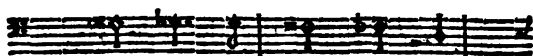


sans les A- mours? Sans le

Vin;



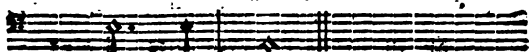
Vin, sans le Vin; & sans



Vin, sans le Vin, & sans



les A-mours?



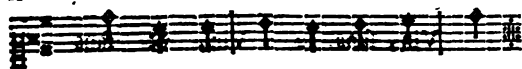
les A-mours?



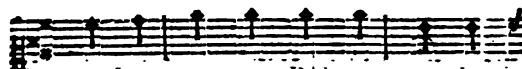
RONDE DE TABLE.



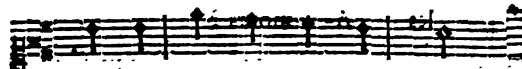
U N jour que je sou- pi-



rois, Et d'A-mour, Je me plai- gnois:

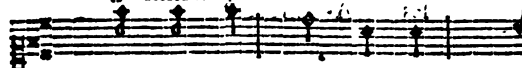


Ba- chus me dit -- à l'O- reil- le,

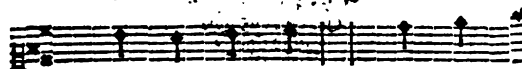


Si tu veux sui- vre mes Loix,

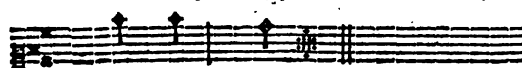
Refrain.



Je ne fau- rois, Je Ché-



ris trop ma Bru- net- te,



J'en mour- rois.

Bachus me dit à l'Oreille,
Si tu veux suivre mes Loix;
Tu N'auras pas bû Bouteille,
Tu seras Gai comme moi;
Je ne saurois,
Je chéris trop ma Brunette,
J'en mourrois,



Tu N'auras pas bû Bouteille,
Tu seras gai comme moi,
Tu n'auras plus de Foiblesse,
Amour fuira loin de toi;
Je ne saurois,
Je chéris trop ma Brunette,
J'en mourrois.



Tu n'auras plus de Foiblesse,
Amour fuira loin de toi:
Loin d'accepter sa promesse,
Je répondis plein d'effroi;
Je ne saurois,
Je chéris trop ma Brunette,
J'en mourrois.

Loin

Loin d'accepter sa promesse,
 Je répondis plein d'effroi,
 Quoi ! moi, j'oublierois ma mie,
 Je lui manquerois de Foi !
 Je ne saurois,
 Je chéris trop ma Brunette,
 J'en mourrois.



Quoi ! moi, j'oublierois ma mie,
 Je lui manquerois de Foi !
 J'aurois plutôt la Pépie,
 Je mourrois plutôt de Soif.
 Je ne saurois ;
 Je chéris trop ma Brunette,
 J'en mourrois.



J'aurois plutôt la Pépie,
 Je mourrois plutôt de Soif ;
 Rien ne m'en ferai dédire,
 A moins d'un Ordre du Roi.
 Je ne saurois,
 Je chéris trop ma Brunette,
 J'en mourrois.

Rien

Rien ne m'en fera dédire ,
A moins d'un Ordre du Roi :
Même au Roi , je dirois , Sire ,
Sauf le respect qu'on vous doit :
Je ne saurois ,
Je chéris trop ma Brunette ,
J'en mourrois.



Même au Roi , je dirois , Sire ,
Sauf le respect qu'on vous doit ;
Je voudrois suivre votre Ordre ;
Mais en vain j'y tâcherois ;
Je ne saurois ,
Je chéris trop ma Brunette ,
J'en mourrois.



Je voudrois suivre votre Ordre ,
Mais en vain j'y tâcherois ;
Mon cœur n'en sauroit démordre ,
Quand il s'attache une fois ;
Je ne saurois ,
Je chéris trop ma Brunette ,
J'en mourrois.

Mon

Mon cœur n'en sauroit démordre ,
Quand il s'attache une fois ;
M'en demandez vous la cause ,
La raison , & le pourquoi ?
Je ne saurois ,
Je chéris trop ma Brunette ,
J'en mourrois.



M'en demandez vous la cause ,
La raison , & le pourquoi ?
Je ne puis dire autre chose ,
Quand je serois aux Abois :
Je ne saurois ,
Je chéris trop ma Brunette ,
J'en mourrois.



Je ne puis dire autre chose ,
Quand je serois aux Abois.
Mais, j'eus beau dire & beau faire ,
Fallut boire malgré moi ;
Je ne savois ,
Je croyois qu'aimer & boire ,
Se nuisoient.

Mais

Mais j'eus beau dire & beau faire,
Fallût boire malgré moi;
Je vis bien-tôt le contraire,
Plus je bûs, & plus j'aimois;
Je ne savois,
Je croyois qu'aimer & boire,
Se nuïsoient.



Je vis bien-tôt le contraire;
Plus je bûs &, plus j'aimois;
Ainsi je finis par dire,
Après avoir bû cent fois;
Je ne saurois,
Amour quitter ton Empire,
J'en mourois,



Complets sur le même Air.

BAchus me sert à merveille,
Il chasse tous mes ennuis ;
Phillis me dit à l'Oseille,
Nous aurons de douces nuits ;
Point de choix ,
Si je quittois l'un pour l'autre ,
J'en mourrois.

Je ne mets point de divorce ,
Entre Bachus & l'Amour ;
Tant que j'en aurai la force ,
J'en Userai tour à tour ;
Point de choix ,
Si je quittois l'un pour l'autre ,
J'en mourrois.

Je boirai , quoi qu'il en coûte ,
Du Vin tant vieux que nouveau :
Cher Ami , tu crois sans doute ,
Que j'y vais mettre de l'eau ;
Je ne saurois ,
Si j'en mettrois une goutte ,
J'en mourrois.

DUO.

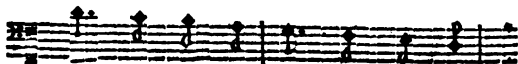


N 2

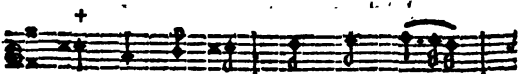
mour,



mour, Par le se- cours de la Bou-



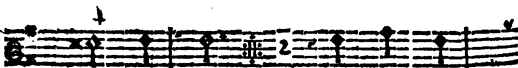
mour, Par le se- cours de la Bou-



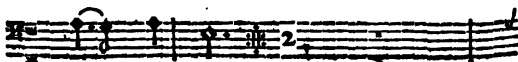
teil- le, Que j'en fois Vain- queur



teil- le, Que j'en fois Vain- queur

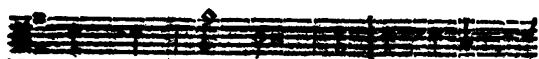


à mon tour: Romp son Cam



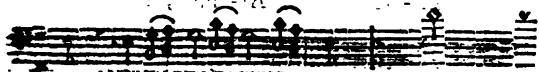
à mon tour:

quois,



quois,

Romp



Bri-

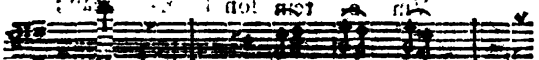
fe

Yes

Ar-



son Car quois, Romp son Car-

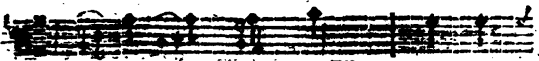


mes,

Bri-

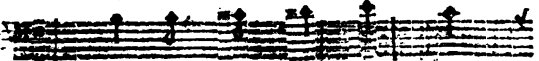
fe

ses

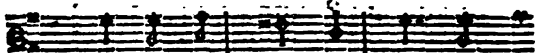


quois, Bri- fe ses

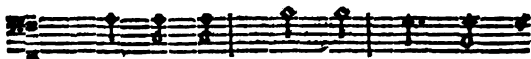
Ar- mes,



Ar- mes, Romp son Car- quois,



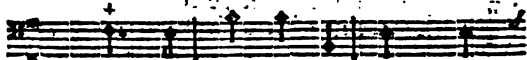
Bri- se ses Ar- mes, Dans le



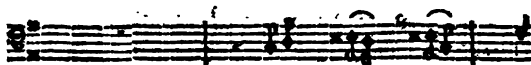
Bri- se ses Ar- mes, Dans le



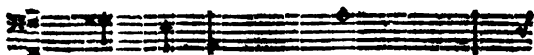
Vin é- tein son Flam- beau ;



Vin é- tein son Flam-beau ; Romp



Bri- se, ses

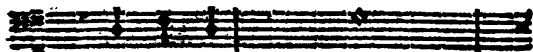


son, Car- quois,

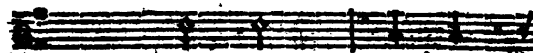
Ar-



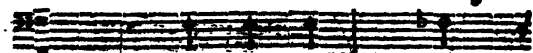
Ar- mes, Bri- fe fes



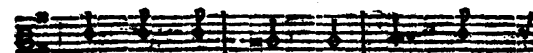
Romp son Car- quois,



Ar- mes, Bri- fe,



Romp son Car- quois,



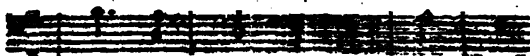
bri- fe fes Ar- mes, Dans le



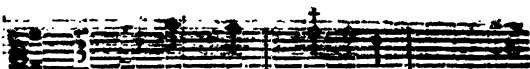
Bri- fe fes Ar- mes, Dans le



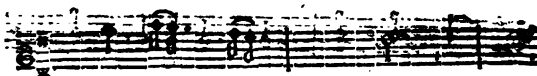
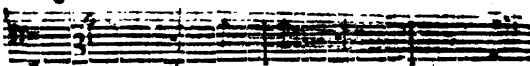
Vin é- tein son Flam-beau :



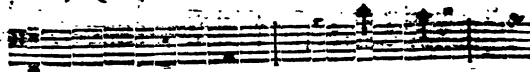
Vin , é- tein son Flam-beau :



Ne lai- lais- se



Que son Ban- deau ,



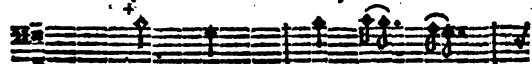
si ar- de- ment

Ne lui

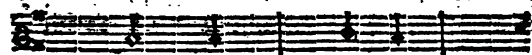
pour



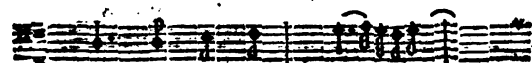
- pour ef- fu- yer ses



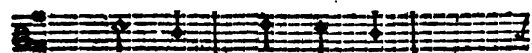
laif- se que son Ban-



lar- mes: Ne lui



deau, pour ef- fu- yer

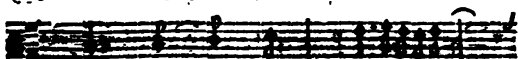


laif- se que son Ban-

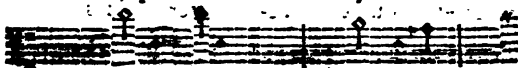


= = = ses

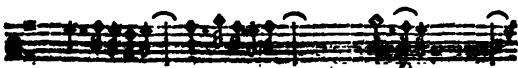
deau,



deau, pour es- su- yer



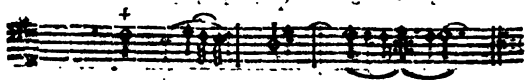
lar- mes, Ne lui



lais- se que son Ban-deau, pour es- su-



ses lar- mes. mes.

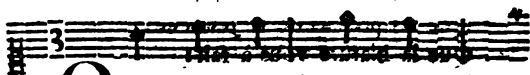


yer ses lar- mes. mes.

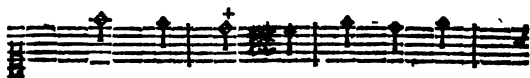


CRI-

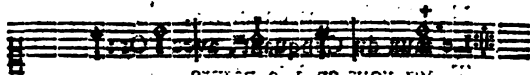
CRITIQUE DU ROUGE.



Quand par les mains de
Des-fous des Ro-fes



la Na-tu-re, Vos traits pa-
de pein-tu-re, Vous en-le-

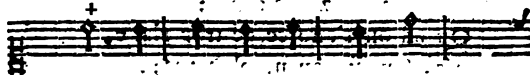


roif-sent em-bel-lis,
ve-lif-fez vos Lis.

Refrain.



Te-nez-vous en à la pa-



ru-re, Que vous a don-né



la Na-tu-re.

L'Art avec toute son adresse ;
Ne fera rien de si parfait,
Que les présens de la Jeunesse ;
Que la Nature vous a fait :
Tenez-vous en à la parure,
Que vous a donné la Nature.



Lorsque l'Amour chez vous rassemble,
D'appas un précieux trésor,
Ne réunissez pas ensemble,
Le faux du Clinquant, avec l'Or :
Tenez-vous en à la parure,
Que vous a donné la Nature.



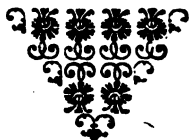
Par cette parure étrangere,
Vous établissez vos appas ;
Quand on s'efforce de trop plaire,
Iris, souvent on ne plaît pas ;
Tenez-vous en à la parure,
Que vous a donné la Nature.



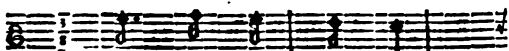
Laissez à la vieille Coquette,
Par le Coloris du Pinceau,
Rappeller Amans & Fleurette,
Et de son tein faire un Tableau:
Tenez vous en à la parure,
Que vous a donné la Nature.



On peut avec délicatesse
Ranimer ses traits languissans;
Mais le trop grand excès nous blesse,
Et choque le goût & les sens;
Tenez-vous en à la parure,
Que vous a donné la Nature.



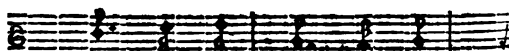
D U O.



No- yons dans le bon



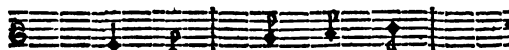
No- yons dans le bon



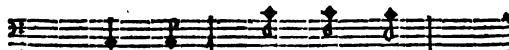
Vin, Le fou- ci, la trif-



Vin, Le fou- ci, La trif-



tes- se, Chan- tons, chan-



tes- se, Chan- tons, chan-

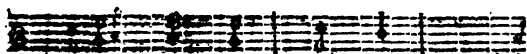
tons,



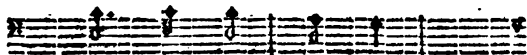
tons, Bu- vons sans ces- se,



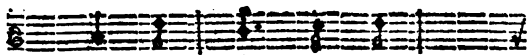
tons, Bu- vons sans ces- se,



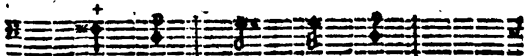
Mo- quons nous du des-



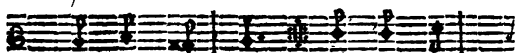
Mo- quons nous du des-



tin, Tin, tin, re- lin-



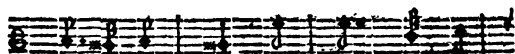
tin, Tin, tin, re- lin-



tin, tin, tin, tin : C'est dans ce



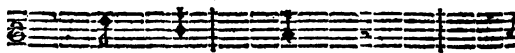
tin, tin, tin, tin. C'est dans ce



jus di- vin, Qu'on pui- se la



jus di- vin, Qu'on pui- se la



ten- dref- se.



ten- dref- se, Plus j'en

Plus

DE CHANSONS. 131



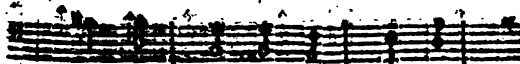
Plus j'en : bois, plus j'a-



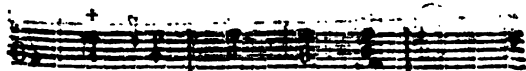
bois, plus j'en : bois, plus j'a-



dref- fe, De vœux à ma Ca-



dref- fe De vœux à ma Ca-



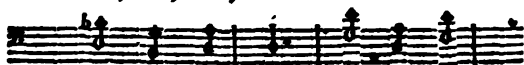
tin, Tin, tin, re- lin-



tin, Tin, tin, re- lin-



tin, tin, tin, tin: Le ver-re en



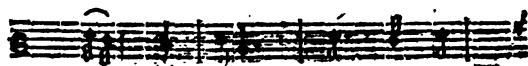
tin, tin, tin, tin: Le ver-re en



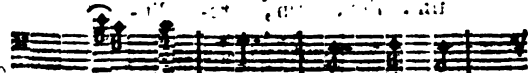
main, D'un Sou- ve- rain J'ai la



main, D'un Sou- ve- rain J'ai la



ri- chef- fe; mon bon-heur



ri- chef- fe; mon bon-heur



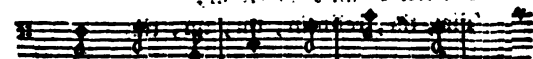
est cer-tain, Tin, tin, re- lin-



est cer-tain, Tin, tin, re- lin-



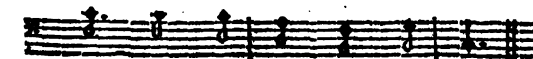
tin, tin, tin, tin; Tin, tin, tin,



tin, tin, tin, tin; Tin, tin, tin,



tin, re- lin- tin, tin, tin, tin.

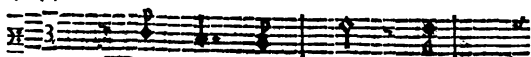


tin, re- lin- tin, tin, tin, tin.

Puissant Dieu de Raïsin,
 Père de la Jeunesse,
 Soutien de la Vieillesse,
 Anime ce Festin;
 Tin, tin, relintin, tin, tin, tin.
 Nous voici tous en train;
 Amis, point de foiblesse,
 Ne craignons point l'Yvresse,
 Buons jusqu'au matin;
 Tin, tin, relintin, tin, tin, tin.
 Verse tout plein,
 Je veux sans fin,
 Plein d'allegresse,
 Chanter comme un Lutin;
 Tin, tin, relintin, tin, tin, tin.



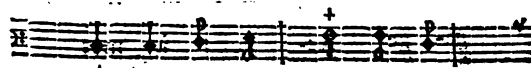
RECIT DE BASSE.



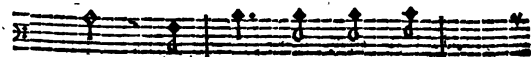
D⁺U Vin, char- mant, qui



bril- - - le - dans mon



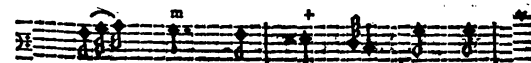
ver- re, Sa- vez- vous, chers A-



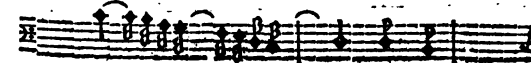
mis, Quel est le - double em-



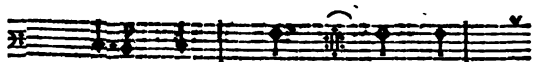
ploi? Si mon I- ris est vo-



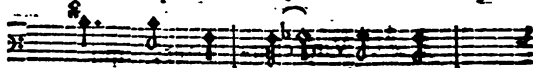
la- ge ou fe- vé- re, C'est le



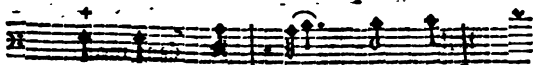
Fleu- - - ve d'Ou-



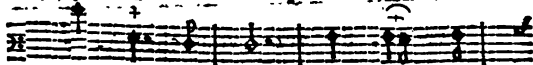
bi pour moi : moi : Mais



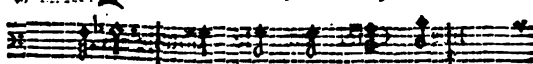
fi la Beau-té qui m'en-



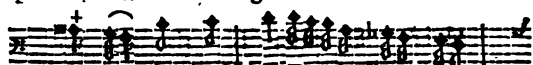
ga-ge Re-pond à mes



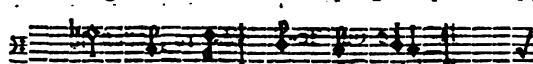
plus ten-dres feux, Ce Jus fla-



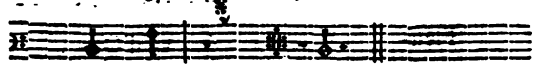
teur, Ce gra-ci-eux Breu-



va-ge, Est un Fil- - - tre puis-



sant qui re- dou-ble mes



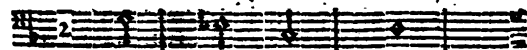
feux. Mais ; &c. feux,

Bon

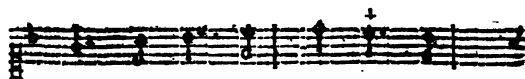
Gravement.

**B**On Vin, bon Vin,

Bon Vin, bon Vin,



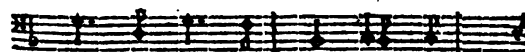
Bon Vin, bon Vin,



Quoi que ton pou- voir soit di-

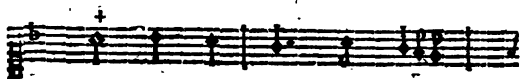


Quoi que ton pou- voir soit di-



Quoi que ton pou- voir soit di-

vin,



vin, Mal- gré toi nos jours



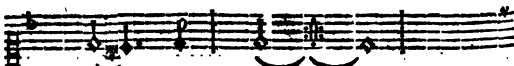
vin, Mal- gré toi nos jours



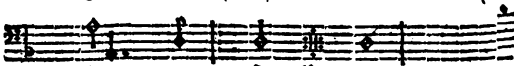
vin, Mal- gré toi nos jours



pren- dront fin: fin:



pren- dront fin: fin:



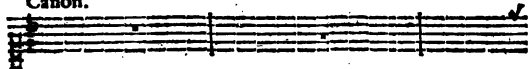
pren- dront fin: fin:

Mais

Canon. $\text{\textregistered}$ Gai.

Mais pen-dant que le tems s'é-

Canon.



Canon.



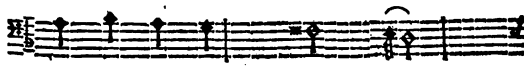
Mais pen-dant



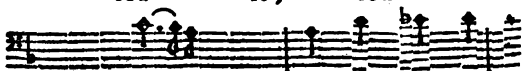
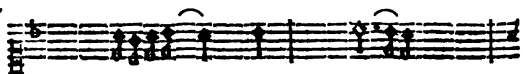
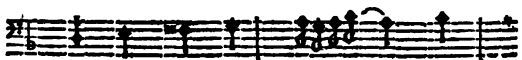
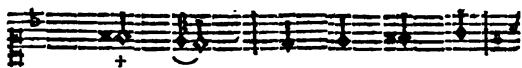
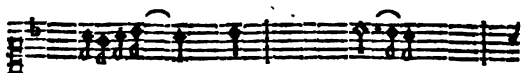
cou- le, Cou- le, bon Vin



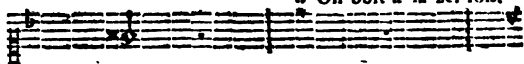
Mais pen-dant que le tems s'é-



que le tems s'é- cou- le,

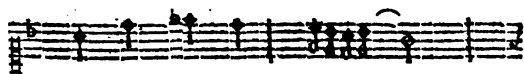


§ On boit à la 2e. fois.



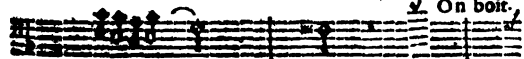
le,

Mais, &c,



le, Sans ces- se cou-

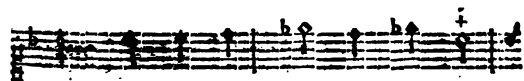
On boit.



cou-

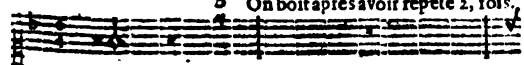
le.

Mais, &c.



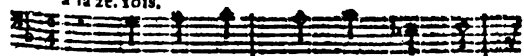
Puis qu'on ne peut fi- xer nos

§ On boit après avoir repeté 2. fois.

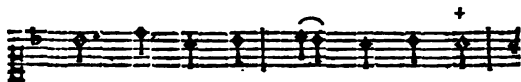


le. Mais, &c.

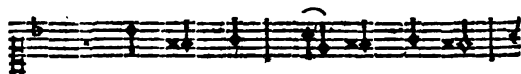
à la 2e. fois.



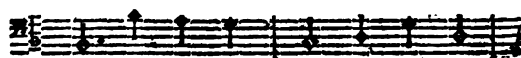
Puis qu'on ne peut- fi- xer nos



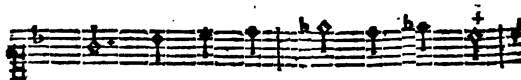
jours, Gar-dons nous de fi-xer ton



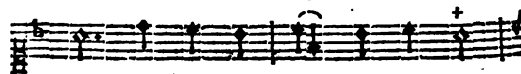
Gar-dons nous de fi-xer ton



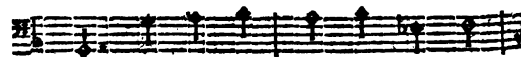
jours, Gar-dons nous de fi-xer ton



cours; Puis qu'on ne peut-fi-xer nos

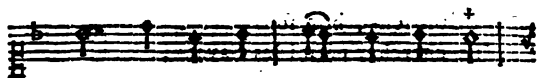


cours; Puis qu'on ne peut fi-xer nos

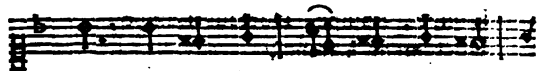


cours; Puis qu'on ne peut fi-xer nos

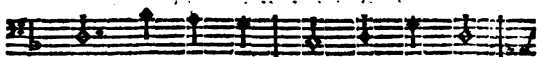
jours



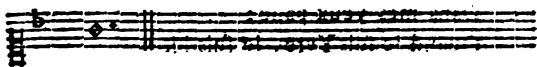
jours, Gar-dons nous de fi-xer ton



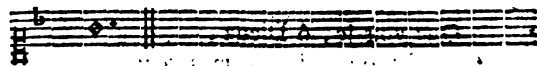
jours, Gar-dons nous de fi-xer ton



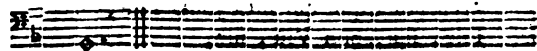
jours, Gar-dons nous de fi-xer ton



cours.



cours.



cours.

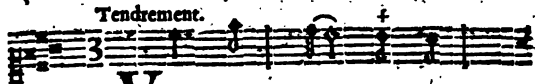
Bon sens, bon sens,
 Te chercher parmi les Savans,
 C'est perdre son huile, & son tems.
 O toi, qui pâlis sous ta Lampe,
 Lampe, Lampe, Docteur Lampe,
 Doctement Lampe,
 Jurisconsulte ou Médecin,
 Puises ton savoir dans le Vin.

Qu'entens-je, Hélas !
 J'ai laissé ma Femme là bas,
 Quelqu'un vient, & je n'y suis pas.
 Pour me cacher ce qui s'y passe,
 Passe, passe, bon Vin, passe,
 Dans mes yeux passe ;
 Quand je suis Yvre, je suis bien,
 Mes yeux ouverts ne verront rien.

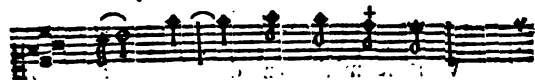
Que vois-je, ô Dieux,
 Quel Fantôme vient à mes yeux,
 Mouiller ses doigts dans mon Vin vieux ;
 C'est la Parque qui mes jours File,
 File, file, bon Vin, file,
 Doucement file ;
 Tant que mon bon Vin durera,
 Pour moi la Parque Filera.

Vous

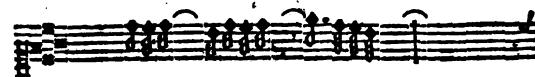
Tendrement.



Vous m'ai-... mez, di- tes.



vous. Ah! vô- tre cœur vo-



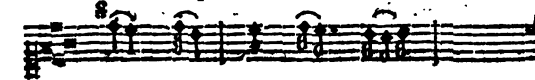
la-



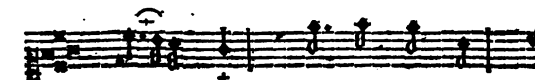
- ge, N'est point sen- si- ble à mes



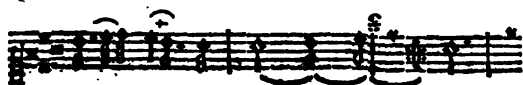
foins en pref- sez: sez: Vous pou-



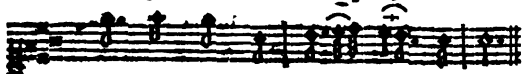
vez m'ai- mer d'a- van-



ta- ge, Vous ne m'ai-mez



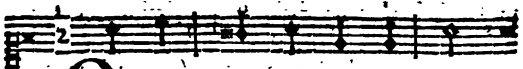
donc pas af- sez. Vous pou, &c. sez.



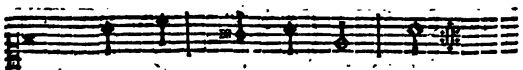
Vous ne m'ai- mez donc pas af- sez.



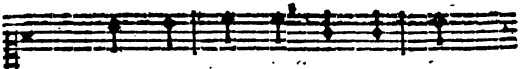
CHANSON SATIRIQUE.



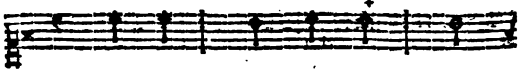
ON dit qu'il ar- ri- ve i- ci-



Gran- de Com- pa- gni- e :



Qui vaut mieux que cel- le - ci ,

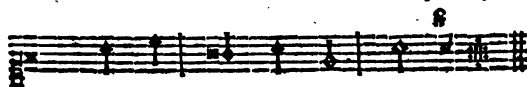


Et bien mieux choi- si- e ;

§ Refrain.



Va t'en voir s'ils vien-nent Jean,



Va t'en voir s'ils vien- nent &c.

Un Abbé qui n'aime rien,
Que le Séminaire;
Qui donne aux Pauvres son Bien,
Et dit son Bréviaire;
Va t'en voir, &c.

Un Magistrat curieux,
De Jurisprudence,
Et qui devant deux beaux yeux,
Tient bien la Balance,
Va t'en voir, &c.

Une Fille de quinze ans.
D'Agnès la pareille,
Qui pense que les Enfans,
Se font par l'Oreille;
Va t'en voir, &c.

Une

Une Femme, & son Epoux;
 Couple bien fidelle;
 Elle le préfere à tous,
 Et lui n'aime qu'elle;
 Va t'en voir, &c.

Un Chanoine dégouté;
 Du bon Jus d'Octobre;
 Un Poète sans Vanité;
 Un Musicien sobre;
 Va t'en voir, &c.

Un Breton qui ne boit point;
 Un Gascon tout Bête,
 Un Normand franc de tout point,
 Un Picard sans tête;
 Va t'en voir, &c.

Une Belle, qui cherchant
 Compagnie fidelle,
 La choisit en la trouvant
 Plus aimable qu'elle,
 Va t'en voir, &c.

Une Nonne de Longchamp,
Belle comme Astrée,
Qui brûle en courant les champs,
D'être reclôitrée;
Va t'en voir, &c.

Un Medecin sans grands mots,
D'un savoir extrême,
Qui n'envoye point aux Eaux,
Et Guérit lui-même,
Va t'en voir, &c.

Un jeune Homme humble & bien fait,
Sage Mousquetaire,
Qui en dit moins qu'il n'en fait,
Content de le faire;
Va t'en voir, &c.

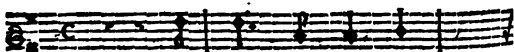
Et pour Bénédiction,
Il nous vient un Moine,
Fort dans la Tentation,
Comme St. Antoine;
Va t'en voir, &c.

Un Savant Prédicateur,
Comme Bourdalouë,
Qui ne veut prêcher qu'au Cœur,
Et craint qu'on le louë;
Va t'en voir, &c.

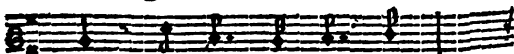
Une Femme que le tems,
A presque Flêtrie,
Qui voit des Appas naissans,
Sans aucune envie;
Va t'en voir, &c.



SERMENT BACHIQUE.



JE ju- re par le

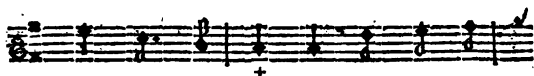


Vin, Dont je rou- gis ma-



tro- gne, De n'a- voir plus que le

fort



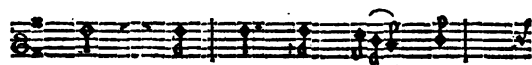
fort d'un Y- vro- gne; J'ai trop souf-



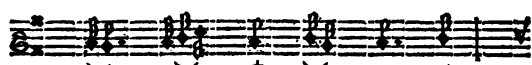
fert sous l'a- mou- reu- se



Loi, Il est af- fez de fous sans



moi. Je ju- re par ce



Vin dont je rou- gis ma



tro- gne, De n'a- voir



plus que le fort d'un Y- vro-



- gne

J'ai trop souf-

Tome II.

Q

fert



fert sous l'a-mou-reu-se



Loi, Il est af-fez de sous sans



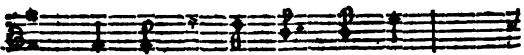
moi. Et si ja-mais je me



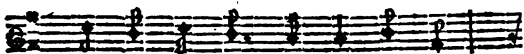
lais-se sur-pren-dre; Si pour l-



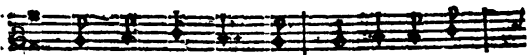
ris, on me voit le cœur,



ten-dre, Je veux, Je veux,

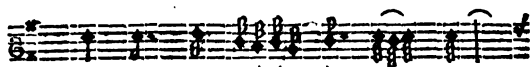


pour su-pli-ce nou-veau; N'a-va-

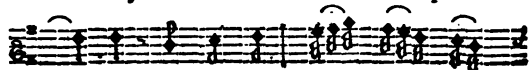


ler ja-mais que de l'Eau. Et si ja-

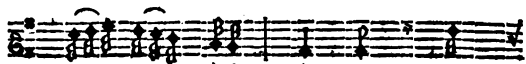
mais



mais je me lais- se sur- pren-



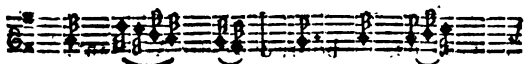
- dre, Si pour I- ris, on me



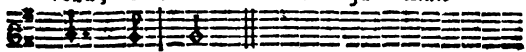
voit le cœur ten- dre, Je



veux, je veux, pour - su- pli- ce nou-



veau, N'a- va- ler ja- mais

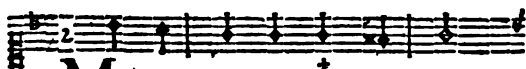


que de l'Eau.

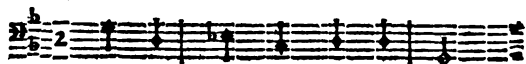


RONDE DE TABLE, TENDRESSE BACHIQUE.

D U O.



Mon plus grand con-ten- te- ment,



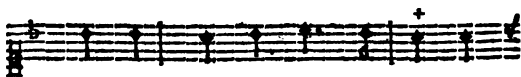
Mon plus grand con-ten- te- ment,



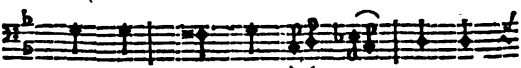
C'est de boi-re & d'ê-tre A- mant:



C'est de boi-re & d'ê-tre A- mant:

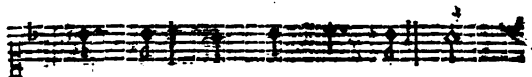


Chaf-sons la mé-lan- co- li- e,



Chaf-sons la mé-lan- co- li- e,

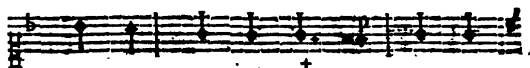
Re-



Re- so- lus jus- qu'à la fin,



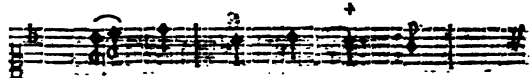
Re- so- lus jus- qu'à la fin,



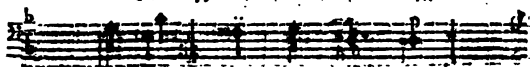
De tou- jours rou- ler la vi- e,



De tou- jours rou- ler la vi- e,



Par- mi les Fem'es & le



Par- mi les Fem'es & le

Alors on peut dire



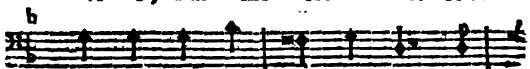
Vin: Et rou- lons, rou- lons nô- tre



Vin: Et rou- lons, rou- lons nô- tre



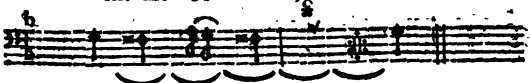
vi- e, Par- mi les Fem'es & le



vi e, Par- mi les Fem'es & le



Vin. Et rou- lons, &c. Vin.



Vin: Et rou- lons. &c. Vin:

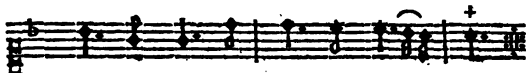
Le Chœur repete ce Refrain.

UN

UN BUVEUR SEUL.



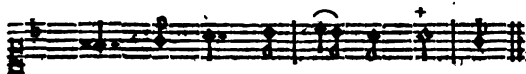
Quand Li- se a- vec un air Ba-



din, Met du Vin dans mon ver- re:



Je sens qu'el- le a choi- si ce



Vin, Dans l'I- le de Cy- the- re.

C H O E U R.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.



Lorsqu'elle veut bien, à son tour,
Prendre plaisir à boire,
C'est-là que Bachus & l'Amour
Sont dans toute leur gloire.

C H O E U R.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.

Iris, je bois à tes beaux yeux,
Sources de mille flâmes :
L'Amour y puise tous les feux,
Dont il brûle nos amés.

C H O E U R.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.



Buvons à l'Hôte de Céans,
Buvons tous à la Ronde,
Oublions dans ces doux momens,
Tout le reste du monde.

C H O E U R.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.



Que manque-t-il dans ce séjour,
Pour contenter nôs âmes ?
Je tiens Bachus, & vois l'Amour,
Dans les yeux de ces Dames.

C H O E U R.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.

Dans

Dans ce séjour délicieux,
 Restons long-tems à table :
 Que les mortels y sont heureux ;
 Que l'Hôteffe est aimable !

C H O E U R.

Et roulons , roulons nôtre vie , &c.

Deuxieme Couplet du Duo page 184.

Si l'Amour du haut des Cieux,
 Descendoit en ces beaux Lieux :
 Il se croiroit à Cythère ,
 En voyant dans ces Festins,
 Les Favoris de sa Mere ,
 Parmi les Fem'es & le Vin.
 Et roulons , roulons nôtre vie ,
 Parmi les Fem'es & le Vin.

C H O E U R.

Et roulons , roulons nôtre vie , &c.

*Continuation des Couplets dont l'Air est à la
page 187.*

Amis, sans regretter Paris,
Où tout plaisir abonde;
Avec du Vin & mon Iris,
J'irois au bout du monde.

C H O E U R.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.



Que j'estime, mon cher Voisin,
L'Honneur de te connoître;
Chez toi, l'on y boit du bon Vin,
J'y voudrois toujours être.

C H O E U R.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.



Vivons comme le Voisin vit,
Sa manière est aimable;
Sa Femme est la Maitresse au Lit,
Il est le Maitre à Table.

C H O E U R.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.

Philis, c'est un plaisir charmant,
Que de te voir à table :
Je trouve encor certain moment ,
Cent fois plus délectable.

C H O E U R.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.



Je bois cent coups avec Bachus,
Sans faire aucune Pause :
Ah ! que ne puis-je avec Venus,
Faire la même chose !

C H O E U R.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.

Troisième Couplet du Duo, page 184.

Célébrons donc tour à tour,
Bachus & le Dieu d'Amour :
Le reste n'est que folie :
Est-il un plus beau destin,
Que de rouler nôtre vie,
Parmi les Fem'es & le Vin ?
Et roulons, roulons nôtre vie,
Parmi les Fem'es & le Vin.

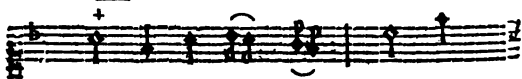
C H O E U R.

Et roulons, roulons nôtre vie, &c.

EN



EN fo- la- trant dans ces re-



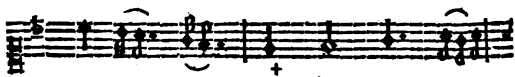
trai- tes, Le Dieu du Vin per-



dit ses traits : traits : I- ris , fans



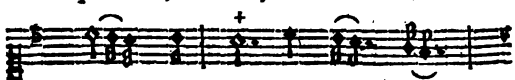
vos di- vins at- traits,



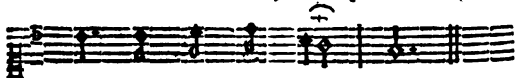
Il n'y fe- roit plus de Con-



qué- tes, I- ris, fans vos di-



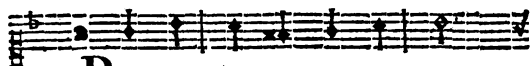
vins at- traits, Il n'y fe-



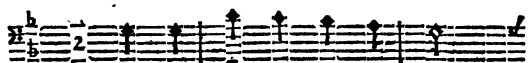
roit plus de Con- qué- tes.

CON-

CONSEILS.



PHi - lis, un par-fait A - mant



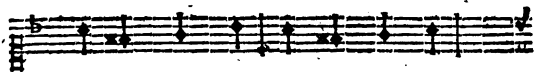
Phi - lis, un par-fait A - mant



Se fait u - ne Loi du mis-



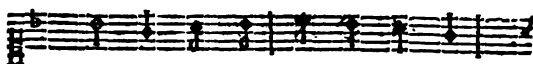
Se fait u - ne Loi du mis-



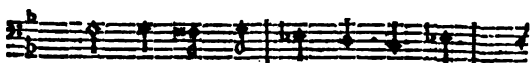
te - re , C'est tout l'af- fai-son - ne-



te - re, C'est tout l'af - fai - son - ne -



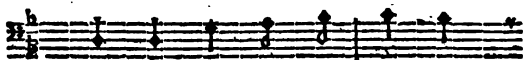
ment D'un A-mour con-stant & fin-



ment D'un A-mour con-stant & fin-



ce - re : Pour goû - ter un plai-



ce - re : Pour goû - ter un plai-

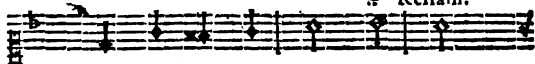


sir char - mant, Il faut di-



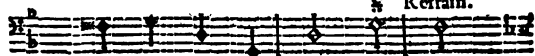
sir char - mant, Il faut di-

Refrain.

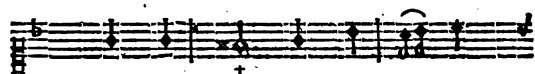


re se - cre - te - ment; Ai - mons,

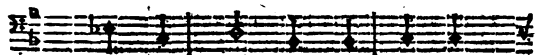
Refrain.



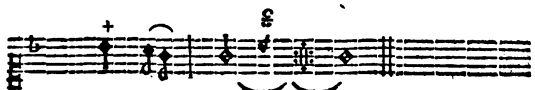
re se - cre - te - ment; Ai - mons,



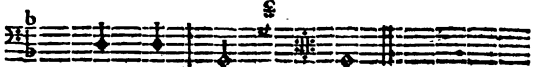
ai - mons - nous, trom - pons les yeux



ai - mons - nous, trom - pons les yeux



des ja - lous. lous.



des ja - lous. lous.

R 2

D'une

D'une sévère Maman,
Pour amuser la Vigilance,
En parlant à votre Amant,
Affectez de l'indifférence;
Mais qu'un signe de votre main,
Ecrive dessus votre sein,
Aimons, aimons-nous,
Trompons les yeux des jaloux.



Si dans un galant repas,
Bachus & l'Amour vous appellent,
Au feu d'un Jus plein d'appas,
Que vos ardeurs se renouvellent;
Et même, en buvant que vos yeux
Disent d'un air misterieux;
Aimons, aimons-nous,
Trompons les yeux des jaloux.



A chanter ce Jus divin,
A table si l'on vous engage,
Empruntez du Dieu du Vin,
Le tendre & sincère langage,

En buvant tout est de saison,
Adressez lui cette Chançon;
Aimons, aimons-nous,
Trompons les yeux des jaloux.



Sur tout n'écrivez jamais;
Mais que vôtre Amant puisse lire;
Sur un Ruban mis exprès,
Tout ce que votre cœur veut dire,
Et que tout jusqu'à la couleur,
Peigne votre sincère ardeur;
Aimez, aimez-nous,
Trompez les yeux des jaloux.

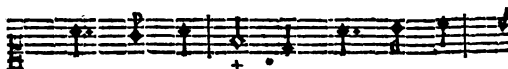


Si d'un heureux Rendez-vous,
Le tendre Amour vous favorise,
Qu'il soit tout seul avec que vous,
Que son flambeau vous y conduise;
Là, reppetez en Liberté,
A l'ombre d'un Bois écarté,
Aimons, aimons-nous,
Trompons les yeux des jaloux.

Mais, dans la moindre faveur,
Que peut exiger la constance,
Ménagez votre pudeur,
Faites assez de résistance;
On risque à faire un Inconstant,
En faisant un heureux Amant;
Aimez, aimez-vous,
Trompez les yeux des jaloux.



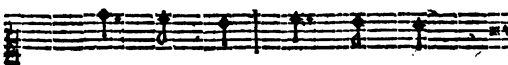
A Co - per - nic c'est trop



fai - re la guer - re, Qu'il ait rai -



son ou qu'il ne l'ait pas,



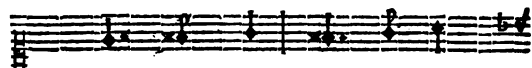
Faut - il choi - sir le tems



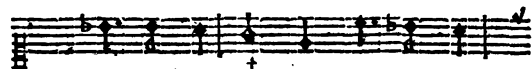
de ce re - pas, Pour dé - mê -



ler ce doc - te em - ba - ras ?



Que nous tour - nions sans ces -



se a - vec la Ter - re, Que le So -



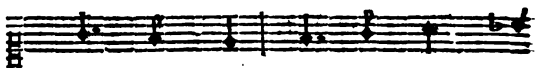
leil tour - ne sans fin, Ce - la doit



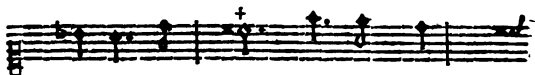
peu don - ner de cha - grin,



Pour - veu qu'en - fin l'un &



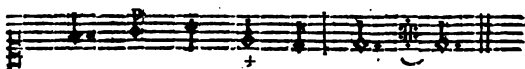
l'au-tre en tour - nant pro - dui-



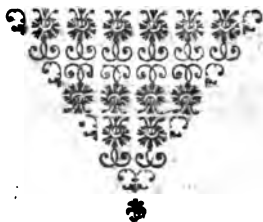
se 'le Rai - fin; Pour-vû qu'en-



fin l'un & l'au-tre en tour-



nant Nous don - ne du Vin. Vin.

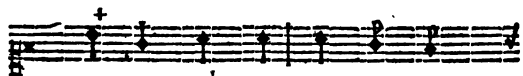


BRAN-

B R A N L E.



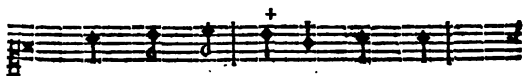
Tous les mor-tels nous font hom-



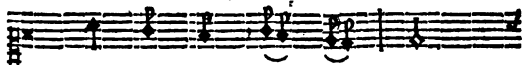
ma - ge, Les plus fa - ges &



les plus fous, En tous-lieux, tous



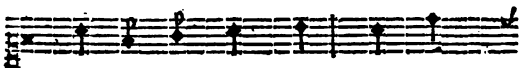
tems, & tout â- ge, Au - cun



d'eux n'é- cha- pe à nos coups.



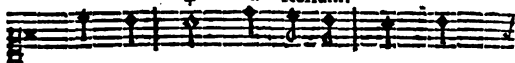
Lors que l'on chan- ge dans la



vi - e, De goût d'hu - meur &

de

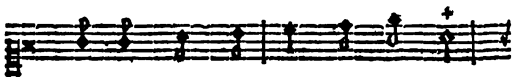
+ § Refrain.



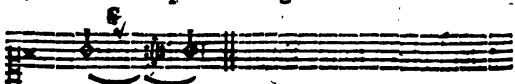
de fa-çon, Est-ce de-ve-nir



fa-ge, Non, & non, non, non,



Ce n'est que chan-ger de fo-li-



c. c.

Damon jeune avoit la manie
 De vouloir mourir vieux Garçon,
 A trente ans il passoit sa vie,
 Plus retiré qu'un vieux Barbôn:
 Puis à soixante il se marie,
 Et devient Courtisan, dit-on.
 Est-ce devenir sage, non?

Et non, non, non,
 Ce n'est que changer de folie.



Un Amant las d'une Cruelle,
Dont il effuya les refus,
Domte l'Amour qu'il à pour elle,
Et se donne tout à Bachus:
Dans les flots du Vin il oublie
L'Amour qui troubla sa raison.
Est-ce devenir sage, non?

Et non, non, non,
Ce n'est que changer de folie



Un Blondin à lesté équipage,
Grand Adorateur de Venus,
Dissipe d'un gros héritage,
Le fonds avec les revenus;
Puis à Vieille-Riche il s'allie,
Afin de se remettre en fond.
Est-ce devenir sage, non?

Et non, non, non,
Ce n'est que changer de folie.



Chacun où son plaisir l'appelle,
Se porte dans le Carnaval,
Soit au jeu, soit près d'une Belle,
L'un au Cabaret; l'autre au Bal;

Vous

Vous venez à la Comedie,
 Quand un Opera n'est pas bon.
 Est-ce devenir sage, non ?
 Et non, non, non,
 Ce n'est que changer de folie.



CHANSONNETTE.



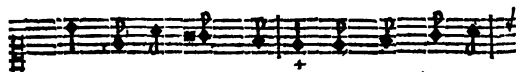
T An - dis que l'A-mour som-



meil-le, La Rai-son nous dit tout bas, De



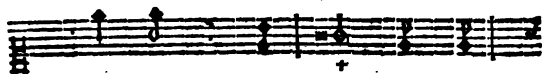
n'ai-mer pas. L'A-mour se ré-



veil-le, Et nous con-seil-le, De nous li-



vrer a ses ap - pas; On



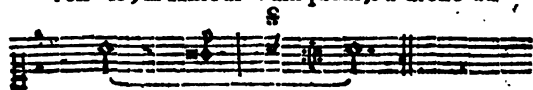
cè - de , Hé - las! la ti-



mi - de Rai - son ne par - le qu'à l'o-



reil - le; L'Amour Vainqueur, s'a-dresse au

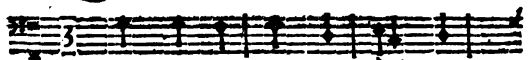


. cœur. L'A-, &c. cœur.





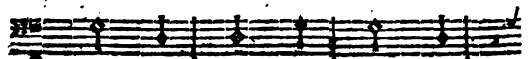
Quand on a bû, la tê - te



Quand on a bû, la tê - te



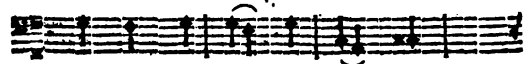
tour - ne, tour - ne, tour - ne:



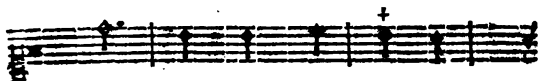
tour - ne, tour - ne, tour - ne:



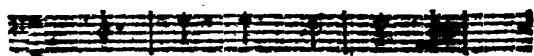
A jeun la tê - te tour-ne auf-



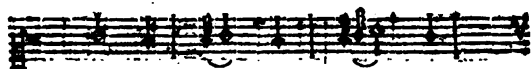
A jeun la tê - te tour-ne auf-



fi. A tous mor - tels la



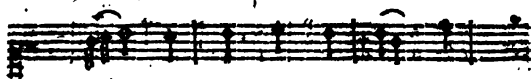
fi. A tous mor - tels la



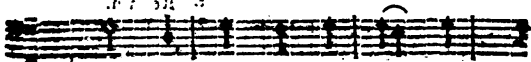
té - te tour - ne, tour - ne,



té - te tour - ne, tour - ne,



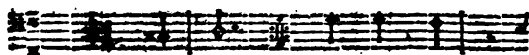
-tour - ne, Le fa - ge nous le :



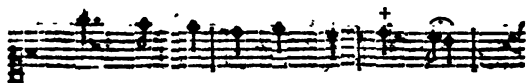
tour - ne, Le fa - ge nous le



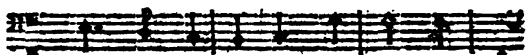
dit ain - si: Et moi je



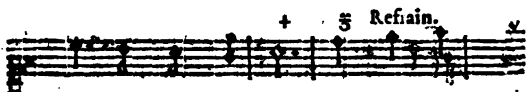
dit ain - si: Et moi je



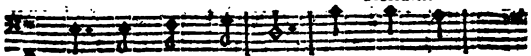
dis, quand la tête me tour-ne,



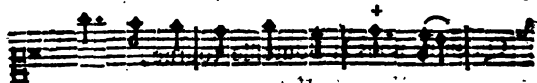
dis, quand la tête me tour-ne,



sa - ge - ment je - dis; Heu - reux ce -



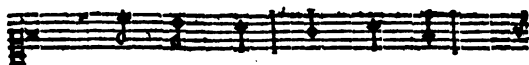
sa - ge - ment je dis; Heu - reux ce -



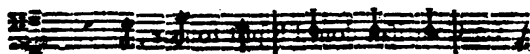
lui dont la té - té ne tour - ne,



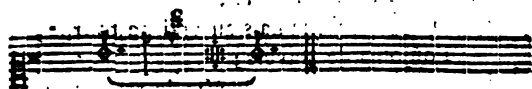
lui dont la té - té ne tour - ne,



Qu'à ta-ble a - vec ses A-

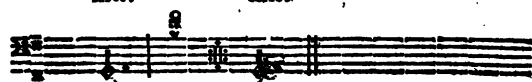


Qu'à ta-ble a - vec ses A-



mis.

mis.



mis.

mis.

Qu'entre nous la Bouteille tourne,
Tourne, tourne,
Et nous ényvre à coups égaux ;
Qu'à la ronde son beau fesi tourne,
Tourne, tourne,
Tourne & retourne nos Cerveaux :
Si de sang froid le meilleur Esprit tourne,
Toujours de travers ;
Ne craignons point que le Vin le retourne :
Sera-t-il pis à l'envers ?



Ce Courtisan dont l'Esprit tourne,
Tourne, tourne,
Paroitra sincere aux plus fins ;
En vous caressant il vous tourne ,
Tourne, tourne,
Il vous fait aller à ses fins ;
Son cœur, à froid jamais au vrai ne tourne,
Toujours de travers ;
Ne craignons point que le Vin le retourne :
Sera-t-il pis à l'envers ?



Près de Phillis, la tête tourne,

Tourne, tourne;

Que je suis las de sa rigueur !

Grand Dieu du Vin, qui les cœurs tourne,

Tourne, tourne,

Ennyvre-là de ta Liqueur.

Qu'elle en prend bien ! Déjà son bel œil tourne,

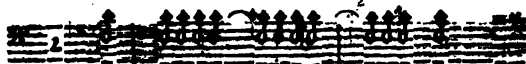
Quasi vers le mien :

Pour peu qu'à la Bouteille elle retourne,

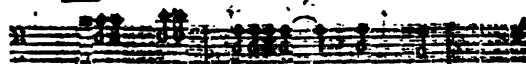
Elle va tourner à bien.



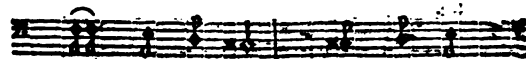
RECIT DE BASSE.



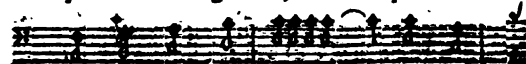
LA Fié- vre



sur mon Corps é- ter-



çant ses ri-gueurs, L'im-pi-to-



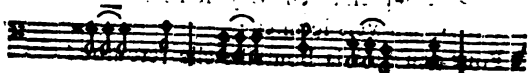
ya-ble Me-de-ci-ne A



fait rem - plir d'Eau ma cho -



pi - - ne, Et, pré - tend que le



Vin aug - men - te mes dou -



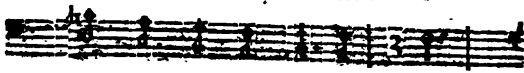
leurs. - - La, &c. - leurs.



Si je suis for - cé de l'en croi -



re, Grands Dieux ! se - cou - ran -

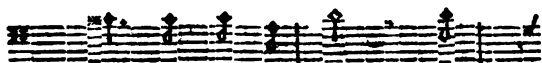


moi dans cer - te ex - trê - mi - té,



Revenez le - - Vin - - le - -

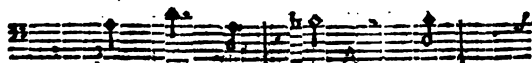
leur



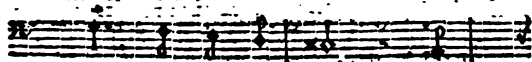
leur pour la san - té, Ou



l'Eau, plus a - gré - a - ble à boi - re :



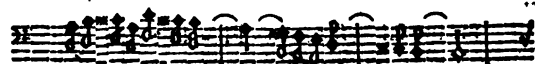
Ren - dez le Vin meil -



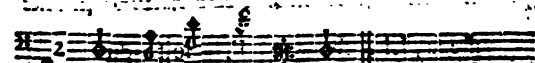
leur pour la san - té, Ou



l'Eau plus a - gré - a - ble à



boi -



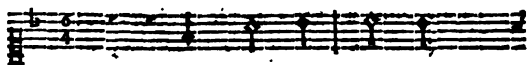
re. Si je, &c. re.



M U S E T T E.



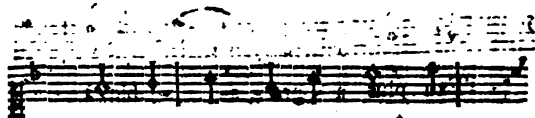
A l'Om-bre d'un Or-



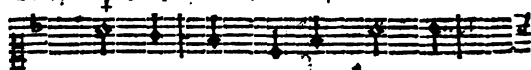
A l'Om-bre d'un Or-



Basse-continue.



meau, Li - set - te Fi - loit du



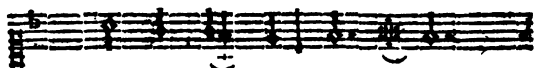
meau, Li - set - te Fi - loit du



Basse-continue.



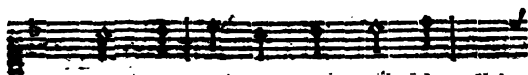
Lin tran-qui - le - ment: ment:



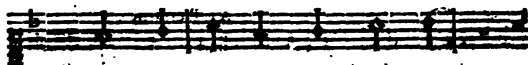
Lin tran-qui - le - ment: ment:



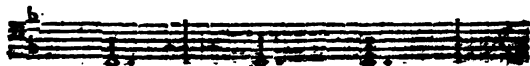
Basse-continue.



Son Ber - ger la trou - vant feu-



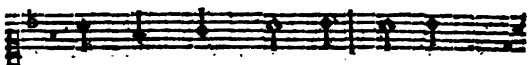
Son Ber - ger la trou - vant feu-



Basse-continue.



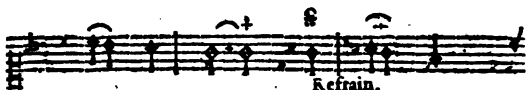
let - te, S'en vint lui di - re



let - te, S'en vint lui di - re

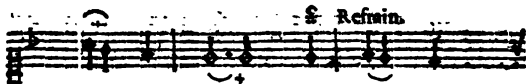


Basse-continue.



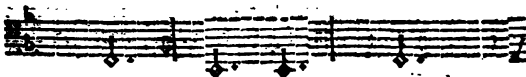
Refrain.

ten - dre - ment, Bru - net - te



Refrain.

ten - dre - ment, Bru - net - te

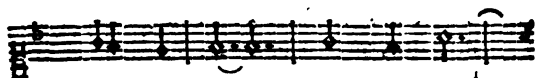


Basse-continue.

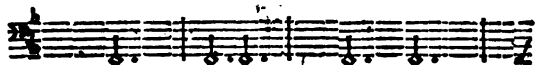
mes



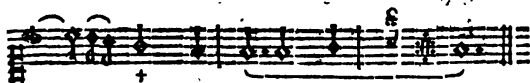
mes A - mours, Lan - gui - rai-



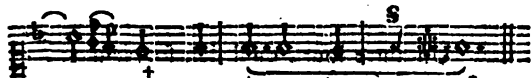
mes A - mours, Lan - gui - rai-



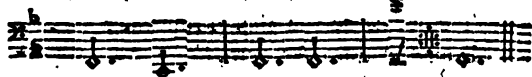
Basse-continue.



- je tou - jours? Bru-, &c. jours?



- je tou - jours? Bru-, &c. jours?



Basse-continue.

Si quelquefois, sur ma Mufette,
Je me plains de ta cruauté,
C'est des plaintes qu'au vent jô jette;
Tu ne m'as jamais écouté:
Brunette, mes Amours,
Languirai-je toujours?



Ce jour qu'on dansoit au Village,
Je fus pour te donner la main;
Mais aussi-tôt, sur ton visage,
Je vis paroître un air chagrin.
Brunette, mes Amours,
Languirai-je toujours?



Un autre jour, qu'il t'en souviene,
Je vins t'apporter un Agneau,
Qu'un Loup dans la Forêt prochaine,
T'enlevoit de ton cher Troupeau;
Brunette, mes Amours,
Languirai-je toujours?

En vain je crus que ce service,
Toucheroit ton barbare cœur ;
Il me fut un nouveau supplice,
Tu n'en eus que plus de rigueur.
Brunette, mes Amours,
Languirai-je toujours ?



Si pour te faire une caresse,
Tu vois même approcher mon Chien,
Tu le traites avec rudesse,
Et le fais mordre par le tien.
Brunette, mes Amours,
Languirai-je toujours ?



Quand seul dans nos Bois je soupire,
Sensible à mon cruel tourment,
Zéphire à l'Echo va le dire ;
L'Echo répond en soupirant,
Brunette, mes Amours,
Languirai-je toujours ?

Ce Ruiffeau, dont l'Eau vive & pure,
Grossit des pleurs que je répans ;
Rédit auffi par son murmure ,
Qu'il mêle à mes triftes accens ;
Brunette, mes Amours ?
Languirai-je toujours ?



Le Berger, de fi bonne grace,
Contoit fon amoureux tourment ;
Qu'un jeune cœur, fût-il de glace,
Se fut rendu dans le moment.
Chacun doit à fon tour,
Un tribut à l'Amour.



Auffi Lifette dans fon ame,
Sentit naître une vive ardeur ;
L'Amour, avec un trait de flamme ,
Venoit de lui percer le cœur :
Chacun doit à fon tour,
Un tribut à l'Amour.

Lisette, sentant sa défaite,
Peut-être ne l'eut jamais dit,
Sans que la trop-tendre Lisette
Fit un soupir qui la trahît ;
Chacun doit à son tour,
Un tribut à l'Amour.



Ils étoient seuls dans ce Boccage,
On ne sait ce qui s'y passa ;
Mais Tircis eut été peu sage,
S'il en étoit demeuré-là :
Chacun doit à son tour,
Un tribut à l'Amour.



Beauté, dont la rigueur extrême
Réduit mille Amans aux Abois,
Un jour vous aimerez de même ;
L'Amour ne perd jamais ses droits :
Chacun doit à son tour,
Un tribut à l'Amour.

Quand une fois sous son Empire
Ce petit Enfant nous soumet,
On a beau cacher son Martire,
Un rien trahit notre secret :
Chacun doit à son tour,
Un tribut à l'Amour.



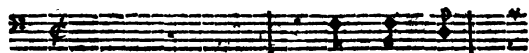
Amans, pour desarmer vos Belles,
Profitez de cette Leçon ;
La plainte est utile auprès d'elles,
Vous l'avez vû par ma Chanson :
Chacun doit à son tour
Un tribut à l'Amour.



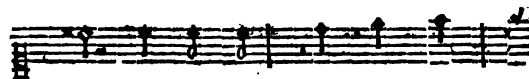
DUO DE PAÏSANS.



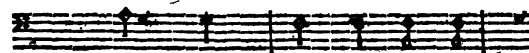
Mor-gué, Pier - rot, a



Mor-gué, Pier-



cou-te u-ne tar - ri-ble hif-toi-



rot, a cou-te u-ne tar-



re, J'ai trou-vé ce ma - tin le



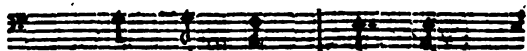
ri - ble hif - toi - re, J'ai trou-

T 4

gros



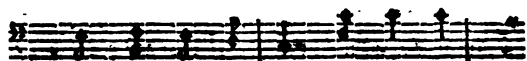
gros Cou - sin Lu - cas, Qui



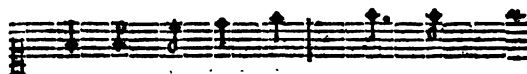
vé ce ma - tin le



se gour - moit a - vec Gré-



gros Cou - sin Lu - cas, Qui se gour-



goi - re, Qui se gour - moit, Qui



moit a - vec Gré - goi - re, Qui

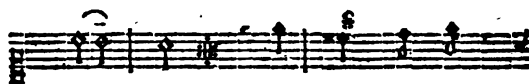
se



se gour- moit a - vec Gré-



se gour- moit a - vec Gré-



goi - re: En - tr'eux j'ai bou-



goi - re:



té les ho - las, En-

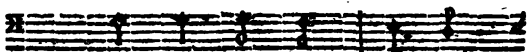


En - tr'eux j'ai bou- té les ho-

tr'eux



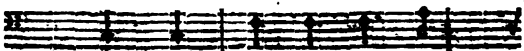
tr'eux j'ai bou - té les ho - las;



las; Mais ils se sont quit-



Mais ils se sont quit - tez sans



tez sans boi - re; Cet - te

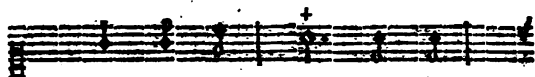


boi - re, Cet - te Paix ne

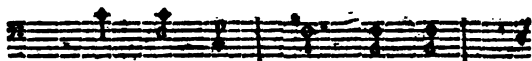


Paix, cet - te Paix ne

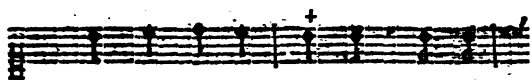
du-



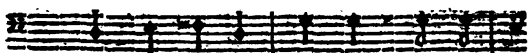
du - re - ra pas. Ils se



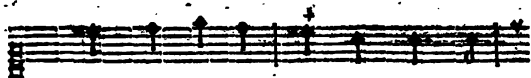
du - re - ra pas. Ils se



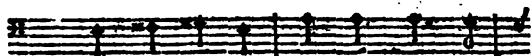
font quit-tez sans boi - re, Ils se



font quit-tez sans boi - re, Ils se



font quit-tez sans boi - re, Cet - te



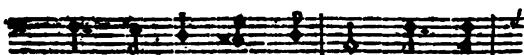
font quit-tez sans boi - re, Cet - te

Paix

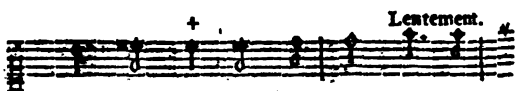
228 NOUVEAU RECUEIL



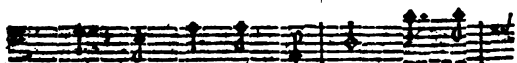
Paix ne du - re - ra pas, Cet - te



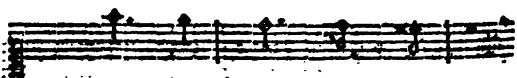
Paix ne du - re - ra pas, Cet - te



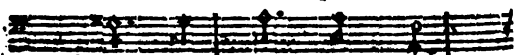
Paix ne du - re - ra pas. Cet - te



Paix ne du - re - ra pas. Cet - te

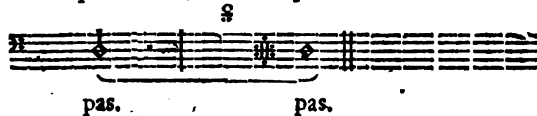
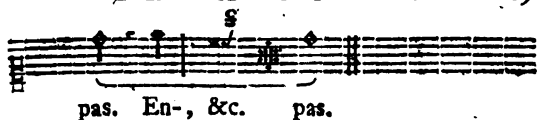


Paix ne du - re - ra

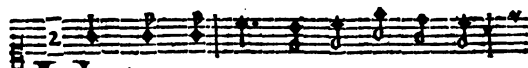


Paix ne du - re - ra

pas.



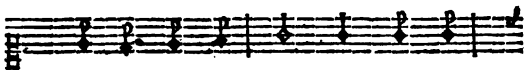
B R A N L E.



U N vieux Bi-chon, vou-lant de-ve-nir



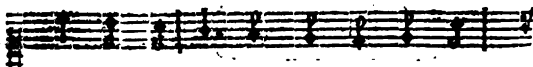
Pe-re, Trou-va par-- ti, mal-



gré son poil craf-seux. Dix jours a-



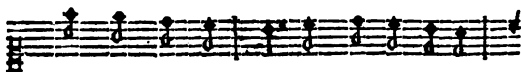
près, sa Bi-chon-ne fut Me-re,



Et lui don-na trois Bra-ques vi-gou-



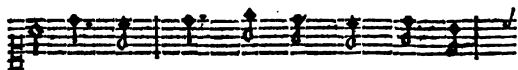
reux. Ma-ri Bar-bon, m'a



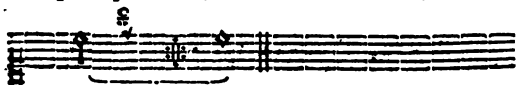
Fable est elle ob-scu-re, Lu-re, lu-re,



lu-re? Quel-que Ca-det l'ex-



pli-que-ra, La-la, la-la, la



la la.

Rien n'est si beau qu'un cœur tendre & fidelle,
L'Oiseau Phenix fut copié d'après.

Il n'en est qu'un, c'est un rare modèle,

Il n'en est qu'un qu'on ne verra jamais.

Cœur

Cœurs Papillons, ma Fable est-elle obscure?

Lure, lure, lure,

Vôtre Belle l'expliquera,

Lala, lala, lala.



Un vieux Baudet, moyennant grosse usure,

Donna du foin à de jeunes Chevaux.

A l'écheance il fit sa procédure,

Et ne tira Rente, ni Capitaux.

Agioteurs, ma Fable est-elle obscure?

Lure, lure, lure,

Un Gascon vous l'expliquera,

Lala, lala, lala.



Une Souris, très-jeune & sans finesse,

Fut au conseil sur certain petit Chat.

Instruire alors à fuir avec adresse,

Pour la Souris, le Minet prit un Rat.

Momus, j'ai vû Zéphire, & je vous jure,

Lure, lure, lure,

La Dragée opere déjà,

Lala, lala, lala.

Un Epervier, jeune Pensionnaire,
Chez un Corbeau prenoit un si bon pié,
Que le Corbeau, Mari sexagenaire,
De sa moitié n'avoit que la moitié.
Noirs Procureurs, ma Fable est-elle obscure?
Lure, lure, lure,
Vôtre Clerc vous l'expliquera,
Lala, lala, lala.



Un sot Oïson, entêté de Musique,
D'une Fauvette étoit le Pourvoyeur.
Il se croyoit chez elle Acteur unique,
Et cependant il n'y chantoit qu'en Chœur.
Quoi qu'en Chançon ma Fable est-elle obscure?
Lure, lure, lure,
Le Chant n'obscurcit point cela,
Lala, lala, lala.



Un Chat fripon, quoiqu'en bonne Cuisine,
Va dérober dans les plats du Voisin,
Morceau de Lard, qu'il croque à la sourdine,
Le pique plus que le Rôt le plus fin.

Mari Coquet, ma Fable est-elle obscure,
 Lure, lure, lure,
 Votre Femme l'expliquera,
 Lala, lala, lala.



RECIT DE BASSE.



Di - vi - - - ne Li -



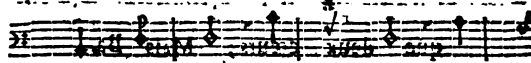
queur qui m'en - chan -



te, Je m'a-ban -



don -



tes dou - ceurs: Di-, &c. ceurs: Ve-

V 3

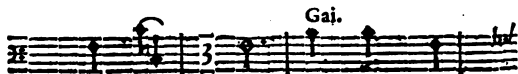
nus,



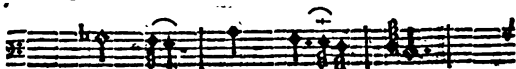
nus, Je bra - ve res fa - veurs,



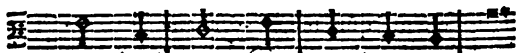
Ma Bou - teil - le est la plus



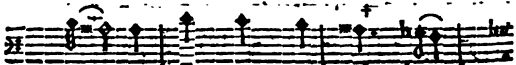
puis - fan - te; L'A-mour n'a-



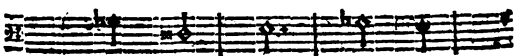
sem - ble que deux cœurs;



Mais Ba - chus en peut u - nir



tren - te; L'A-mour n'a- sem - ble

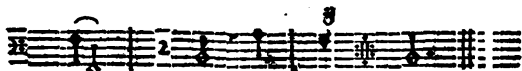


que deux cœurs; Mais Ba-

chus



chus, Ba - chus, en pert a - nir

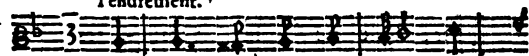


tren - te. Ve-, &c. te.

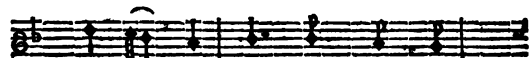


PETIT AIR SERIEUX.

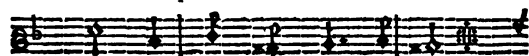
Tendrement.



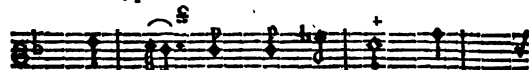
Pour-quoi me re-pro-cher, Sil-



van-dre, Que je vous pro-mets



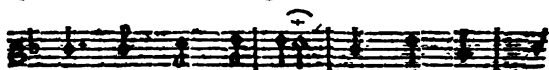
tout, pour ne vous rien te-nir?



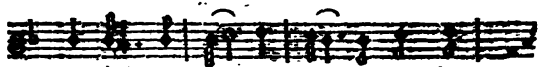
Hé - las ! c'est moins à moi, qu'à

V 4

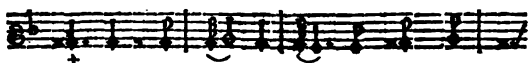
vous



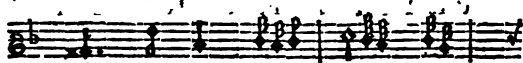
vous qu'il faut s'en pren - dre. Pour rem -



plir vos dé - sirs, j'at - tens un mo - ment



ten - dre: Que ne le fai - tes vous ve -



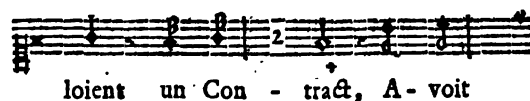
nir, Que ne le fai - tes



vous ve - nir? Hé-, &c. nir.



LE MARQUIS SCELERAT.





Un jour a-vec em-pres-



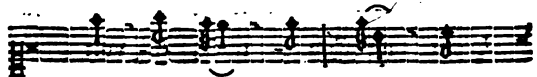
ment, El-le con-ju-roit son A-



mant, De hà-ter l'Hy-me - né-



e; Et lui, sans s'é-mou-

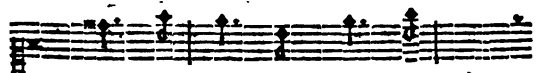


voir, fi - floît, fi - floît non-



cha-lam-ment.

Il sifle.

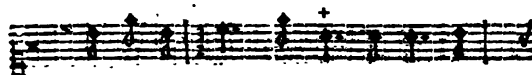


I - ris d'a-

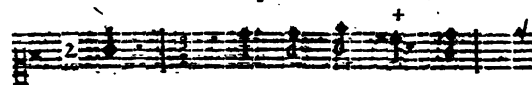
bord



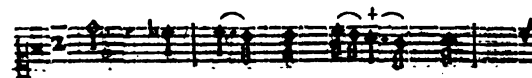
bord fat al - lar - mé - e,



El - le fré - mit pleu - rant a me - re -



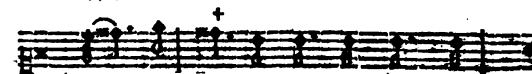
ment; Mais le Mar - quis tou -



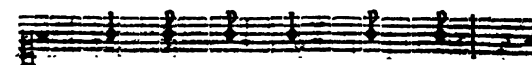
ché fi - fla plus ten - - dre -



ment.



Et mê - me par pi -



tié pour l'ai - ma - ble a - fi -

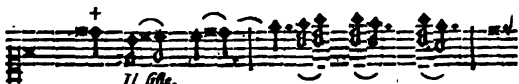
gée.



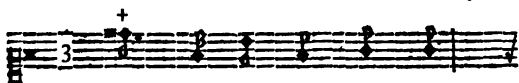
gé - e, Si - fla l'E - cho plain -



tif de ses trif - tes ac -



cents.

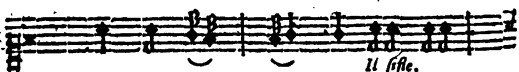


Par - lez - moi donc, dit -

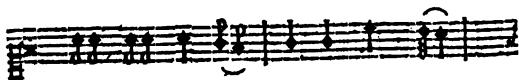


el-le, hé-las!

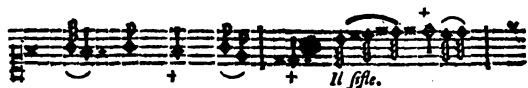
M'au-riez-



vous a - bu - sé - e?



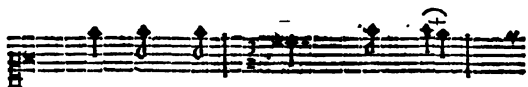
J'ai comp-



té sur vos ser-mens.



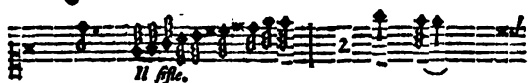
Il est



tems de mon - trer que vous



m'a - vez ai - mé-



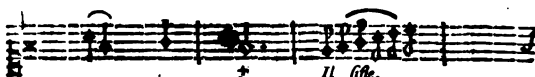
c.



Il est



tems de fi - nir. Je veux fi-



nir auf - fi.



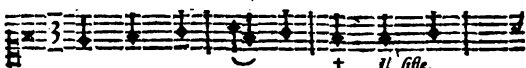
Mes Pa-



rens sont d'ac-cord, le No-tai-re est i-



ci: Ter-mi-nez, tout est prêt.



Je suis tout prêt auf - fi.



Al-lons donc, tout est



prêt, Je suis tout prêt auf-

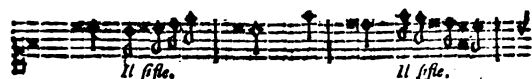


fi.

Ma Fa-



mil-le af-sem - blé - e. Je suis tout



prêt,

Tout prêt,



Tout prêt.



Je suis tout prêt à par-



tir pour l'Ar - mé - e.



P A R O D I E.

Sur l'Air précédent.

PRès d'un Chasseur dé Cour, l'autre jour un [Auteur,
 Auteur en même tems Héroïque & Flateur,
 Le flatant briguoit son suffrage,
 Et pour être flaté lui lisoit son Ouvrage.
 Pendant que l'Auteur déclamoit,
 Et que lui-même il se charmoit
 De sa propre Eloquence,
 Le Chasseur attentif siffoit nonchalamment,

LE CHASSEUR *sifle.*

L'Auteur picqué lui recommence
 Le bel endroit avec des tons nouveaux,
 Dont le Chasseur sifflant imite les plus beaux.

Il sifle.

L'Auteur croit que ses Vers par leur vive cadence
 Du Sifleur déclament excite les Echos. [ce,

LE CHASSEUR.

Il sifle.

L'AU-

DE CHANSONS. 29

L'AUTEUR.

Voici un des beaux traits.

LE CHASSEUR.

Il sifle.

L'AUTEUR.

Suivez-vous la pensée...

LE CHASSEUR.

Il sifle.

L'AUTEUR.

De la Strophe que voici?

LE CHASSEUR.

Il sifle.

L'AUTEUR.

Elle est en même tems Poétique & Sensée.

LE CHASSEUR.

Il sifle.

X 3

LAU-

L'AUTEUR.

Je suis toujours au fait.

LE CHASSEUR.

Je suis au fait aussi.

Il s'éc.

L'AUTEUR.

Tous les autres Auteurs n'expriment point ainsi.
Je sens ce que je dis.

LE CHASSEUR.

Et moi je sens aussi.

Il s'éc.

L'AUTEUR.

J'entens le fin'...

LE CHASSEUR.

Et moi j'entens aussi.

Il s'éc.

L'AU-

L'AUTEUR.

Ecoutez-moi, de grace !

LE CHASSEUR.

J'entens, j'entens,

Il sifle.

J'entens,

Il sifle.

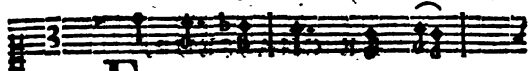
J'entens

Il sifle.

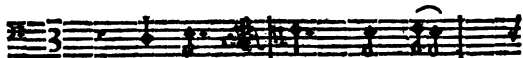
J'entens la voix des Chiens qui m'appelle à la
[Chasse.



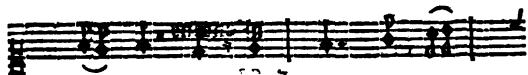
D U O.



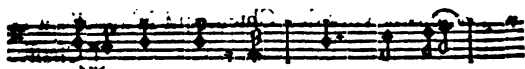
EN-tre l'A-mour & la



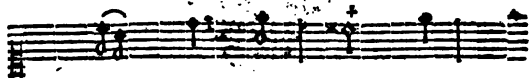
En-tre l'A-mour & la



Bou-teil-le, Mon cœur ba-lan-



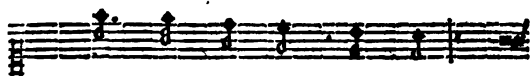
Bou-teil-le, Mon cœur ba-lan-



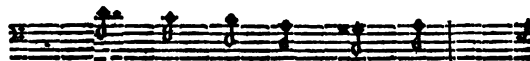
ce à tous mo-mens, Tan-



ce à tous mo-mens, Tan-



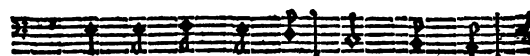
tôt vers un ob - jèt char-



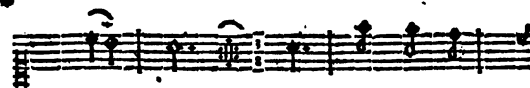
tôt vers un ob - jèt char-



mant, Et tan - tôt je tiens pour la



mant, Et tan - tôt je tiens pour la

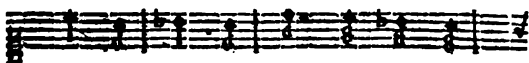


Treil - le: le: Près d'une ai-

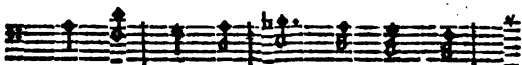


Treil - le: le: Près d'une ai-

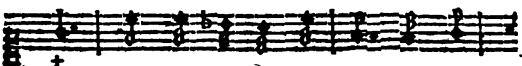
mable



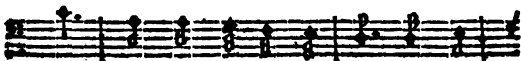
mable I - ris, je suis fort a - mou-



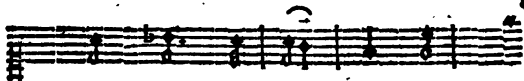
mable I - ris, je suis fort a - mou-



reux; Lors que j'ai de bon Vin pour Ba-



reux; Lors que j'ai de bon Vin pour Ba-

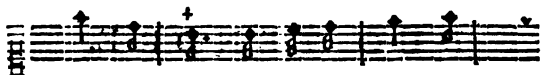


chus je sou - pi - re, Et

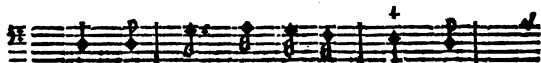


chus je sou - pi - re, Et

loin



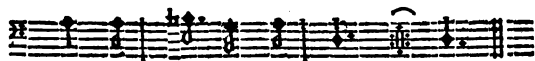
loin des deux je ne fau - rois plus



loin des deux je ne fau - rois plus



di - re, A qui j'en veux. veux.



di - re, A qui j'en veux. veux.



Dans cette aimable incertitude,
Qu'il est doux de vivre toujours !
Je veux ainsi passer mes jours ;
On n'a jamais d'inquiétude.

Enfin, mes chers Amis, il faut pour être heureux,
Boire quand on a soif, aimer quand l'Amour presse,
Et sans choisir donner nôtre tendresse
A tous les deux.



DUO

DUO TENDRE.



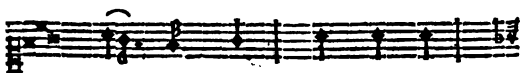
LE Dieu qui de l'O-lim-pe est le



Le Dieu qui de l'O-lim-pe est le



plus re - dou - ta - ble, Par-



plus re - dou - ta - ble, Par-



ta - ge en-tre nous seuls ses ti-

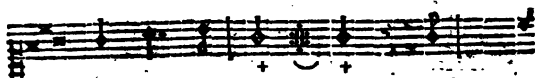


ta - ge en-tre nous seuls ses ti-

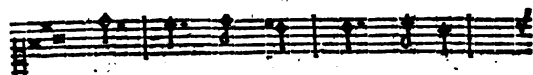
tres



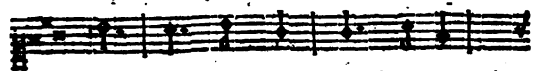
très glo - ri - eux : eux : L'A-



très glo - ri - eux : eux : L'A-



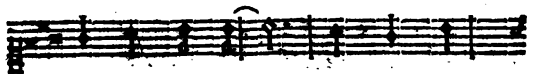
mour est dans mon cœur le plus



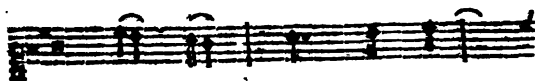
mour est dans mon cœur le plus



puif-sant des Dieux, Et dans vos



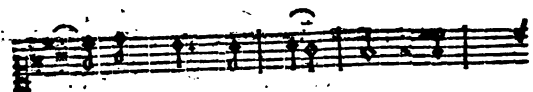
puif-sant des Dieux, Et dans vos



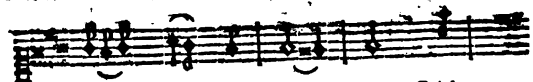
yeux, I - ris, il est



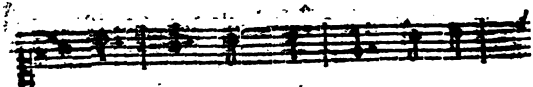
yeux, I - ris, il est



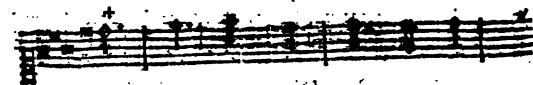
- le plus ai - ma - ble. L'A-



le plus ai - ma - ble. L'A-

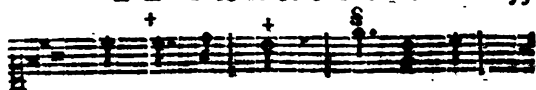


mour est dans mon cœur le plus

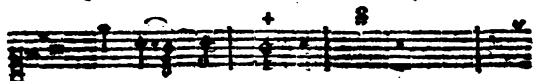


mour est dans mon cœur le plus

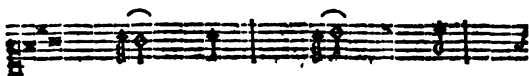
puis-



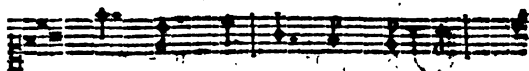
puif-sant des Dieux, Et dans vos



puif-sant des Dieux,



yeux. I - ris, il



Et dans vos yeux, E - rié, il



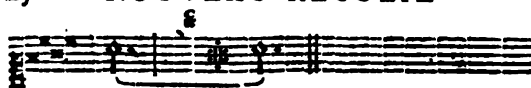
est le plus ai - ma-



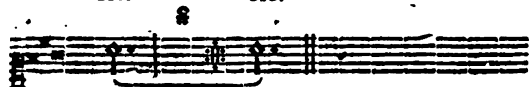
est le plus ai - ma-

Y 2

ble.



ble. ble.



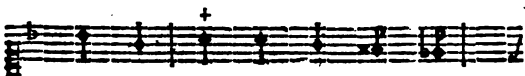
ble. ble.



GAVOTTE.



U N jour dans u - ne
Ac - com - pa - gnoit de



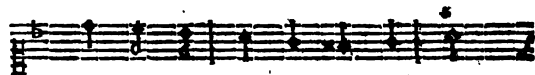
grot-te ob-scu - re, Où d'un Ruif-
son mur - mu - re, Les plain - tes



seau le cours se - crèt,
d'un A - mant dif - crèt:



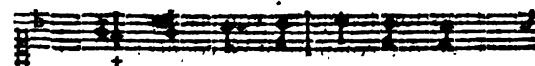
Tir-cis à l'Ob-jet qui l'en-ga-ge,



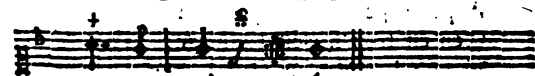
Re-commen-çoit cet-te Chan-son,



C'en est trop si c'est ba-di-



na-ge, Et trop peu si c'est



tout de bon. bon,

Piqué de ton indifférence,
Je cherche enfin à me vanger;
Bien-tôt tu me rends l'espérance,
C'est assez pour me r'engager:
Après tu m'abats le courage,
Par des rigueurs hors de saison;
C'en est trop si c'est badinage,
Et trop peu si c'est tout de bon.

Quand fur ma Musette plaintive,
Je chante des Airs rigoureux,
Je vois ton oreille attentive,
A mes préceptes amoureux :
Si je veux les mettre en usage,
Tu deviens sourde à ma Leçon :
C'en est trop si c'est badinage,
Et trop peu si c'est tout de bon.

De Fleurs fraîchement amassées,
Quand je te présente un Bouquet,
Dans ton sein je les voi placées
D'un Air complaisant & coquet :
Veux-je en faire un galant pillage ?
A peine j'en obtiens pardon :
C'en est trop si c'est badinage,
Et trop peu si c'est tout de bon.

Quelquefois par un trait de flamme
Tes yeux aux miens font entrevoir,
Qu'Amour qui captive mon ame
Te tient aussi sous son pouvoir :
Si j'en veux un baiser pour gage,
Je n'en puis obtenir le don :
C'en est trop si c'est badinage,
Et trop peu si c'est tout de bon.

Piqué de quelque jalousie,
Si je te découvre mes maux,
Tu te ris de ma Phrénésie,
Tu plaisantes de mes Rivaux :
Avec eux sous l'épais ombrage
Tu dances pourtant sans façon :
C'en est trop si c'est badinage,
Et trop peu si c'est tout de bon.

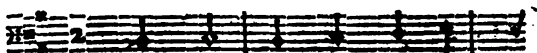
Pour me prouver toute la force
Du trait dont ton cœur est blessé,
Tu graves sur la tendre écorce
Ton Chiffre au mien entrelacé :
Mais soudain d'une main volage
Tu vinx l'effacer sans raison :
C'en est trop si c'est badinage,
Et trop peu si c'est tout de bon.

Ingrat, interrompt la Bergère
Avant qu'il fut prêt d'achever,
Est-ce véritable colère,
Ou la feins-tu pour m'éprouver ?
Je t'aime, & tu le fais ; sois sage,
Chasse un injurieux soupçon :
C'en est trop si c'est badinage,
Et trop peu si c'est tout de bon.

Un Faune habitant de cet Antre,
Qui les regardoit par un trou,
Couché tout à plat sur le ventre,
S'en mit à rire comme un Fou:
D'une voix moqueuse & sauvage
Redisant sur le même ton;
C'en est trop si c'est badinage,
Et trop peu si c'est tout de bon.

Cette Histoire par la contrée,
Se repandit en peu de tems,
Et du galant Pais d'Afrique,
Réjouit fort les Habitans:
Tous y chantoient dans leur Village,
Menant paître Chèvre & Mouton,
C'en est trop si c'est badinage,
Et trop peu si c'est tout de bon.



LE CARILLON DES
COQUETTES.

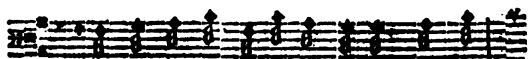
T On tems, ton tems est pas-



sé, Vieil-le Co-quet-te, Ton



tim, ton tim-bre est cas-sé,



Vieille Pen-du-le, tu re-pette A cinquan-

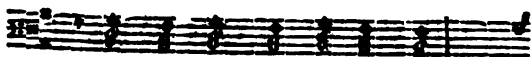


te ans - - Le Ca-ril-

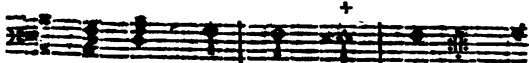


lon de la Clo-chet-te,

Qui

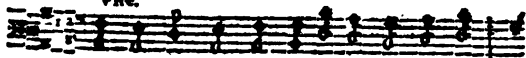


Qui son-noit l'heu-re d'a-mou-



ret-te, Dans ton Prin-tems:

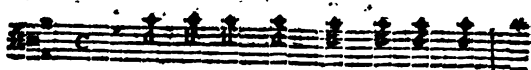
Vite.



Tu n'avois qu'à tinter, & ta douce Son-



net-te At-ti-roit mil-le Amans;

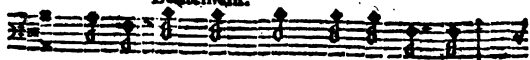


Mais à pré-sent, Ton toc-sin tin



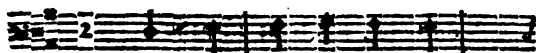
tant - - Ne re-veil-le per-

Lentement.

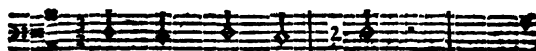


son-ne. Dis-moi, quand sur le ten-dré

ton,



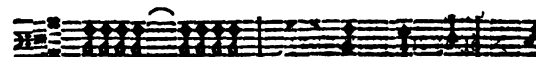
ton, Ta gros-se clo-che



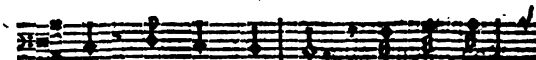
son-ne, T'en-tend - t-on ?



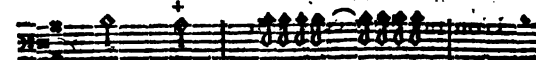
Non, - - non, - -



non. - - Si l'on t'en-



tend, Ce n'est qu'au son, De ton ar-



gent comp - tant, - -



tant.

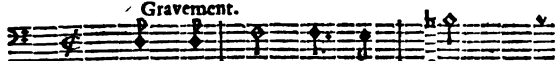
Ton

Ton tems, ton tems est passé,
Mari sauvage,
Ton tim, ton timbre est cassé;
Tu veux qu'après le Mariage,
Après deux ans,
Ta Femme pour toi soit constante,
Et pour tout autre indifférente,
Dans son Printems.
Crois-tu que ton courroux, que ton bruit éclatant,
Chassera ton Amant ?
Elle l'attend ;
Ton tocsin tintant
N'effrayera personne.
Dis-moi, quand sur le triste ton,
Ta grosse cloche sonne,
Te plaint-on ?
Non, non, non.
De tes tourmens,
Dans ma Chançon,
L'on rira deux cent ans.



RECIT DE BASSE.

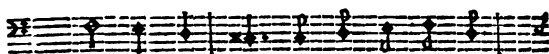
Gravement.



HA - bi - tans de l'O - lim-



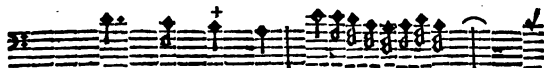
pe , Ar - bi - tres des mor - tels, Qui vo-



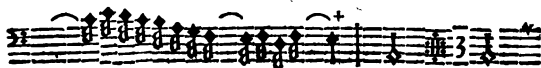
yez nô - tre en - cens fu - mer sur vos Au-



tels, Je ne de - man - de point l'é-



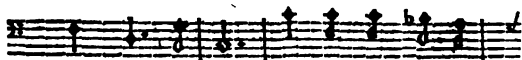
clat de vô - tre gloi-



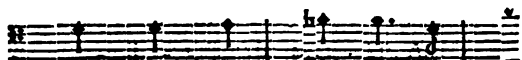
re : re :



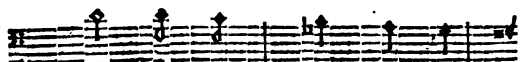
De tou - tes vos gran - deurs je ne



suis point ja-loux; Et si je vou-lois



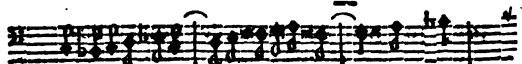
ê - tre im - mór - tel com - me



vous, Ce se - roit seu - le-



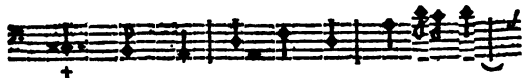
ment pour pou-voir tou-jours boi-



re, tou-

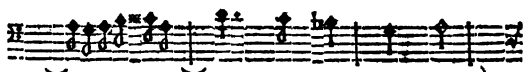
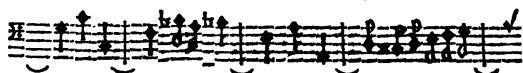


jours boi - re; Ce se - roit seu - le-



ment pour pou-voir tou-jours boi-

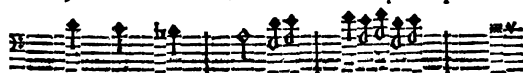
re,



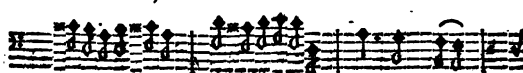
- - - re, tou-jours boi-



re; Ce se- roit feu- le- ment pour pou-



voir tou-jours boi-



- - - re, tou-



jours boi - re. De, &c. re.



CONSULTATION.



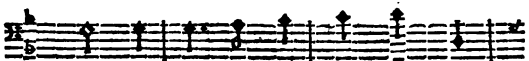
JE veux é - pou - ser Sil-



Je veux é - pou - ser Sil-



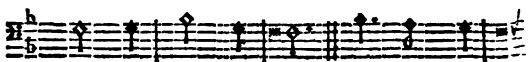
vi - e, Chers A - mis, qu'en di - tes



vi - e, Chers A - mis, qu'en di - tes

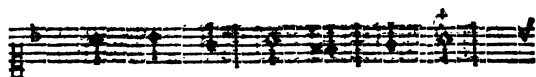


vous? *Com - con, Com - con.* El-le est jeu-



vous? *Com - con, Com - con.* El-le est jeu-

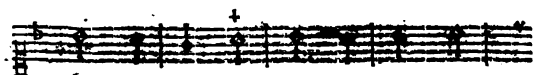
ne



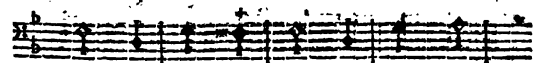
ne, el-le est jo - li - e, Et j'au-



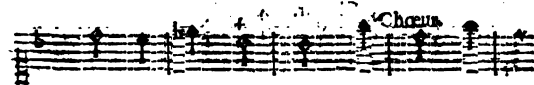
ne, el-le est jo - li - e, Et j'au-



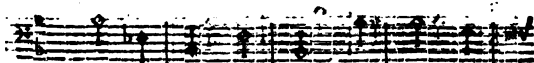
rai tou - te ma vi - e, De quoi



rai tou - te ma vi - e, De quoi



fai - re des ja - loux. Cou - cou, Cou -



fai - re des ja - loux. Cou - cou, Cou -



... *con.* Je veux é - pou - ser Sil-



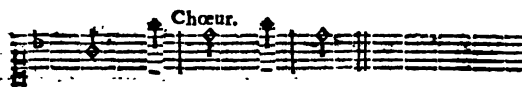
... *con.* Je veux é - pou - ser Sil-



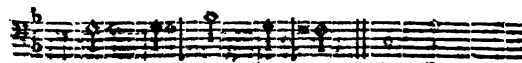
vi - e, Chers A - mis, qu'en di - tes



vi - e, Chers A - mis, qu'en di - tes



vous ? *con - con, con - con.*



vous ? *con - con, con - con.*

Si jamais l'Hymen nous lie,
Que nos plaisirs seront doux ! *Concom, Concom.*
Elle aime la Compagnie,
J'aurai selon son envie,
Toujours nos Voisins chez nous : *Concom, Concom.*
Je veux épouser Silvie,
Chers Amis, qu'en dites vous ? *Concom, Concom.*

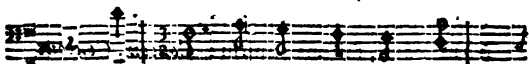
Une Femme si jolie,
Me viendra sauter au cou. *Concom, Concom.*
Mes Enfans, dans leur saillie,
Me diront je vous en prie,
Mon Papa, faisons joujou : *Concom, Concom.*
Je veux épouser Silvie,
Chers Amis, qu'en dites vous ? *Concom, Concom.*

Tircis, quitte ton envie,
Nous te le conseillons tous ; *Concom, Concom.*
L'Amour n'est qu'une folie ;
Pour passer ta fantaisie,
Entens l'Oiseau des Epoux ; *Concom, Concom.*
Tircis, quitte ton envie,
Nous te le conseillons tous. *Concom, Concom.*

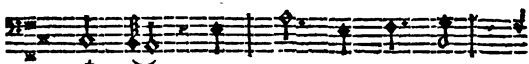
Ce Chant de mauvais présage,
 Est une Leçon pour nous; *CONCON, CONCON.*
 N'en parlons pas d'avantage,
 Je renonce au Mariage,
 Il n'est fait que pour les Fous: *CONCON, CONCON.*
 Ce Chant de mauvais présage,
 Est une Leçon pour nous. *CONCON, CONCON.*



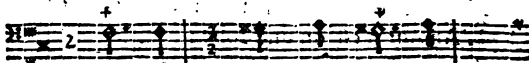
RECIT. DE BASSE.



L Af - sé d'u-ne chai-ne trop



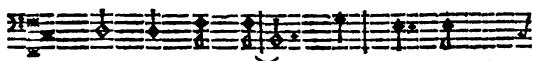
ru - de, je cherche à sou-la-



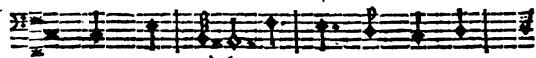
ger mes dé-plai-sirs se-



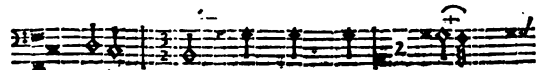
crets: crets: Af-freux Ro - chers,



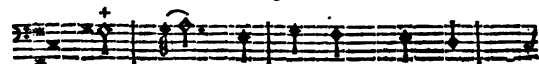
noi - res Fo - rêts, Que j'ai - me-



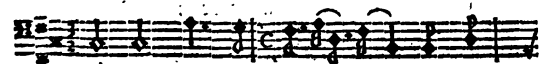
rois l'hor - reur de vô - tre So - li-



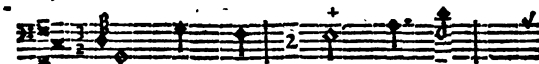
tu - de, Si pour cal - mer



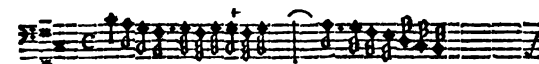
hé - las! ma triste in - qui - é-



tu - de, Dans vos An - - tres pro-



fonds, Je trou - vois, Je trou-



vois, - - - -



du Vin frais. frais.

Reponse à l'Air précédent.



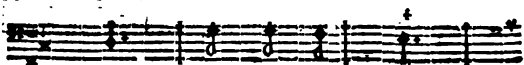
Pour cal-mer tes en-nuis se-



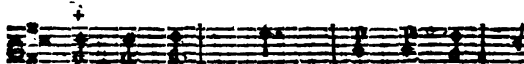
Pour cal-mer tes en-nuis se-



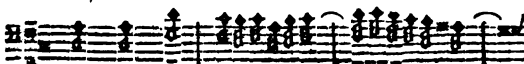
crets, Viens, viens, a-vec nous, Viens



crets, Viens, a-vec nous,



Viens a-vec nous boi-re à la

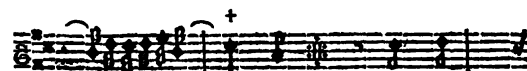


boi-re à la ron- - - -

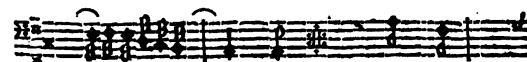
ron.



ron-



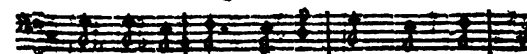
de: Ces Fla-



de: Ces Fla-



cons à tes yeux pa-roi-tront des Fo-



cons à tes yeux pa-roi-tront des Fo-

rêts,



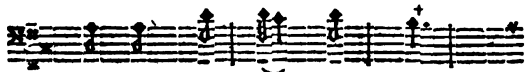
rêts, Ce Jam - bon un Ro - cher,



rêts, Ce Jam - bon un Ro - cher,



le plus char - mant du mon -



le plus char - mant du mon -

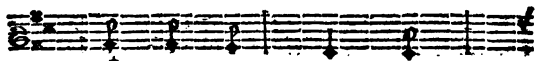


de, Et ma Ca - ve fe - ra cet - te

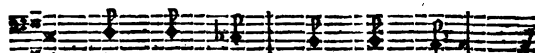


de, Et ma Ca - ve fe -

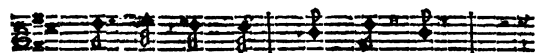
grot -



grot - te pro - fon - de,



ra cet - te , grot - te pro-



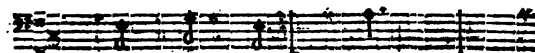
Où , tu trou-ve - ras du Vin -



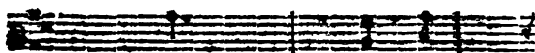
- fon - de, Où tu trou-ve-



frais, , du Vin

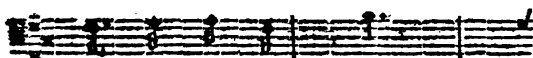


ras du Vin frais,



frais :

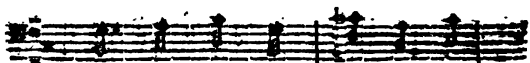
Du Vin



Où tu trou-ve - - ras,



frais, Où tu trou-ve - - ras du Vin



Où tu trou-ve - - ras du Vin



frais.

Et ma Ca - ve se-

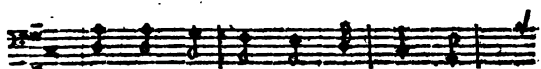


frais.

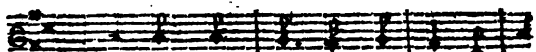
Et ma Ca - ve se-



ra cet-te grot-te pro-fon-de,



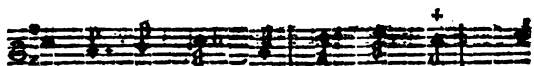
ra cet-te grot-te pro-fon-de,



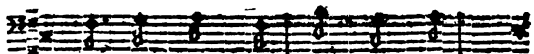
Cet-te grot-te pro-fon-de,



Où tu trou-ve-ras du Vin, frais,



Où tu trou-ve-ras du Vin



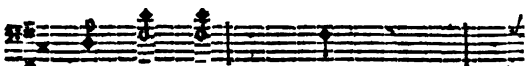
Où tu trou-ve-ras du Vin

A 2 2

frais,



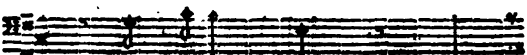
frais, Où - tu trou - ve



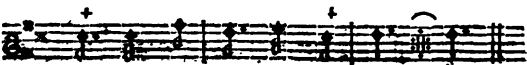
frais, du Vin frais,



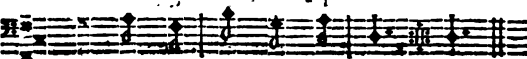
ras, Où tu trou - ve



du Vin frais,



ras du Vin frais, du Vin frais. frais.



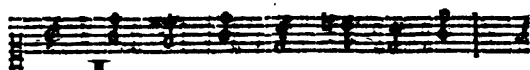
du Vin frais, du Vin frais. frais.



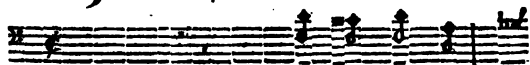
AIR

AIR A BOIRE.

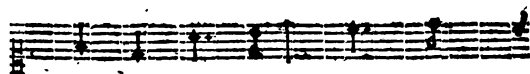
D U O.



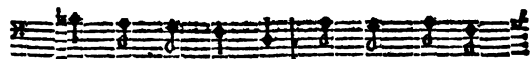
J E ne con-nois point de con-



Je ne con-nois



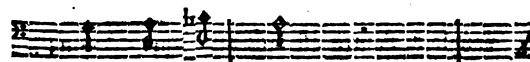
train-te, J'ai-me & bois en



point de con-train-te, J'aime & bois en



tou-te Sai-son. A l'A-



tou-te Sai-son.

A a 3

mour,



mour, à Ba-chus, j'en im-po-se dans



A l'Amour, à Ba-chus, j'en im-



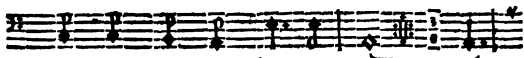
crain - te; L'un est a-



po-se sans crain-te; L'un est a-

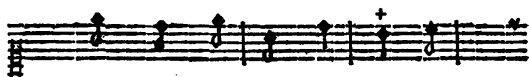


veugle, & l'autre est sans rai-son: son:

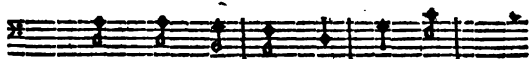


veugle, & l'autre est sans rai-son: son:

Quand



Quand je suis au- près de ma



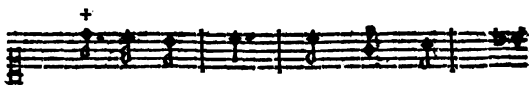
Quand je suis au- près de ma



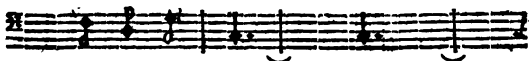
Pin- te, L'A-mour voit - il si je



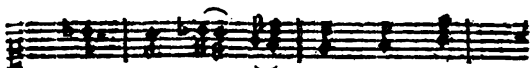
Pin- te, L'A-mour voit - il si je



bois à longs traits? Ba- chus fait-



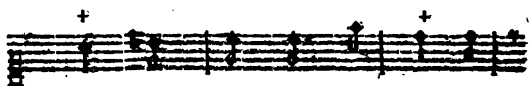
- bois à longs traits?



il ce que je fais, Quand je



- Ba - chus fait - il



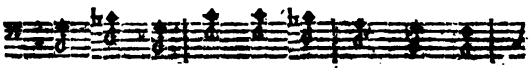
suis a - vec mon A - min - te,



ce que je fais, Quand je suis a -

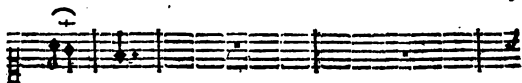


Quand je suis a - vec mon A -



vec mon A - min - te, A - vec mon A -

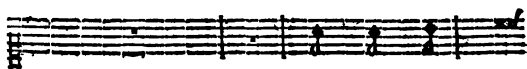
min - te,



min - te.



min - te? L'A-mour voit - il si je



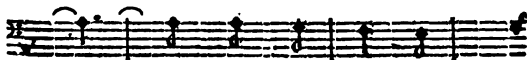
Ba - chus fait-



bois à longs traits, - -



il ce que je fais,

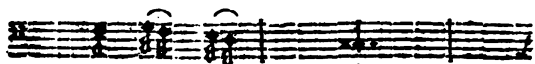


- - Quand je suis au-

L'A-



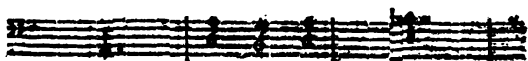
L'A-mour voit - il si je



près de ma Pin-



bois à longs traits, Ba-chus fait-



re? Ba-chus fait - il

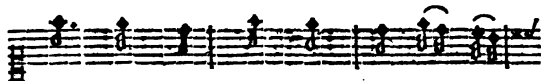


il ce que je



ce que je fais, Quand je

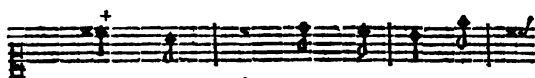
fais,



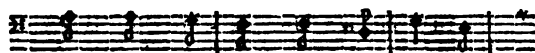
fais, Quand je suis a - vec mon A-



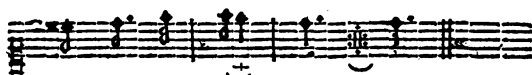
suis a - vec mon A - min-



min - te, Quand je suis a-



te, Quand je suis, Quand je suis a-



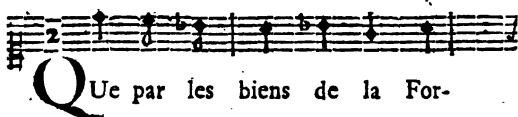
vec mon A - min - te? te?



vec mon A - min - te? te?



VAU-

NOUVEAU RECUEIL
VAUDEVILLE.

Que par les biens de la For-



tu - ne, - Un au - tre se laif-



tu - ne, Un au - tre se laif-

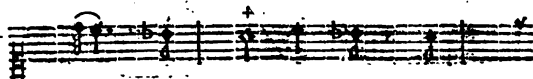


se char - mer, Je ne son - ge qu'à

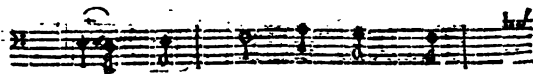


se char - mer, Je ne son - ge qu'à

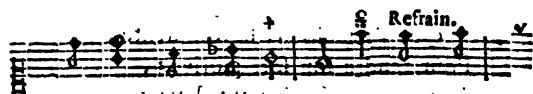
bien



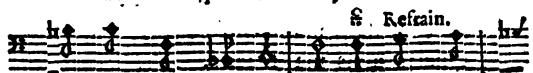
bien ai - mer, Tou-te au-tre af-



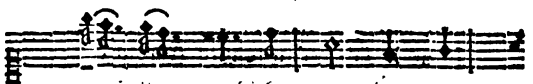
bien ai - mer, Tou-té au-tre af-



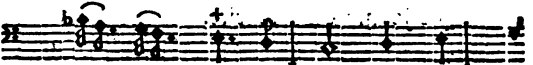
fai-re m'im-por-tu-ne, Et c'est dans



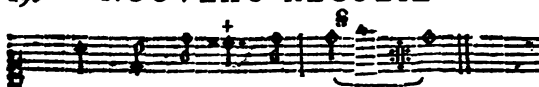
fai-re m'im-por-tu-ne, Et c'est dans



ma fi - de - li - té, Que je



ma fi - de - li - té, Que je



mets ma fé - li - ci - té. té.



mets ma fé - li - ci - té. té.



Que l'Ambitieux se tourmente,
Pour rendre son sort glorieux,
Je ne demande rien aux Dieux,
Qu'une flamme toujours constante;
Et c'est dans ma fidélité,
Que je mets ma félicité.



Que le Courtisan sans relache,
Soir & matin fasse sa Cour.
Je ne la fais qu'au tendre Amour,
C'est à lui seul que je m'attache;
Et c'est dans ma fidélité,
Que je mets ma félicité.



Que

Que l'Avare, comme une dupe,
Aime un inutile trésor.
Je ne suis point tenté par l'or:
Silvie est tout ce qui m'occupe;
Et c'est dans ma fidélité,
Que je mets ma félicité.



Que le Buteur mette à bien boire
Son bien, son suprême bonheur.
Ce gout ne flatte point mon cœur:
Bien aimer fait toute ma gloire;
Et c'est dans ma fidélité,
Que je mets ma félicité.



Que le Coquet forme sans cesse,
Nouveaux Projets, nouveaux Desirs.
Ma confiance fait mes plaisirs,
Je n'adore qu'une Maîtresse;
Et c'est dans ma fidélité,
Que je mets ma félicité.



PARODIE BACHIQUE.

Sur l'Air précédent.

Que par les biens de la Fortune,
 Tout homme se laisse charmer :
 Je ne songe qu'à m'ennyvrer,
 Tout autre affaire m'importune ;
 Car c'est dans ce Jus si vanté,
 Que je mets ma félicité.



Que l'homme ambitieux se gêne,
 Pour rendre son nom glorieux.
 Je ne demande rien aux Dieux,
 Qu'un Bouteille toujours pleine ;
 Car c'est dans ce Jus si vanté,
 Que je mets ma félicité.



Que le Courtisan sans relache,
 Soir & matin fasse sa Cour.
 Bachus seul, la nuit & le jour,
 Fait tout mon soin & mon attache ;
 Car c'est dans ce Jus si vanté,
 Que je mets ma félicité.

Que

Que l'Avare comme une dupe,
Cherche un inutile trésor.
Je ne suis point tenté par l'or,
Le Vin est tout ce qui m'occupe;
Car c'est dans ce Jus si vanté,
Que je mets ma félicité.



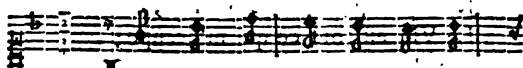
Que l'Amoureux mette sa gloire
A bruler d'une vive ardeur,
Ce gout ne flatte point mon cœur,
Je n'ai de vrai plaisir qu'à boire;
Car c'est dans ce Jus si vanté,
Que je mets ma félicité.



Que le Coquet cherche sans cesse,
A satisfaire ses desirs.
Ma Bouteille fait mes plaisirs,
Elle me tient lieu de Maitresse;
Car c'est dans ce Jus si vanté,
Que je mets ma félicité.



VAUDEVILLE,



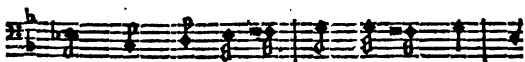
L'Amour pour se - dui - re mon



L'Amour pour se - dui - re mon



cœur, M'of-froit u - ne dou - ce vic - toi -



cœur, M'of-froit u - ne dou - ce vic - toi -



re: re: Mais je lui dis d'un



re: re: Mais je lui dis d'un

Air



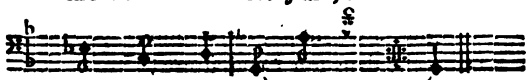
Air mo-queur, J'ai-me mieux boi-re, J'ai-



Air mo-queur, J'ai-me mieux boi-re, J'ai-



me mieux boi - re. J'ai-, &c. re.



me mieux boi - re. J'ai-, &c. re.



Son Empire a trop de rigueur,
Tous ses Sujets ont l'humeur noire.
Qu'un autre en fasse son Vainqueur?
J'aime mieux boire.



Le Dieu Mars, croyant m'engager,
A mes yeux fit briller sa gloire,
Je lui dis je crains le danger,
J'aime mieux boire.



S'il faut affronter le trépas,
Pour éterniser sa mémoire,
Des Lauriers je fais peu de cas;
J'aime mieux boire.



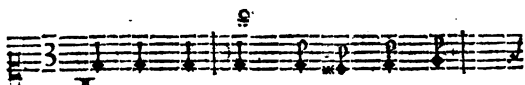
Que le Chimiste jour & nuit,
Cherche dans son Laboratoire,
Une Fortune qu'il détruit;
J'aime mieux boire.



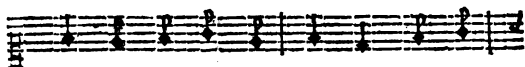
Qu'un Savant aime à raisonner,
De Philosophie ou d'Histoire,
Il ne faut que m'importuner,
J'aime mieux boire.



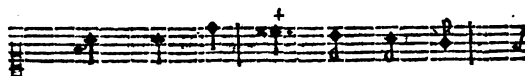
M E N U E T.



Je le sens bien, Que c'est un grand



bien, D'ai-mer & de plai-re; D'un re-



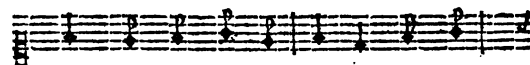
gard, d'un Sou - ris, L'A-mant é-



pris Con-noit tout le charme & le prix,



Je le sens bien, Que c'est un grand



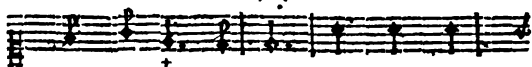
bien, D'ai-mer & de plai-re; Mais ce



bien si van - té, Sans vous ne

m'eut

Fin.



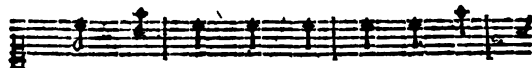
m'eut ja-mais ten-té. C'est par vous



que j'ai des dé-firs, C'est par vous



que j'es-pe-re, Vous fai-tes mes



vrais plai-firs, Loin de vous je me



les sens tous in-ter-dits, Auf-



si je vous re-dis, Je le sens, &c.

Bachus, Amour,
 Tour à tour,
 Je vous consacre ma vie.
 J'en attendrai la fin,
 Le verre en main,

Ou

Ou dans les bras de ma Catin.
Bachus, Amour,
Tour à tour,
Je vous consacre ma vie,
Par vous j'aurai toujours,
D'heureuses nuits & de beaux jours.
Des plaisirs les plus ravissans,
Vous flattez mon envie,
Vous enchantez tous mes sens,
Vos faveurs m'élèvent jusques dans les Cieux;
Vous êtes mes Dieux.
Bachus, Amour, &c.

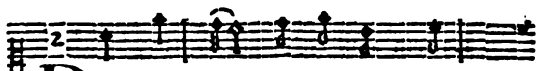


Quand une fois,
Sous ses dures Loix,
L'Amour nous engage,
Ce Dieu trop inhumain,
Dans nôtre sein,
Se plaît à verser son Venin.
Quand une fois,
Sous ses dures Loix,
L'Amour nous engage,
Les Plaisirs & les Ris,
Nous sont pour jamais interdits.

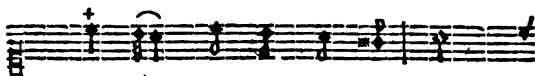
Les cris, les larmes, la fureur,
 Le désespoir, la rage,
 S'emparent de nôtre cœur,
 Et nous font ressentir toute leur rigueur.
 Grand Dieu, quel malheur,
 Quand une fois, &c.

Absent de vous,
 Le bien le plus doux,
 Ne sauroit me plaire,
 Un seul de vos regards,
 Est bien plus doux,
 Que tous ceux qui charmèrent Mars.
 Absent de vous,
 Le bien le plus doux,
 Ne sauroit me plaire,
 Adorable Philis,
 C'est pour seule que je vis.
 Quoique soumise à Lcidas,
 Par une Loi sévère,
 Songez toujours dans ses bras,
 A ces momens pour nous si remplis d'appas,
 Ne m'oubliez pas.
 Absent de vous, &c.

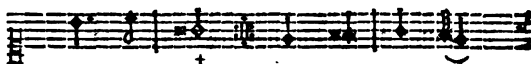




DAns un lieu so-li-tai-re &



som-bre, Je me pro-me-nois



l'au-tre jour: Un En-fant y



dor-moit à l'Om-bre; C'é-toit le



re-dou-ta-ble A-mour. inour.



J'approchai, sa beauté me flatte;
 Mais j'aurois dû m'en défier:
 Y vis tous les traits d'une Ingrate,
 Que j'avois juré d'oublier.



Il avoit la bouche vermeille,
Le tein aussi beau que le sien;
Un soupir m'échape, il s'éveille :
L'Amour se reveille de rien.



Aussi-tôt, déplorant ses ailes,
Et saisissant son Arc vengeur,
D'une de ses Flèches cruelles,
En partant il me blesse au cœur.



Va, dit-il, aux pieds de Silvie,
De nouveau languir & bruler :
Tu l'aimeras toute ta vie,
Pour avoir osé m'éveiller.



Sur le même Air.

On peut chanter cette Chanson-ci sur l'Air
Reveillez-vous, Belle Endormie.

QU'il est doux de passer sa vie,
Auprès d'une jeune Beauté!
Aimable Serin, que j'envie
Ton sort & ta félicité!



Que de baisers sur son visage,
Tu vas cueillir impunément!
Pour toi seul, Iris, moins sauvage,
Préviendra ton empressement.



De mille caresses piquantes;
Naîtront mille plaisirs nouveaux;
Ah! Grands Dieux, ces douceurs charmantes
Sont-elles donc pour des Oiseaux?



Belle, quel est vôtre Système?
 Un Animal obtient de vous
 Des caresses, dont les Dieux mêmes,
 S'ils les voyoient, seroient jaloux.



Il faut montrer plus de sagesse,
 Je le soutiens, charmante Iris;
 Le sel des plaisirs en tendresse,
 C'est d'en connoître tout le prix.



Sur le même Air.

Philis, plus avare que tendre,
 Ne gagnant rien à refuser,
 Un jour exigea de Lifandre,
 Trente Moutons pour un baiser.

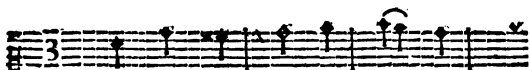


Le lendemain, seconde affaire,
 Pour le Berger le troc fut bon;
 Il exigea de la Bergere
 Trente baisers pour un Mouton.

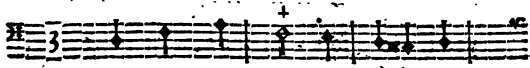
Le lendemain, Philis plus-tendre,
Craignant de moins plaire au Berger,
Fut trop heureuse de lui rendre
Tous les Moutons pour un baiser.



Le lendemain, Philis peu sage,
Voulut donner Moutons & Chien,
Pour un baiser que le volage
A. Lifette donna pour rien.



ME se-roit-il per-mis de



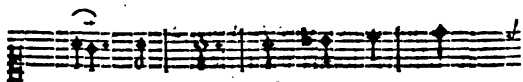
Me se-roit-il per-mis de



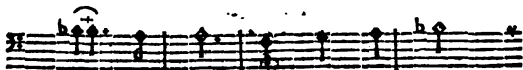
di - re, Sans at - ti - rer vô-



di - re, Sans at - ti - rer vô-



tre cou - rous, Que pour vos beaux



tre cou - rous, Que pour vos beaux



yeux je sou - pi - re, Et que



yeux je sou - pi - re, Et que

je



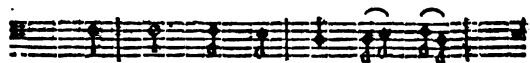
je n'a - do - re que vous : vous :



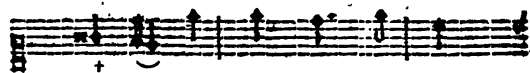
je n'a - do - re que vous : vous :



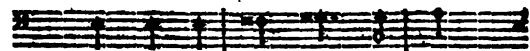
Mon cœur, pe - ne - tré de ten -



Mon cœur, pe - ne - tré de ten -

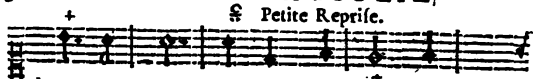


dres - sé, Pré - tend vous che - rir



dres - sé, Pré - tend vous che - rir

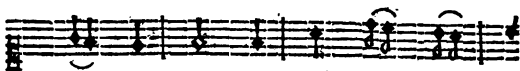
Petite Reprise.



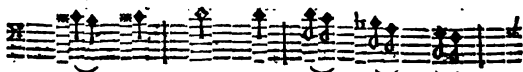
à ja - mais; Si ce fin - ce - re a -



à ja - mais; Si ce fin - ce - re a -



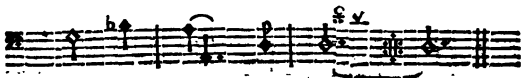
veu vous blef - se, N'en ac - cu -



veu vous blef - se, N'en ac - cu -



sez que vos at - traits. traits.



sez que vos at - traits. traits.

Lors

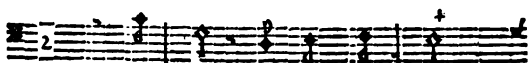
Lors que l'on voit briller vos charmes,
 Peut-on garder sa liberté ?
 Sans balancer on rend les armes
 A votre naissante beauté ;
 L'Amour, qui pour vous s'intéresse,
 Dans vos beaux yeux choisit ses traits :
 Si ce sincère aveu vous blesse,
 N'en accusez que vos attraits.



Je mets mon bonheur à vous plaire,
 Aprovez mon extrême ardeur,
 Jamais aucune autre Bergère,
 Ne triomphera de mon cœur.
 Si votre sévère sagesse
 Blâme mes sentimens secrets,
 Iris, si mon amour vous blesse,
 N'en accusez que vos attraits.



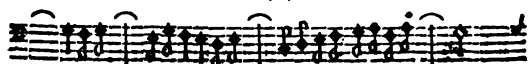
RECIT DE BASSE.



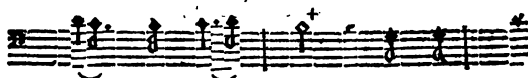
NOn, non, je ne veux pas



que le bon Vin me ber-



ce; C'est pour me ré-veil-ler que je



bois à longs traits. Sus, La-



quais, La-quais, ver-se, ver-se, ver-se,



ver-se, Je veux boi-re tou-

jours



jours & ne dor-mir ja-mais: mais:

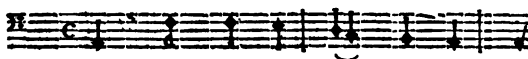
Lentement.



Quand la mort s'ous qui tout suc-



com-be, Et qui me suit au ga-



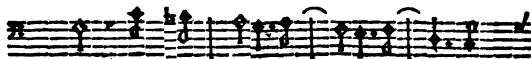
lop, M'au-ra cou-ché dans la



tom-be, Je ne dor-mi-rai que



trop, Je ne dor-mi-rai que

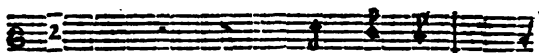


trop, Je ne dor- - - mi-



, rai que trop. trop.

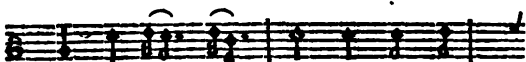
Fuyez



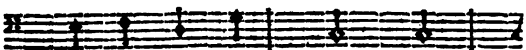
FU-yez le



Fu-yez le Vin, fu-yez le



Vin & la Ten - dref - se, Re-dou-



Vin & la Ten - dref - se,



tez, Re-dou-tez leur I - vref - se, Voi-



Re-dou-tez leur I - vref - se, Voi-



là l'in - u - ti - le Le - çon, Que



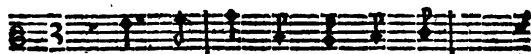
là l'in - u - ti - le Le - çon, Que



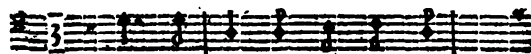
fait l'en - nuy - eu - se Rai - son : son :



fait l'en - nuy - eu - se Rai - son : son :



Mais, que dit la Phi - lo - so -



Mais, que dit la Phi - lo - so -



phi - e La mieux sui-vi - e ? Prends du



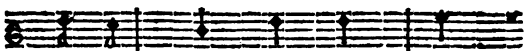
phi - e La mieux sui-vi - e ? Prends du



Vin, Prends du Vin, tant que



Vin, tant que tu vou - dras, De



tu vou - dras, De l'A - mour

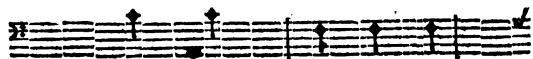


L'A - mour, tant que tu pou - ras;

tant



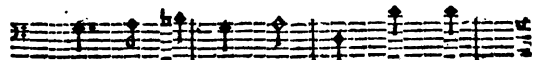
tant que tu pou - ras; C'est l'ex-



C'est l'ex - cès, C'est l'ex-



cès, qui jus-ti - fi - e. Prens du



cès, qui jus-ti - fi - e. Prens du

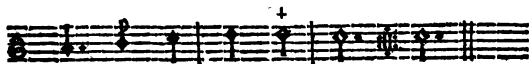


Vin, prens du Vin, tant que

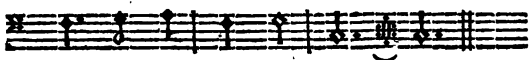


Vin, tant que tu vou - dras, De





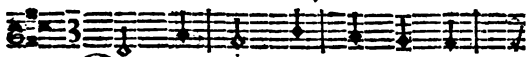
cès, qui jus - ti - fi - e. e.



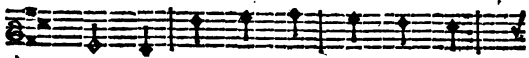
cès, qui jus - ti - fi - e, e.



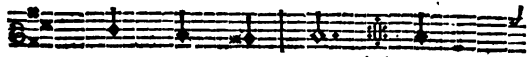
M E N U E T.



ON di - roit, Bel - le, à vous en -
Ai - sé - ment pouroient vous dé -



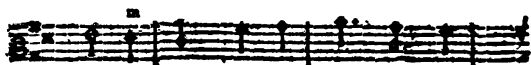
ten - dre, Que qua - tre coups pré - fen -
fen - dre Des traits lan - cez par le



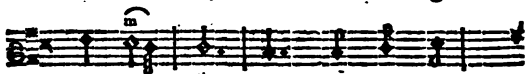
tez par Ba - chus, chus,
Fils de Vé - nns: nus:



Dé-fi-ez vous qu'un jour, Au Dieu



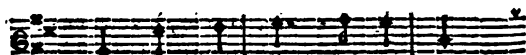
de l'A-mour, Vo-tre cœur mal-gré



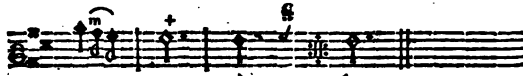
lui ne ce-de; Car si vous



en pre-nez, Com-me vous en don-



nez, Vo-tre mal se-ra fans



re-me-de. de.

Bachus rompt les plus fortes chaines,
Il fait guerir les maux qu'Amour a faits;
Recherchons ces heureuses peines,
Dont le plaisir est de boire à longs traits:

Amour

Amour, si ton ardeur
Regne dans mon cœur,
Ce triomphe accroit peu ta gloire :
Je cede à son pouvoir,
Seulement pour avoir
Une raison de plus pour boire.



Votre erreur, Iris, est extrême,
De croire aimer pour l'honneur de Bachus ;
Nous savons qu'il cede lui-même,
A la puissance du Fils de Venus : —
Du petit Dieu malin,
Craignez le dessein ;
Par le Vin il veut vous surprendre,
Lors que par son poison,
Perdant la raison,
Vous ne pourrez plus vous défendre.



Tu te ris, ingrater Climene,
Des maux cruels que tu me fais souffrir ;
Mais, j'ai pour remede à ma peine,
Une Liqueur qui saura me guerir :

Bachus, à mon secours !
Si tu veux qu'Amour
Ne remporte ici la victoire.
Tu seras de mon cœur,
Deformais le Vainqueur,
Je t'en donne toute la gloire.



Si, Tircis, tu veux être sage,
Tu jouiras d'un bien-heureux destin;
A Venus il faut rendre hommage,
Et quitter pour jamais le Dieu Vin :
Pour prix de ton ardeur,
Possède mon cœur,
En demande tu d'avantage ?
Mais souvien-toi toujours,
Que le Dieu d'Amour,
Ne sauroit souffrir de partage.



Pour savoir combien je vous aime,
Voyez mes yeux, consultez ma langueur :
Ma crainte, mon silence extrême,
Découvre assez le secret de mon cœur :

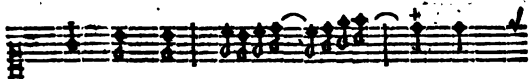
Que je serois heureux,
Si, des mêmes feux,
Vous pouviez être susceptible
Mais c'est votre froideur,
Qui bannit de mon cœur,
L'espoir de vous rendre sensible.



CANON A III.



AMis, je sens qu'à la fin, dé-ga-



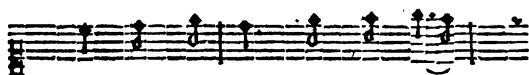
gé de ma chai- - - ne,



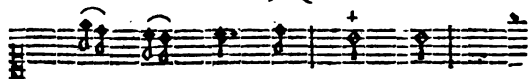
Je vais ri- - - re à mon



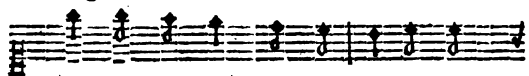
II.
tour de Ca - tin; Et je bé-



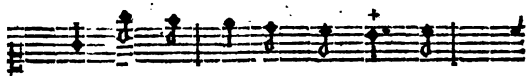
nis le des- tin, Qui me van-



ge de l'in- hu- mai- ne,



En vain l'Amour veut fai- re le Mu-



tin, Je le chasse a-vec ce bon



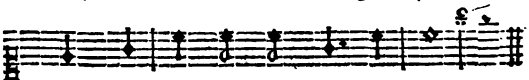
III.
Vin, Ban- nif- sons le cha- grin, Bu-



vons, bu- vons tous à taf- se plei-



ne, Ban- nif- sons le cha- grin, Ou



no- yons le dans ce Jus di- vin.

VAU-

VAUDEVILLE.



LA Ber - gè - re qui m'en-



ga - ge Bril - le de mil - le a - gré-



mens; Mais son cœur à trop d'A-mans,

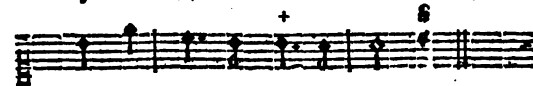


En mê - me tems se par - ta - ge,

§ Refrain.



J'ai - me mieux moins de beau - té,



Et plus de fi - dé - li - té. &c.



Ses yeux n'exemptent personne ,
Du pouvoir de ses appas ,
Son cœur ne s'exempte pas ,
De tout l'Amour qu'elle donne.
J'aime mieux moins de beauté ,
Et plus de fidélité.



Si Vénus étoit moins belle ,
Quand elle obtint le fruit d'or ,
La Déesse avoit encor
Le cœur un peu plus fidelle.
J'aime mieux moins de beauté ,
Et plus de fidélité.



En vain un Berger espère ,
D'en être aimé plus d'un jour ;
Toujours le nouvel Amour ,
Est le plus sûr de lui plaire.
J'aime mieux moins de beauté ,
Et plus de fidélité.

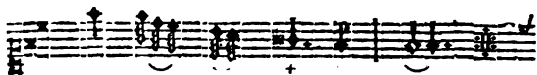


De même que l'Onde chasse
L'Onde qui coule devant,
Ainsi le nouvel Amant
D'un autre Amant prend la place;
J'aime mieux moins de beauté,
Et plus de fidélité.

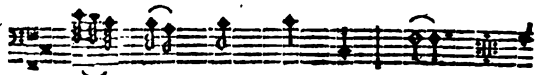


C'est ainsi que sur l'Herbette,
Tircis chantoit aux Forêts,
L'inconstance & les attrails
De la Bergere Lisette;
J'aime mieux moins de beauté,
Et plus de fidélité.





va - les trop brus-que - ment.



va - les trop brus-que - ment.



De ce Nec - tar char-mant fais un



De ce Nec - tar char-mant fais un



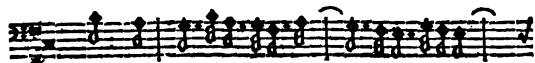
plus di-gne u - sa - ge, Lais - se



plus di-gne u - sa - ge, Lais - se



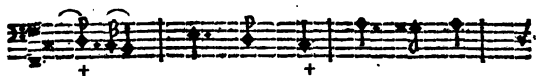
le cou-



le cou-



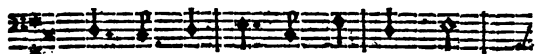
- dou-ce-ment, dou- ce - ment,



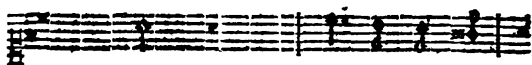
- dou- ce-ment, Tout le plai-



Tout le plai-fir est au pas - fa--



Tout le plai-fir est au pas - fa--



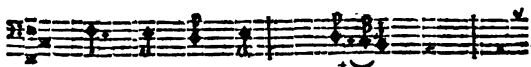
ge. Laif-se le cou-



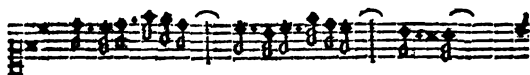
ge. Laif-se le cou - ler,



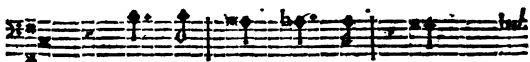
ler, Laif-se le cou-



Laif-se le cou - ler,

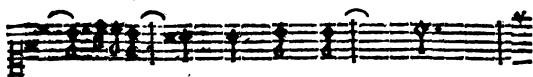


ler - - - - -

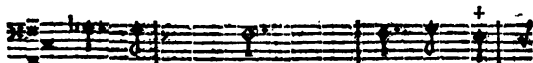


Dou-ce-ment, dou-ce-ment,

dou-



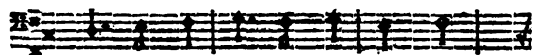
- dou - ce - ment -



dou - ce - ment, Tout le plai-



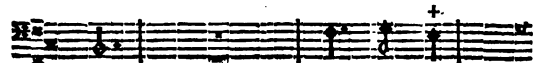
Tout le plai - fir est au pas - sa-



fir, le plai - fir est au pas - sa-



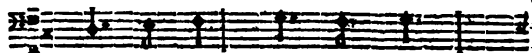
ge, Tout le plai - fir, le plai-



ge, Tout le plai-



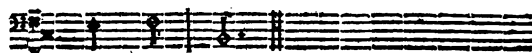
fir - - - est au



fir, le plai - fir est au.



pas - fa - ge.



pas - fa - ge.



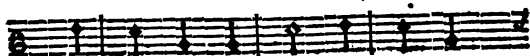
LA VIELLE.



JE vis con- tent a - vec



Basse-continue.



ma Viel-le, A - vec ma Viel-le,



Basse-continue.

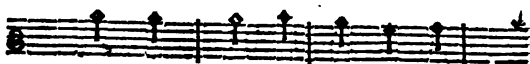


En tout sé- jour, Toujours chan-



Basse-continue.

tant,



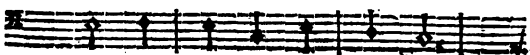
tant, Je fais mer-veil-le, je



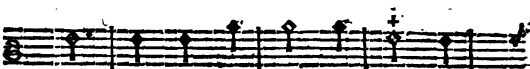
Basse-continue.



fais mer-veil-le, Et de bons



Basse-continue.

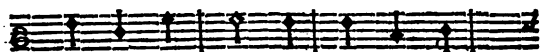


tours; La mei-tié de la nuit je

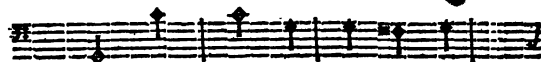


Basse-continue.

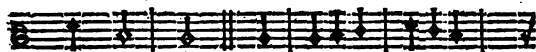
veil-



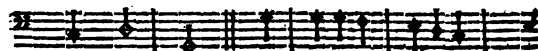
veil-le, la nuit je veil-le, à



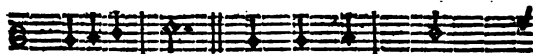
Basse-continue.



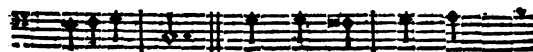
mes A-mours. La Vielle.



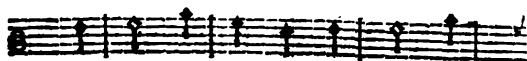
Basse-continue.



Le ma-tin quand



Basse-continue.



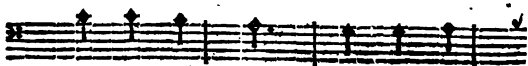
je me re-veil-le, je me re-



Basse-continue.



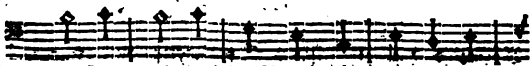
veil-le, Je fais la Cour -



Basse-continue.



Je fais la Cour,



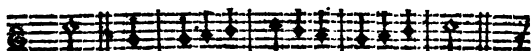
Basse-continue.



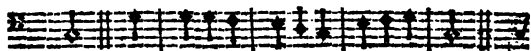
A ma Bou - teil - le ; Pen - dant le



Basse-continue.



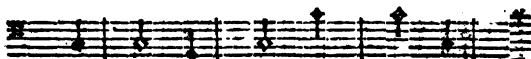
. jour. La Vielle.



Basse-continue.



Qui - conque é - pi - e , La fan - tai -



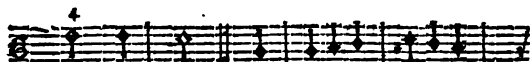
Basse-continue.



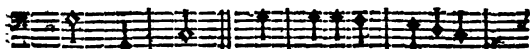
fi - e, De sa Fem-me sé-



Basse-continue.



cre - te - ment. *La Vielle.*



Basse-continue.



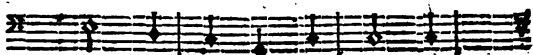
Suit ou - ne ri - di-



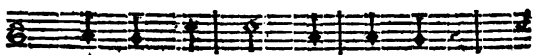
Basse-continue.



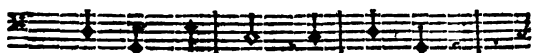
cu - le en - vi - e , Qui - conque é -



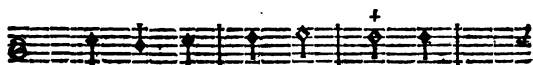
Basse-continue.



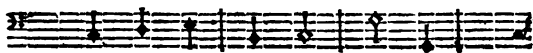
pi - e , Qui - conque é - pi - e ,



Basse-continue.



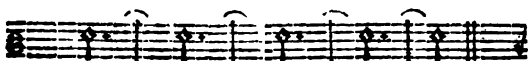
Et se don - ne bien du tour -



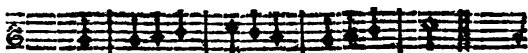
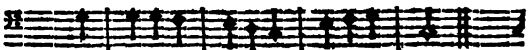
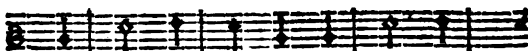
Basse-continue.

Ff 2

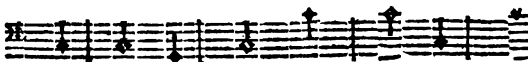
ment,



ment. - - - -

*Basse-continue.**La Vielle.**Basse-continue.*

Qui ne voit gou-te, En ce - la

*Basse-continue.*

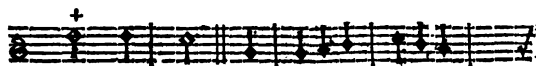
goute,



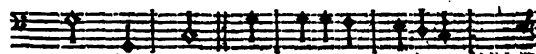
gou-te Un tran-qui-le con-



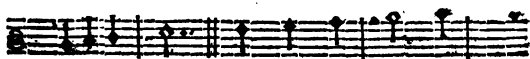
Basse-continue.



ten-te-ment. *La Vielle.*



Basse-continue.



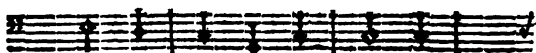
Ma-ris, c'est la plus



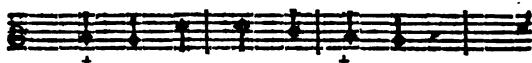
Basse-continue.



su - re rou - te, De ne voir



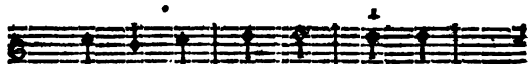
Basse-continue.



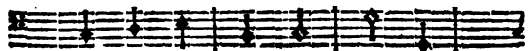
gou - te, De ne voir gou - te,



Basse-continue.



Ou bien d'en fai - re le sem-

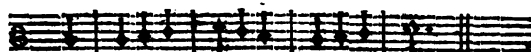
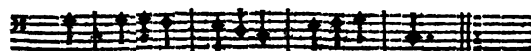


Basse-continue.

blant.



blant.

*Basse-continue.**La Vielle.**Basse-continue.*

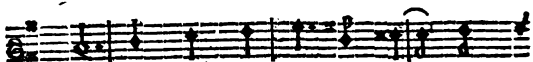
RONDE DE TABLE.



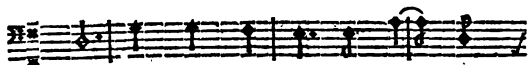
Lais-sons les hom-mes s'a-mu-



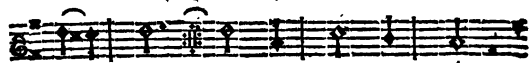
Lais-sons les hom-mes s'a-mu-



fer De vains pro-jets & de chi-



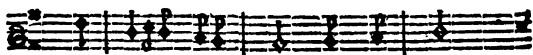
fer De vains pro-jets & de chi-



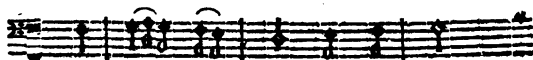
me - res: res: Du tems son-geons



me - res: res: Du tems son-geons

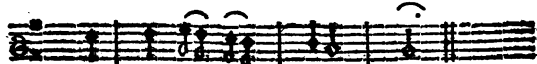


à mieux u - fer, Les fa - veurs



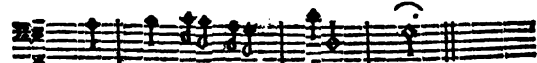
à mieux u - fer, Les fa - veurs

Fin.



en sont pas - sa - ge - res.

Fin.

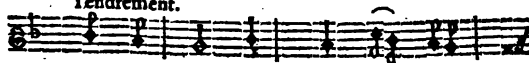


en sont pas - sa - ge - res.

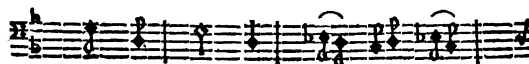
Le Chœur repète ceci.

DEUX BUVEURS.

Tendrement.

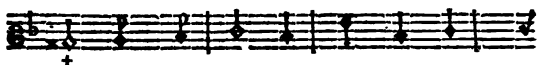


Jou - if - sons, & qu'à nos plai-

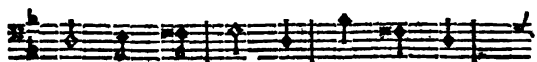


Jou - if - sons, & qu'à nos plai-

firs,



firs, Les Dieux mê-mes por- tent en



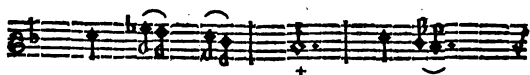
firs, Les Dieux mê-mes por- tent en



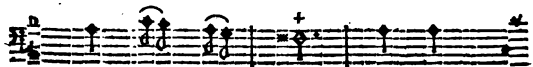
vi - e: Les re - grets, les



vi - e: Les re - grets, les

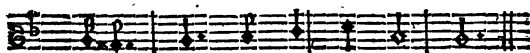


foins, les dé - firs, font le

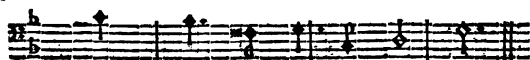


foins, les dé - firs, font le

poi-

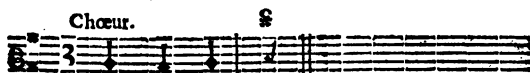


poi - son de nô - tre vi - e.



poi - son de nô - tre vi - e.

Chœur.



Lais-sons les, &c. *A la page 344.*



Lais-sons les, &c.

UN BUVEUR SEUL.



Ai-mons lors que l'A-mour nous



rit, Bu-vons quand Ba-chus se pré-

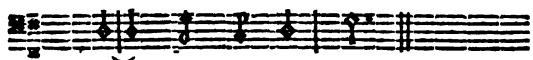
sente :



sen - te: Le Vin que l'on

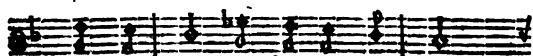


gar - de s'ai - grit, Et l'A-mour lan-



guit dans l'at - ten - te.

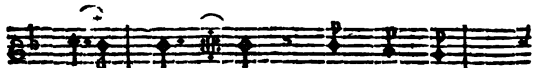
AUTRE SEUL.



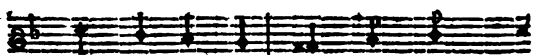
Mal-heu - reux qui du len - de - main



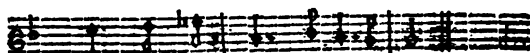
A - vec trop de soin s'em - ba-



raf - se: se: Le len - de-

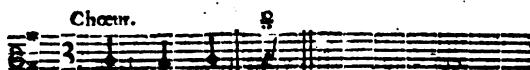


main est in - cer - tain, Nous n'a-

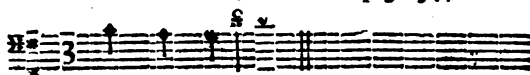


vons que l'instant qui pas - se.

Chœur.



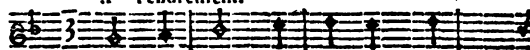
Laissons les, &c. *A la page 344.*



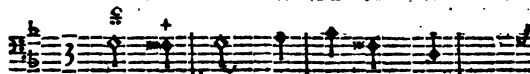
Laissons les, &c.

RONDEAU, DEUX AMANS.

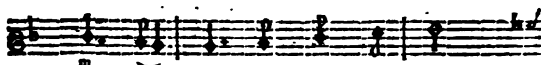
♩ Tendrement.



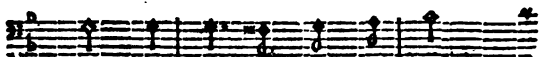
Ai-mons-nous & bu-vons sans.



Ai-mons-nous & bu-vons sans

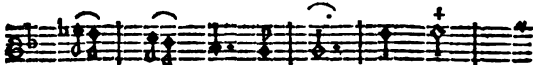


ces - se, Ser - vons tour à tour,



ces - se, Ser - vons tour à tour,

Fin.

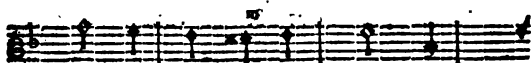


Ba - chus & l'A-mour. A leur

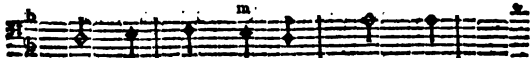
Fin.



Ba - chus & l'A-mour. A leur



dou-ce & char-mante Y - vref - se,



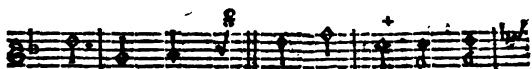
dou-ce & char-mante Y - vref - se,



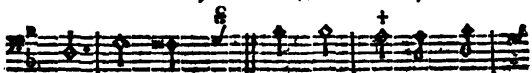
A longs traits li-vrons-nous pour ja-



A longs traits li-vrons-nous pour ja-



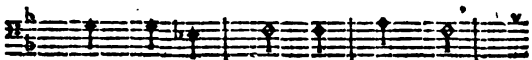
mais. Ai-mons, &c. De ton cœur je con-



mais. Ai-mons, &c. De ton cœur je con-



nois la ten - dref - se, Dans mes

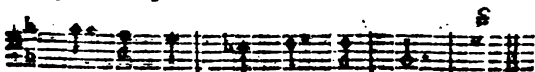


nois la ten - dref - se, Dans mes

G g 2 yeux

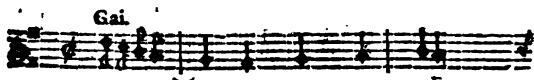


yeux tu peux voir ton bon-heur.



yeux tu peux voir ton bon-heur.

UN BUVEUR SEUL.



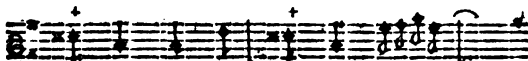
Ver- - se, ver - se, ver-



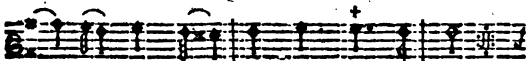
se à longs traits ce Nec-tar si doux.



Si Ba-chus nous jet-te à la ren-

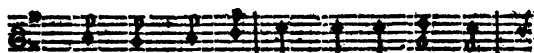


ver-se, ver-se, ver-se, ver-

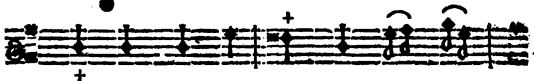


- se, L'A-mour au-ra soin de nous.

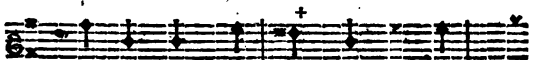
Heu-



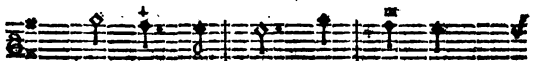
Heu-reux deux A-mans qui sa-vent bien



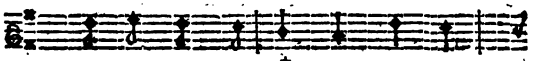
boi-re ! Quel tri - om - phe - quel - le



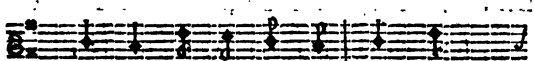
gloi-re ! Le Vin mê - me, ac-



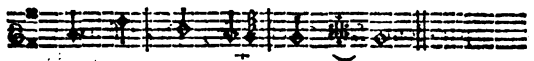
croit leurs dé - firs. Mon cœur a-



vec fu - reur s'y li - vre, Je m'en-

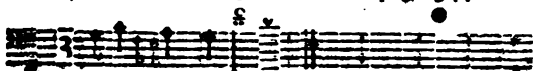


ny - vre de Vin & d'A-mour dans



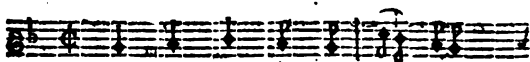
le sein des plai - firs. firs.

Chœur.

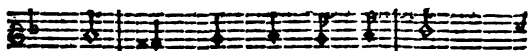
Lais-sons les, &c. *A la page 344.*

Lais-sons les, &c.

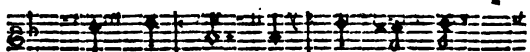
B R A N L E.



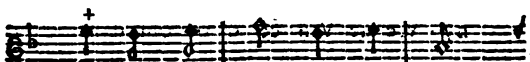
C'est en vain que de leur ten-



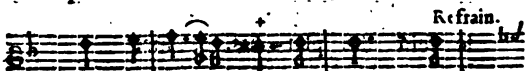
dref-se, Deux jeunes A-mans



sont char-mez; En vain ils se

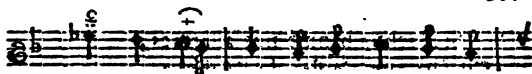


par-lent sans ces-se, Des feux

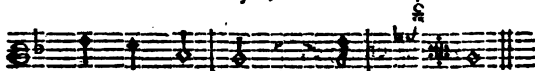


dont ils sont en-flam-mez. L'A-

mour



mour en- nu - ye, Si Ba-chus n'est de



la par - ti - e. L'A-, &c. e.



C'est quand notre ardeur est extrême,
Qu'il faut ménager nos plaisirs;
A voir trop souvent ce qu'on aime,
L'on ne bien tôt ses desirs.

L'Amour ennuye,
Si Bachus n'est de la partie.

Le Chœur repete ces deux Vers.



Le moment, où l'Amour s'endort,
Est l'instant qui suit son bonheur:
Mais lors que le Vin le reveille,
Ce Dieu n'en a que plus d'ardeur.

L'Amour ennuye,
Si Bachus n'est de la partie.



Si Bachus banнит nos allarmes ,
S'il sert aux plaisirs de l'Amour ,
En lui prêtant de nouveaux charmes ,
L'Amour le ranime à son tour.

Bachus ennuye ,
Si l'Amour n'est de la partie.



Mais , fuyons un excès nuisible :
L'Yvresse est-elle un bien si doux ?
Un plaisir qui rend insensible ,
Doit-il faire tant de jaloux ?

Bachus ennuye ,
Si l'Amour n'est de la partie.

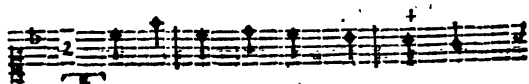


Ne cherchons qu'une Yvresse aimable ,
Dont notre cœur soit enchanté :
Elle est la source delectable ,
Où l'on puise la Volupté.

Bachus ennuye ,
Si l'Amour n'est de la partie.



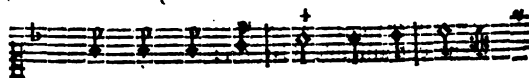
M U S E T T E.



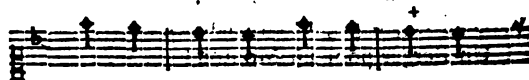
T Andis que la jeu-ne Annet-te,



Dans nos Bois trif-te & seu-let-te,



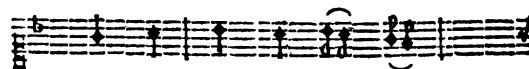
Cherchoit un Mou-ton é-ga-ré:



El-le trouve à son pas-sa-ge,



Un Ber-ger fait à son agré:

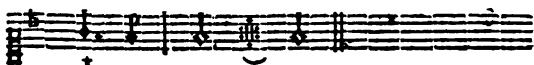


Il lui rend un ten-dre hom-

mage,



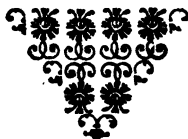
ma - ge; Tout le mal est



re - pa - ré. ré.

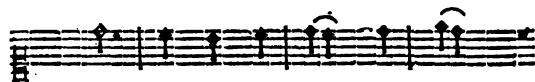


On voit par cette Avanture,
Qu'Amour paye avec usure,
Dans cet aimable Canton:
Sous ces Loix chacun se range,
Et l'on dit d'un tendre ton,
N'est-ce pas gagner au change?
Un Berger pour un Mouton!

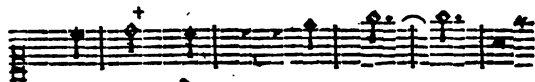




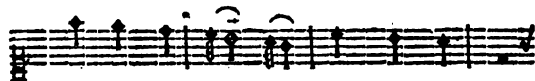
L'A-mour fo - la - trant l'au - tre



jour, A - vec la Ber - ge - re



Li - set - te, Chan-toit -



sur sa Mu - set - te, Du doux Prin-



tems l'a - gré - a - ble re-



tour: Mais u - ne ten - dre Chan-son-



net - te N'a rien qui puis - se

l'en-



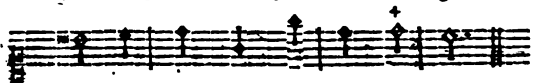
l'en-ga - ger. Que peut l'A-mour a-



vec Li - set - te, Sans un Ber-



ger? ger? Que peut l'A-mour a-

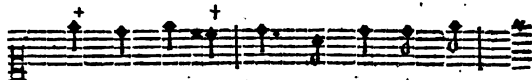


vec Li - set - te, Sans un Ber- ger?





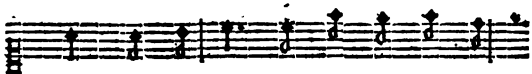
N O - tre bri - de, dit le Cu-



ré, C'est la Rai - son; C'est, el - le, c'est



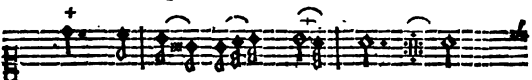
el - le, qui nous gui - de:



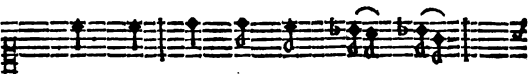
Mais quand il met sa Mu - le sur le



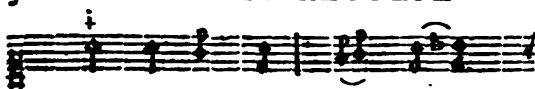
Pré, Ou quand il la fait boi - re, il



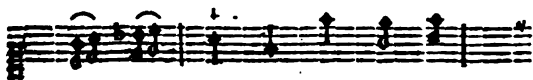
faut qu'il la dé - bri - de: de.



Sui - vous cet - te Com - pa - rai-



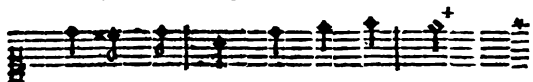
son: Dé- bri- dons - nous, A-



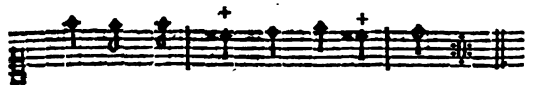
mi Gré - goi - re, Dé- bri-dons-



nous, pour mieux pâître & mieux boi-re;



Et pen-dons au croc la Rai - son,



Et pen-dons au croc la Rai-son.



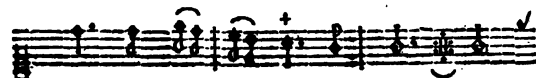
PETIT AIR.



Sans y pen - ser, A Tir-



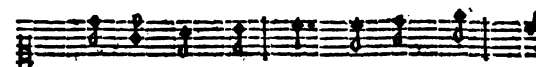
cis j'ai fû plai- re; Sans y pen-



ser, Tir- cis m'a fû char-mer: mer.



A-mour, pren soin de cet-te Af-fai-



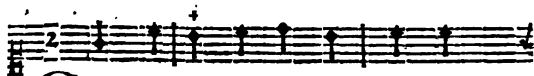
re: Il pou-roit bien se dé-ga-



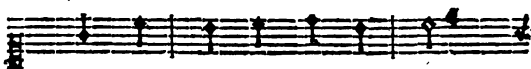
ger, Sans y pen - ser. A-, &c. ser.



VAUDEVILLE.



C HERS A-mis de la Bou-teil-le,



Sui-vons le Pe-re Ba-chus,



Dé-pê-chons qu'on la ré-veil-le,



Et souf-fions tous de ce Jus;



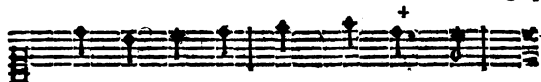
Refrain.

Haut le cu, Le-vez le cu,

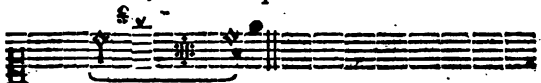


a-fin qu'on en puis-se

boire,



boi - re, A - fin qu'on en boi - ve



plus. plus.



Pour dissiper l'humeur noire,
Que me cause ma Catin,
J'en veux jour & nuit reboire;
Ce remede est souverain.
Haut le cu, levez le cu,
Afin qu'on en puisse boire,
Afin qu'on en boive plus,



Tu charmes, belle Climeine,
Qui te voit le verre en main;
S'il te rend moins inhumaine,
Quel triomphe pour le Vin!
Haut le cu, levez le cu,
Afin qu'on en puisse boire,
Afin qu'on en boive plus.

Vous, que l'Amour desespere,
Par des tourmens rigoureux;
Voulez-vous vous en défaire?
Buvez tous de ce Vin vieux.
Haut le cu, levez le cu,
Afin qu'on en puisse boire,
Afin qu'on en boive plus.

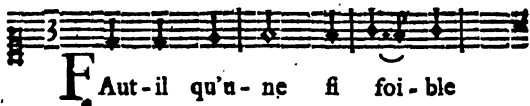


Toi, dont la vive tendresse,
Te fait aimer de Catin;
Pour qu'elle t'aime sans cesse,
Bois sans cesse de ce Vin.
Haut le cu, levez le cu,
Afin qu'on en puisse boire,
Afin qu'on en boive plus.

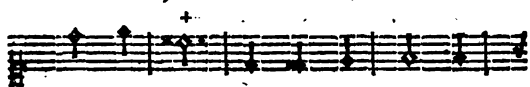


Quand l'humeur mélancolique,
S'empare de mon Cerveau,
Pour faire au chagrin la nique,
J'ai recours à mon Tonneau.
Haut le cu, levez le cu,
Afin qu'on en puisse boire,
Afin qu'on en boive plus.

Que la vie est ennuyeuse,
 Sans Bachus & les Amours;
 Puisqu'ils la rendent heureuse,
 Aimons & buvons toujours.
 Haut le cu, levez le cu,
 Afin qu'on en puisse boire,
 Afin qu'on en boive plus.



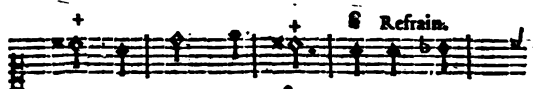
Plan - te, Pro - dui - se un Fruit si



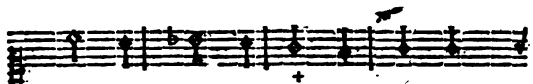
vi - gou - reux! La Vigne est sans ap-



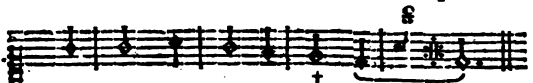
pui rem - pan - te, Son Bois est



dé - bi - le & boi - teux ; Et le Vin ,



son Fils , nous fait fai - re Des pas



ter - tus com - me fa Me - re . . re .



Aimer est souvent incommode ,
 Ne pas aimer est ennuyeux.
 Amis , il est une méthode ,
 Qui fait accorder tous les deux.

Aimons celui qui nous fait faire
 Des pas tortus comme la Mère.



Amis ,

Amis , passons le tems à boire ,
La Paix nous donne du repos ,
Et ne cherchons plus d'autre gloire ,
Que celle de vuider les pots.

Et si l'Amour nous fait la Guerre ,
Défendons-nous à coups de Verre.



J'ai méprisé long-tems Silvie ,
Quoiqu'elle soit belle en effet ;
Mais , je l'aime autant que ma vie ,
Depuis un Songe que j'ai fait :

Qui fut que deffous une Treille ,
Bachus la changeoit en Bouteille.



De son corps de Lis & de Rose
Il n'en est resté qu'un long cou ,
Qui n'est bon à rien autre chose ,
Qu'à faire sans cesse glougou.

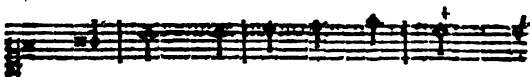
Aussi sans feindre je puis dire ,
Que c'est tout ce que j'en désire.

Est-il une Beauté pareille
 A cette charmante Liqueur ?
 Le tein de la Rose vermeille
 Est moins brillant que sa couleur.

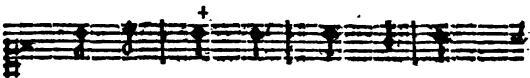
Amis, d'un Jus si délectable,
 Ennyvrons-nous à cette Table.



SI j'ai - mois au - tant le



bou Vin, Que j'ai-me l'ai - ma-



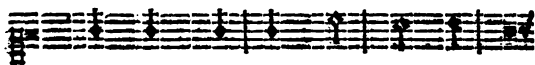
ble Ca - tin, Par - bleu je se-



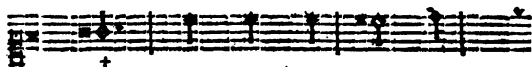
rois tou - jours y - vre:



J'en



J'en boi - rois du soir au ma-



tin; Et quand je se - rois



las de vi - vre, Je me



noi - rois



- dans un Ton - neau de



Vin, Je me noi - rois,



Je me noi - rois,

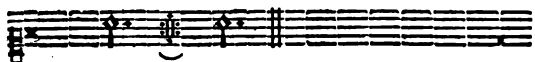
Je



Je me noi - rois, -

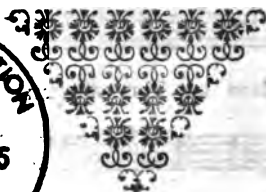
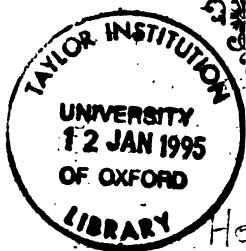


- Dans un Ton - neau de



Vin. Vin.

F I N.



Heurbeuse

16. 12. 94

8 vols.

[ZAH]

941752





